

# LIVRET DE L'ÉTUDIANT 2018-2019

École nationale  
supérieure  
des beaux-arts  
de Lyon

8 bis, quai Saint-Vincent  
69001 Lyon  
infos@ensba-lyon.fr  
04 72 00 11 71  
www.ensba-lyon.fr

## Sommaire

Introduction .....	4
Historique .....	4
Statuts de l'établissement.....	5
Organisation des enseignements .....	6
Caractéristiques .....	6
Cursus.....	6
Unités d'enseignement .....	7
Présentation des options .....	7
Année 1 .....	7
Art 1 <sup>er</sup> cycle .....	9
Art 2 <sup>e</sup> cycle .....	15
Design 1 <sup>er</sup> cycle .....	17
Mention design d'espace .....	19
Mention design graphique .....	19
Mention design textile .....	20
Design 2 <sup>e</sup> cycle.....	21
Mention design d'espace .....	21
Mention design graphique .....	26
La bibliothèque.....	31
Les pôles .....	32
Le pôle édition.....	32
Le pôle images-mouvement .....	32
Le pôle photographie .....	33
Le pôle volume .....	33
Le Common's Lab .....	33
Le labo NRV Numérique Réalités Virtualités.....	33
Les galeries .....	34
La galerie d'essai .....	35
L'espace rencontre .....	35
Le Mur .....	35
Le réfectoire des nonnes.....	35
Programmes après DNSEP.....	36
Formation complémentaire de professionnalisation (FCP).....	36
Post-diplôme Art.....	36
Post-diplôme Recherche et Création Artistique.....	38
Programmes de recherche.....	38
L'artiste et le curateur.....	38

Blanche ou l'oubli .....	40
3e cycle recherche .....	41
DSRA Diplôme supérieur de recherche en art .....	42
Art contemporain et temps de l'histoire (ACTH).....	42
UR numérique Art et Design.....	44
Post-performance future .....	45
Insertion professionnelle.....	49
Les stages.....	49
La mobilité internationale .....	52
Dispositifs d'accompagnement .....	57
Politique d'édition.....	58
Revue Initiales.....	58
Bourses et prix .....	59
Prix de Paris .....	59
Prix de Madrid .....	60
Prix Linossier .....	60
Prix des Partenaires.....	61
Prix Charles Dufraine .....	61
Ressources et réseaux.....	61
L'Observatoire de l'insertion professionnelle .....	61
Les partenariats .....	62
Biographies des professeurs .....	63
Organisation administrative et scolarité .....	78
Instances.....	78
Conseil d'administration (CA) .....	78
Conseil des Études et de la Vie Étudiante (CEVE).....	78
Conseil scientifique (CS) .....	78
Equipe.....	78
Effectifs.....	83
Entrer à l'Ensba Lyon .....	84
Examen d'entrée en année 1.....	84
Admissions en cours de cursus et équivalence.....	85
Commission d'admission interne en 2e cycle .....	87
Informations aux étudiants en mobilité entrante .....	87
Certificats et diplômes .....	88
La VAE .....	91
Régime des études.....	93
Crédits ECTS .....	94
Calendrier de l'année .....	98
Informations pratiques .....	99

Association des étudiants .....	99
Logement.....	99
Restauration .....	100
Sécurité sociale.....	100
Carte Musées .....	101
Transports .....	101
Adresses utiles.....	103
Numéros d'urgences .....	104

## Introduction

Installée sur le site des Subsistances depuis 2007, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) est un établissement d'enseignement supérieur artistique public agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Conçue comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation, délibérément ouverte sur les réalités artistiques contemporaines, elle a vocation à former des artistes, des designers et des créateurs. En prise sur les formes et les enjeux actuels de la création, elle vise plus largement à faire émerger des talents singuliers et à produire les conditions d'une professionnalisation de haut niveau dans les champs de l'art, du design et de la création.

Accueillant environ 350 étudiants, l'Ensba Lyon propose les options majeures qui structurent le champ des enseignements artistiques en France, avec plusieurs cursus en art et design.

Les formations dispensées s'échelonnent sur deux cycles :

- un premier cycle de trois ans comprenant une première année généraliste et conduisant au DNA (Diplôme National d'Art) en art, en design d'espace, en design graphique et en design textile.
- un deuxième cycle de deux années conduisant au DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) Master, en art et en Design, avec deux mentions design graphique et design d'espace.

Au-delà du deuxième cycle, l'École propose :

- un post-diplôme international d'une année à destination de jeunes artistes
- un post-diplôme de recherche et création artistique dans le domaine des arts visuels et du spectacle vivant en collaboration avec l'ENSATT et le CNSMD
- un programme de recherche en art en collaboration avec le Master 2 l'Art contemporain et son exposition de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV)
- un troisième cycle de trois ans à destination de jeunes chercheurs et artistes-chercheurs, structuré autour de trois unités de recherche : ACTH, consacrée à l'articulation entre Art Contemporain et Temps de l'Histoire, Post-Performance Future, et l'Unité numérique, dédiée aux enjeux esthétiques contemporains soulevés par les cultures numériques.

Par un programme d'exposition spécifique dans un lieu dédié, le Réfectoire des nonnes ; l'édition de la revue artistique et critique Initiales ; une politique de suivi et d'accompagnement personnalisé de ses diplômés ; et la mise en place de nombreux partenariats avec des institutions artistiques, culturelles et des entreprises locales, nationales et internationales, l'Ensba Lyon forme plus largement un pôle de création, de recherche et de diffusion artistiques à fort rayonnement.

Par ailleurs, l'Ensba porte une classe préparatoire aux écoles d'art qui a ses locaux dans le vieux Lyon et accueille 60 élèves.

Et enfin l'École propose des cours de Pratiques artistiques amateurs sur le site de Perrache ou des Subsistances, pour plus de 800 inscrits.

L'Ensba s'insère dans un réseau d'associations de professionnels.

## Historique

Fondée en 1756 par une société d'amateurs, l'École gratuite de dessin deviendra en 1769, en vertu de l'autorisation royale de créer des académies en province, l'École Royale Académique de Dessin et Géométrie.

Par décret impérial daté du 25 janvier 1807, et signé par Napoléon Bonaparte à Varsovie, l'École déménagera au Palais Saint-Pierre (place des Terreaux). Créée pour apporter à la Fabrique lyonnaise de soierie des dessinateurs de talent, l'École d'abord royale, puis impériale et, à l'avènement de la République (1848), nationale, ne cessera de s'affirmer aux grands concours artistiques nationaux. Placée d'abord sous l'autorité de l'Académie, elle dépendra ensuite du secrétariat à l'Éducation et aux Beaux-Arts et enfin, à partir de 1959 du ministère de la Culture. Son administration a toujours été confiée à la commune de Lyon.

Installée initialement place du Change, elle déménage en 1807 au Palais Saint-Pierre place des Terreaux. En 1936, elle est transférée à l'École Textile, cours des Chartreux.

En 1948, une partie de ses ateliers est déplacée dans une ancienne caserne.

Après la démolition de la caserne, commence en 1954 la construction de l'École rue Neyret (architecte : Bellemain). Le 19 novembre 1960, elle est inaugurée, sous la direction de Jean Coquet. Lui succéderont Philippe Nahoum (1974-1992), Guy Issanjou (1992-1998), Yves Robert (1998-2011), Emmanuel Tibloux (2011-2018).

Réorganisé maintes fois au XIXe siècle et surtout au XXe siècle, l'enseignement de l'École nationale des beaux-arts de Lyon n'a cessé d'évoluer et de se diversifier au rythme des changements de la réalité artistique contemporaine.

L'École est installée depuis mars 2007 sur le site historique des Subsistances. Ancien couvent de l'ordre de la Visitation au XVIIe siècle, puis bâtiment militaire jusqu'en 1995, le site des Subsistances est constitué d'un ensemble de bâtiments de 22 000 m<sup>2</sup> et accueille désormais deux institutions qui permettent une expérience unique en France : la coexistence sur un même lieu d'une institution de formation et de recherche dédiée aux arts visuels (l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon) et d'une structure dédiée aux arts de la scène (l'association Les nouvelles subsistances).

Implantée principalement dans le bâtiment carré, l'École bénéficie de quelques 10 000 m<sup>2</sup> de locaux réaménagés afin de satisfaire aux besoins et spécificités de ses enseignements et de ses activités de recherche. Ateliers de production, amphithéâtres, bibliothèque, espaces d'expositions... permettent d'accompagner les projets des étudiants.

## Statuts de l'établissement

Depuis le 1er février 2011, l'Ensba Lyon est un établissement public de coopération culturelle régi notamment par les articles L. 1431-1 et suivants du Code général des Collectivités territoriales et dédié à l'enseignement supérieur artistique et à la recherche en arts visuels.

Ses principaux financeurs sont la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'État.

L'établissement a pour missions, dans le cadre territorial de l'organisation de l'enseignement des arts plastiques :

- la formation artistique, scientifique et technique de créateurs aptes à concevoir, développer et promouvoir toute réalisation dans le domaine des arts plastiques ;
- la conception et la mise en œuvre de recherches dans les diverses disciplines des arts plastiques et du design ;
- la valorisation des travaux des étudiants réalisés dans le cadre de leur scolarité et la valorisation des recherches conduites par l'établissement et ses intervenants ;
- la coopération avec des établissements français ou étrangers poursuivant des objectifs similaires.

Il est habilité par le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur à délivrer des diplômes nationaux régis par les textes réglementaires portant organisation de l'enseignement des arts plastiques dans les écoles nationales, régionales et municipales d'art.

Avec l'agrément du ministère de la Culture, il délivre, en outre, un diplôme d'établissement de 3e cycle, le DSRA, diplôme supérieur de recherche en art.

# Organisation des enseignements

## Caractéristiques

Les enseignements de l'Ensba Lyon sont conduits par une équipe d'une soixantaine de professeurs essentiellement artistes, auteurs, designers, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale.

Cette équipe est mobilisée autour d'un projet pédagogique où les enseignements sont à la fois individuels et collégiaux, et orientés selon 4 objectifs :

- une formation d'artiste, de designer et d'auteur de haut niveau, basée sur le projet personnel de l'étudiant ;
- une conduite du projet personnel pleinement orientée dans une dynamique de recherche ;
- l'acquisition des connaissances et compétences théoriques et pratiques qu'exigent la conduite du projet personnel et un travail de recherche ;
- une organisation des enseignements en conformité avec le système ECTS (European Credits Transfer System).

## Cursus

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon) propose plusieurs cursus d'études sous forme d'options : l'option art et trois mentions au sein de l'option design (design espace, design graphique et design textile).

Le cursus en option art ou design se déroule sur 3 ou 5 ans dont une première année commune à tous les cursus.

Le premier cycle qui comprend l'année 1 et la phase programme des années 2 et 3 correspond aux 3 premières années du cursus sanctionnées par le DNA (Diplôme National d'Arts) en art, en design d'espace, en design graphique et en design textile.

Le deuxième cycle ou phase projet correspond aux 2 années d'études suivantes et est sanctionné par le DNSEP design (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) au grade de Master, option art ou design mention design graphique ou mention design d'espace.

Le premier cycle des options art et design est accessible à tous les étudiants de l'Ensba Lyon qui ont réussi le concours d'entrée ou qui ont passé avec succès la commission d'équivalence et cours de cursus.

Le deuxième cycle des options art et design est accessible à tous les étudiants de l'Ensba Lyon qui ont obtenu le DNA et qui ont passé avec succès la commission d'admission en deuxième cycle phase projet pour l'une ou l'autre option.

Les équipes pédagogiques sont constituées par options et par phases, et nettement différenciées. Ainsi, au cours d'un cursus de 5 années, l'étudiant est amené à travailler avec 3 équipes de professeurs distinctes : en année 1, en phase programme (2 années) et en phase projet (2 années).

Les enseignements sont structurés en semestres, en conformité avec le système ECTS (European Credits Transfert System), mais l'étudiant est inscrit pour l'intégralité de l'année universitaire dont la durée est de 34 semaines, d'octobre à juin.

Le troisième cycle se compose de plusieurs programmes :

Un post-diplôme art d'une année

Un post-diplôme de recherche et création artistique d'une année en collaboration avec l'ENSATT et le CNSMD

Un programme de recherche en art d'une année en collaboration avec le Master 2 l'Art contemporain et son exposition de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Un Diplôme Supérieur de Recherche en Art (DSRA) en trois ans, adossé à trois unités de recherche : ACTH, Post-Performance Future et l'Unité numérique.

## Unités d'enseignement

Dans chacun des différents cursus d'études de l'Ensba Lyon, les enseignements sont conduits dans un esprit de laboratoire de recherche et de production ouvert sur la réalité du monde actuel, où les savoirs et certitudes ainsi que les enjeux théoriques et pratiques de l'activité artistique sont sans cesse interrogés.

L'idée de laboratoire implique les notions de connaissance, de recherche, d'expérimentation, de production et de restitution, qui permettent de construire un espace commun de travail et de pensée sans cesse en devenir.

C'est autour de ces notions, ainsi qu'à partir de l'ensemble des objectifs, que sont structurés et s'articulent 4 blocs ou « unités d'enseignement » qui recouvrent l'ensemble des enseignements théoriques et pratiques.

Cette structure est présente au sein de chaque option. Elle est modulée selon chaque cycle et année du cursus, de façon à prendre en compte le principe de progressivité d'acquisition des compétences et des connaissances. Chaque unité d'enseignement est constituée d'un ensemble de propositions pédagogiques correspondant à un champ d'activité de l'étudiant.

Dans chaque unité d'enseignement, les modes d'enseignement les plus diversifiés peuvent être convoqués compte tenu des spécifications propres au secteur d'activité : cours magistral, théorique ou pratique, entretien individuel ou collectif, workshop, stages, ...

# Présentation des options

## *Année 1*

L'année 1 fait partie intégrante de la formation en 1er cycle. Elle est commune à chacune des options. Elle propose des études pratiques et théoriques dans la perspective de l'acquisition de ce qu'il est convenu d'appeler les « fondamentaux » dans une orientation artistique. Les études pratiques et théoriques en année 1 visent à donner aux étudiants l'ouverture la plus vaste possible sur les différents domaines de la création (art et design) et les bases d'une formation artistique et intellectuelle solide et autonome, accompagnée d'une familiarisation aux outils de création en art et design. La réussite de

l'année 1 donne accès à l'année 2 dans le cadre des différents cursus dispensés par l'ensemble des écoles supérieures d'art (DNA).

## Évaluations

L'évaluation du travail de l'étudiant est à la rencontre de deux modes de fonctionnement complémentaires :

- d'une part un contrôle continu spécifique à chaque professeur durant les cours, les tests et les rendus ;
- d'autre part une évaluation collective des travaux et des avancées de l'étudiant, effectuée par le collège des professeurs lors des bilans semestriels. Ces évaluations s'organisent selon les critères des 4 Unités d'enseignement, qui forment la structure de l'ensemble des programmes et des cursus à l'Ensba Lyon.

**UE1 Histoire / Culture / Théorie**

**UE2 Problématique / Méthodologie**

**UE3 Pratique / Expérimentation / Réalisation**

**UE4 Contextualisation / Médiation**

À chaque Unité d'enseignement correspond un nombre particulier de crédits ECTS. Les crédits ECTS ne peuvent être obtenus qu'après l'achèvement complet du travail à réaliser. Les crédits ECTS sont attribués à l'issue de l'évaluation collégiale du bilan semestriel au cours de laquelle les notes ont été décernées.

Les crédits ECTS suivants sont attribués par le collège des professeurs : *Conférences / Voyages d'études, Recherches, Ressources et documentation, Workshops options, Analyse / énonciation, Spatialisation.*

Pour une note située entre 10 et 20, les crédits ECTS sont attribués. Pour une note de 0 à 9 les crédits ECTS ne sont pas attribués.

Les crédits ne sont pas sécables (un cours doté de 2 crédits, ne peut être évalué à hauteur d'un crédit).

Le semestre 1 comporte 30 crédits ECTS à obtenir.

Le semestre 2 comporte 30 crédits ECTS à obtenir.

Les étudiants ayant obtenu entre 24 et 29 crédits ECTS au semestre 1 doivent récupérer les crédits manquants moyennant un travail supplémentaire dans les conditions énoncées par l'équipe pédagogique en début de semestre.

Ce travail est évalué lors du bilan du semestre 2 dans le cadre de l'examen de fin d'année.

Les étudiants ayant obtenu 23 crédits ou moins sont avertis que leur passage en année 2 est d'ores et déjà problématique. Un accord est établi avec chacun d'entre eux au début du semestre 2 précisant le travail supplémentaire spécifique à fournir.

Celui-ci est évalué lors de l'examen du semestre 2, au début de l'entretien.

Si le travail n'est pas fait, l'évaluation prend fin ; le travail du semestre 2 est alors visé mais n'est pas validé. Aucun crédit du semestre 2 n'est attribué.

L'obtention de 60 crédits est obligatoire pour le passage en semestre 3 (année 2).

L'étudiant n'ayant pas obtenu la totalité des 60 crédits ECTS nécessaires au passage au semestre 3 (année 2) n'est pas autorisé à redoubler à l'Ensba Lyon sauf cas particuliers décrits ci-dessous.

L'étudiant veillera donc à prendre ses dispositions en temps utile (dès les résultats de l'évaluation du bilan du semestre 1).

Précision : pour raison médicale ou cas de force majeure justifiant une impossibilité à suivre les enseignements, une demande de redoublement peut être adressée à la direction avec copie au professeur-coordonateur de l'année 1. Cette demande doit être accompagnée des pièces justificatives et fait l'objet d'un examen par une commission ad hoc.

### *Évaluations lors des bilans*

Les bilans sont des moments forts de la pédagogie. Une préparation et une présentation spatiale des travaux sont demandées. Les bilans peuvent être suivis uniquement par les étudiants inscrits à l'école.

## **Présence**

La présence en première année est obligatoire. Un contrôle des présences sera effectué à chaque cours. En cas d'absences importantes et non justifiées, la commission d'examen de fin d'année pourrait considérer que les absences ont compromis l'acquisition des connaissances nécessaires à l'accomplissement de l'année 1.

Les justifications d'absence sont à déposer auprès du Service des études et de la scolarité (1er étage).

Une information orale est nécessaire auprès des professeurs.

Il vous est demandé d'être ponctuel. Il ne sera pas possible d'intégrer les cours en amphithéâtre, 15 minutes après le début de ces cours.

## **Visites d'expositions**

Les voyages d'études auprès des centres majeurs de création soit sur la région soit sur l'international sont importants dans le cadre des études. Ils doivent permettre aux étudiants de découvrir les lieux de diffusion de l'art contemporain et sites remarquables du patrimoine moderne et contemporain ; la fréquentation régulière et autonome de ces lieux est fondamentale pour la poursuite des études.

### *Art 1<sup>er</sup> cycle*

## **DNA (bac+3)**

### **Phase programme**

Les objectifs se situent du côté de :

- l'expérimentation plastique dans la diversité des médiums contemporains et leurs croisements ;
- l'immersion et l'approfondissement des territoires et questionnements propres à l'art et à la création actuelle ;
- l'acquisition et la maîtrise des outils conceptuels, techniques et technologiques ;
- l'apprentissage d'une présentation critique du travail, tant orale qu'écrite ;
- la dimension graduelle de recherche dans une démarche d'artiste.

La méthode d'enseignement consiste précisément à préparer l'étudiant à se doter d'une méthodologie de travail spécifique qui lui permettra de s'engager dans un parcours singularisé.

La méthode est plurielle, mêlant workshops collégiaux, studios plastiques, cours théoriques et de méthodologie, concourant graduellement au développement d'une démarche personnelle. Elle se renouvelle et se concentre sur la personnalité de l'étudiant qui est encouragé à tirer profit de ses éventuelles « erreurs » ou « prises de risques ».

La méthode permet le passage :

- du questionnement thématique à la mise en place d'une problématique individuelle et singulière ;
- de la maîtrise de l'outil à son appropriation, lors de travaux réalisés et accompagnés dans le cadre des studios et au sein des pôles techniques et technologiques ;
- de la pratique à la démarche et à la réalisation.

La dynamique de cette phase programme est assurée par un planning rigoureux où se succèdent alternativement :

- projets collectifs et individuels à court et moyen termes, complexifiant progressivement les enjeux et les formes produites ;
- travail de documentation, d'écriture et de recherche visant à structurer une pensée critique et un outil intellectuel ;
- travaux plastiques et formels, individuels et collectifs, alimentant le territoire singulier de chaque étudiant ;
- stages techniques et workshops conduits par des artistes et professionnels de l'art invités ;
- voyages d'études à la Biennale de Venise, la Documenta à Kassel, les centres d'art et musées de Rhône-Alpes, de Paris et des pays limitrophes (Grands musées allemands, anglais...).

Les enseignements sont assurés à la fois par les professeurs et les artistes internationaux invités. Les enseignements théoriques constituent une part importante de l'enseignement ; ceux-ci sont dispensés sous forme de cours magistraux, de séminaires, de conférences hebdomadaires, de colloques et de visites d'expositions. À cela s'ajoute un suivi individualisé des méthodologies d'écritures, de verbalisation et d'inscription culturelle du travail, au service du projet plastique de l'étudiant.

## Objectifs de la formation

D'une durée de trois ans, le premier cycle se compose d'une première année généraliste et d'une phase programme de deux ans.

Le premier cycle Art de l'Ensba Lyon propose une formation progressive et généraliste en art par l'art. Dispensée par une équipe composée de deux tiers de professionnels (pour l'essentiel des artistes, mais aussi des critiques et commissaires d'exposition) et d'un tiers de personnalités issues du monde académique, elle vise à doter les étudiants des acquis fondamentaux dans les champs théoriques, méthodologiques, pratiques et de la médiation, et à créer les conditions d'une poursuite des études en deuxième cycle dans la double perspective d'une professionnalisation de haut niveau et d'un développement des aptitudes à la recherche en art qui seront plus précisément travaillées en deuxième cycle.

Structurée en quatre unités d'enseignement, anticipant sur la dynamique et les enjeux du deuxième cycle et s'adossant aux activités de recherche conduites en troisième cycle, ouverte à la diversité des champs et des médiums de l'art contemporain, elle déploie une pédagogie fortement individualisée.

On peut présenter les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation selon quatre types de savoirs: savoir, savoir-faire, savoir-dire, savoir-être – lesquels correspondent schématiquement aux quatre unités d'enseignement qui structurent la formation.

Par le terme de *savoir*, on entend un ensemble de connaissances historiques et transversales, spécifiques et générales, scientifiques et empiriques (expérience des œuvres).

Au cours du premier cycle, l'étudiant acquiert un ensemble de connaissances générales en histoire de l'art, en art contemporain et esthétique, ainsi que dans le champ des sciences humaines et des cultures contemporaines.

Celles-ci lui permettent d'amorcer et d'étayer son projet personnel.

Par *savoir-faire*, on entend la maîtrise des outils techniques et technologiques, principalement de production mais aussi de médiation.

En premier cycle, les stages internes d'initiations techniques et technologiques et les studios participent de cette acquisition de savoir-faire au même titre que le travail personnel en atelier.

Le *savoir-dire* renvoie à la capacité d'analyse, d'argumentation et de transmission du travail.

À l'issue du premier cycle, l'étudiant doit être capable de conduire un travail d'analyse, tant de l'image en général que de ses productions propres, en parvenant à spécifier leur inscription culturelle.

L'aptitude à la médiation du travail s'est développée dans la réalisation d'un dossier de travaux personnels et journal de projets qui nécessite la maîtrise des outils de communication (écriture, PAO, édition), ainsi que dans la collaboration menée avec les différents acteurs de l'école (étudiants, professeurs, techniciens) et les éventuels corps de métiers dont l'étudiant aura su s'adjoindre le concours.

Par *savoir-être*, on entend le développement d'une « personnalité artistique ». Une personnalité artistique affirmée fait partie des exigences d'acquisition tout au long du cursus. Le premier cycle vise à en jeter les bases. Il s'agit d'un degré élevé d'autonomie, d'indépendance et de puissance de travail, couplé à de grandes capacités méthodologiques, de détermination d'objectifs et de travail en groupe.

Les savoir-être « artiste » s'acquièrent et se développent par opération de synthèse des connaissances et de la pratique, mais aussi par la concentration et l'immersion dans la culture de projet, la logique du travail de recherche artistique et l'inscription dans le tissu professionnel.

## **Orientations scientifiques et professionnelles**

### **Orientations scientifiques**

Le premier cycle Art de l'Ensba Lyon met en œuvre un enseignement qui permet aux étudiants d'acquérir un niveau artistique et des aptitudes intellectuelles, des compétences techniques et technologiques, visant à la construction d'un parcours autonome et singulier dans les champs de l'art contemporain, de la recherche et de la création actuelle. Cette construction ira en s'intensifiant dans le cadre du deuxième cycle.

La formation est à la fois généraliste, professionnalisante et personnalisée.

C'est l'alliance singulière de ces trois orientations, où la double dimension d'initiation à la recherche et à la création est omniprésente, qui fait la spécificité d'un enseignement dont les grands axes sont :

- la relation de l'art à la pratique et aux technologies ;
- la dimension théorique de l'art et ses relations aux savoirs ;
- la conduite de projet et la logique d'un travail de recherche ;
- l'expérimentation plastique, formelle et technique des procédés et des moyens ;
- l'ontologie de l'œuvre d'art, sa dimension critique, ses conditions de possibilité et de déploiement ;
- la fonction, les enjeux de l'art, le statut de l'artiste et son inscription dans la société contemporaine.

Ces différents éléments sont sans cesse interrogés dans une perspective de recherche inscrite au cœur même des enseignements et dans le cadre des nombreux dialogues avec les organismes de recherche et institutions partenaires.

### **Orientations professionnelles**

Dans la perspective d'une poursuite d'études, le premier cycle Art de l'Ensba Lyon vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à faire émerger des personnalités créatives, artistes, auteurs, pouvant mener des parcours différents au sein du large spectre de leur discipline et à réaliser les conditions d'une professionnalisation de haut niveau.

C'est pourquoi les enseignements du premier cycle Art sont conduits par une équipe d'une trentaine de professeurs sur une soixantaine que compte l'établissement, essentiellement artistes, auteurs, théoriciens, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale. Cette équipe, complétée par une douzaine de techniciens, est mobilisée autour d'un projet de formation d'artiste et d'auteur de haut niveau, fondé sur le projet personnel de l'étudiant.

C'est la raison pour laquelle la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats sur lesquels elle peut compter.

Cette immersion opère selon différents biais, via les stages bien sûr (en collaboration régulière avec les institutions artistiques et culturelles de la région), les participations à des projets à échelle 1 initiés par les artistes et les commissaires des équipes pédagogiques, mais aussi les nombreuses formes de mise en partage des savoirs à travers les projets des professeurs eux-mêmes, qui nouent des liens avec les étudiants sur leur pratiques plastiques et théoriques.

## **Structure de la formation et organisation des enseignements**

### **Structure de la formation**

La structuration de la formation obéit à un triple souci de lisibilité, d'efficacité et de progressivité.

Les enseignements sont structurés en quatre unités qui recouvrent l'ensemble des enseignements théoriques et pratiques : culture et théorie (UE1), recherche et méthode (UE2), projet et production (UE3), contextualisation et médiation (UE4).

Chaque unité d'enseignement (UE) est constituée d'un ensemble de propositions pédagogiques correspondant à un secteur d'activité de l'étudiant sur le modèle de l'activité de l'artiste contemporain professionnel. L'étudiant est ainsi immergé dans un processus de recherche et de création dont l'organisation en UE se veut une émanation.

Dans chaque UE, les modes d'enseignement les plus diversifiés peuvent être convoqués, compte tenu des spécifications propres au secteur d'activité : cours magistral, théorique ou pratique, entretien individuel ou collectif, workshop, stage, etc.

Selon les types d'enseignement, les crédits sont attribués de façon collégiale ou individuelle. Le tableau ci-dessous permet de donner une lecture simplifiée de l'organisation des enseignements au sein de l'option Art.

Si la structure est identique dans chacune de ces phases, les équipes pédagogiques, les objectifs et les enjeux sont en revanche distincts.

Ces phases sont articulées entre elles dans un esprit de progressivité.

Les enjeux de la phase programme se situent du côté de :

- l'expérimentation plastique dans la diversité des médiums contemporains et leurs croisements ;
- l'immersion et l'approfondissement des territoires et questionnements propres à l'art et à la création actuelle ;
- l'acquisition et la maîtrise des outils conceptuels, techniques et technologiques ;
- l'apprentissage d'une présentation critique du travail, tant orale qu'écrite ;
- l'acquisition des outils et méthodes de la recherche dans une démarche d'artiste

### **Organisation des enseignements**

La progressivité des enseignements est inscrite au sein de chaque UE. Ainsi, par exemple, les enseignements de méthodologie sont abordés dès la première année pour s'intensifier en deuxième et troisième années avec un programme spécifique et s'orienter plus franchement vers une « initiation à la recherche » dans le cadre des ARC et séminaires.

Au sein même du premier cycle, la structuration semestrielle est fortement marquée.

Les six semestres s'organisent schématiquement de la façon suivante :

- semestre 1 : ouverture au monde de l'art et de la création à travers des travaux, des initiations dans les différents pôles techniques, des exercices courts aux consignes précises, et un apport important de connaissances théoriques.

- semestre 2 : apprentissage de l'autonomie en matière d'initiation à la recherche (mémoire de fin d'année) et d'expérimentation au sein des réalisations et élaboration du projet d'orientation artistique.
- semestre 3 : mise en place d'une démarche d'artiste à travers l'acquisition d'une culture du médium et développement des réalisations.
- semestre 4 : apprentissage de l'autonomie en matière d'initiation à la recherche et affirmation du projet plastique.
- semestre 5 : finalisation du travail d'écriture et développement de la recherche plastique; préparation à la mobilité internationale et au projet de deuxième cycle.
- semestre 6 : stage et production des travaux de diplôme.

## **Dispositifs d'enseignement**

Dans une logique d'expérimentation et d'appropriation, l'étudiant est en situation continue de confrontation et d'échange avec :

- les espaces/temps de travail interne et externe ;
- les outils traditionnels et technologiques et les ressources documentaires ;
- les champs théorique et relationnel (enjeux intellectuels, scène artistique internationale) ;
- les savoirs transversaux (Atelier de Recherche et de Création, initiation à la méthodologie et aux problématiques de recherche) ;
- le regard et la parole de l'interlocuteur: étudiant(s), professeur(s), artiste(s) intervenant(s), personnalité(s) professionnelle(s) ou intellectuel(s) invité(s)...

Les enseignements se déploient :

- dans les ateliers, les pôles techniques et la bibliothèque, dans le cadre du travail personnel ou sous la forme de l'entretien individuel ou collectif ;
- dans les deux amphithéâtres, lors des cours magistraux, des conférences et séminaires ;
- dans les salles de cours, dans le cadre de séances de travail et de séminaires ;
- dans les galeries de l'école, pendant les temps d'expositions et de présentations de travaux.

Les étudiants ne se voient pas attribuer d'espace d'atelier individuel à l'année. Les espaces fonctionnent comme des plateformes modulables. En fonction du travail qu'il entend fournir, l'étudiant s'accorde avec l'équipe pédagogique et ses collègues de promotion sur l'occupation d'un espace pendant le temps nécessaire de sa production.

Les équipements technologiques sont importants en nombre et en qualité. Ils sont à la hauteur de ceux des artistes et professionnels de l'image et sont renouvelés en partie chaque année dans une perspective d'acquisition de compétences actualisées.

## **L'atelier**

L'atelier est l'espace historique de travail en école d'art. Mais si ce dernier demeure le lieu privilégié de l'activité plastique, il a beaucoup évolué et n'est plus désormais circonscrit au seul plateau de réalisation et de montage des pièces. L'étudiant ne dispose pas d'un espace attribué à demeure pour l'année au sein de l'atelier. En fonction de la nature et du rythme des réalisations, la configuration spatiale de l'atelier doté de cimaises mobiles est évolutive. Par ailleurs, une grande part du travail d'atelier se déroule au sein des espaces de production des pôles techniques, tels que par exemple le plateau de prise de vue, les régies de post-production, etc. et des espaces de travail, de rencontre et de localisation des pratiques électroniques nomades (salles informatiques mais aussi couloirs, cafétéria, etc.). De fait, il s'agit d'appréhender davantage l'atelier comme un espace/temps de l'activité artistique que comme le lieu clos de la création d'œuvres.

## L'entretien individuel

Dans le cadre d'une pédagogie centrée sur la démarche et le projet de l'étudiant, l'entretien individuel correspondant à la situation du face à face étudiant/professeur avec nombre de variantes possibles (un étudiant et un professeur, deux étudiants et un professeur, un étudiant et deux professeurs, etc.) constitue un des dispositifs majeurs des enseignements en art. L'entretien avec le professeur plasticien a lieu dans l'atelier à l'appui des travaux et documents de travail de l'étudiant ; l'entretien avec le professeur théoricien a lieu en salle de travail de la bibliothèque à partir des éléments de dossier et documents textuels et images de l'étudiant. C'est au cours de l'entretien individuel que sont abordées dans le détail, selon un principe d'accompagnement personnalisé, les questions de méthodologie, de technicité et de production, d'analyse conceptuelle, culturelle et historique inhérentes au travail d'artiste qui permettent le développement de la recherche et de la création de l'étudiant et la mise en place de sa démarche d'auteur.

## Le cours magistral

Histoire de l'art contemporain, esthétique et philosophie de l'art, image-mouvement, histoire et théorie de l'art, humanités numériques, les cours magistraux en amphithéâtre sont essentiels à la mise en place théorique, historique et conceptuelle du travail de l'étudiant.

## Le studio

Un studio à l'Ensba Lyon est un module souple d'enseignement optionnel, destiné à l'acquisition et l'optimisation d'une culture technique, théorique et pratique des outils plastiques et des matériaux par l'étudiant.

Les studios se déroulent le plus souvent en atelier et sont proposés de façon adaptée et différenciée. Ils peuvent, le cas échéant, être inter-optionnels. Un studio est conduit par un professeur plasticien d'option et/ou un professeur responsable de pôle technique et technologique. Les contenus et objectifs sont fixés en concertation avec les étudiants.

L'enseignement est généralement organisé en demi-journées, selon un mode de partage de compétences et de réflexion collective sur des œuvres, des situations, et sur l'avancement du travail de l'étudiant. Au début de chaque semestre, l'étudiant choisit, parmi l'ensemble des propositions (une dizaine de studios), le (ou les) studio(s) indispensable(s) à la conduite de son travail et nécessaire à l'obtention des crédits semestriels correspondants.

## Le workshop

Les workshops sont partie intégrante des enseignements et font l'objet de l'attribution de crédits ECTS (European Credits Transfer System) obligatoires ou optionnels selon les cas. Les workshops peuvent être spécifiques à une option (workshop dit de dessin avec artiste invité, par exemple) ou transversaux (inter-options) comme le « workshop d'initiation aux situations électroniques interactives ».

Ils s'articulent autour d'une ou plusieurs interventions extérieures : des artistes, théoriciens, critiques ou designers et architectes sont régulièrement invités en ce sens.

Les workshops peuvent aussi être construits sur la base d'un partenariat entre un enseignement donné dans l'école et une (ou plusieurs) structure extérieure : universités ou autres écoles, institutions publiques ou privées... De telles collaborations peuvent se développer sous forme de programmes pluriannuels.

Les workshops représentent un moment de travail intensif et collectif dans la vie de l'étudiant, où celui-ci se trouve confronté à une théorie, une pratique, un processus ou un contexte de travail spécifique en fonction des personnalités invitées et des territoires abordés.

## Art 2e cycle

DNSEP / Master (bac+5)

Phase projet

Les enjeux de ce 2e cycle sont pluriels et complexes.

Il s'agit essentiellement de :

- conforter l'étudiant dans son parcours vers une autonomie de pensée et de travail et dans la construction d'un engagement et d'une démarche singulière, inscrits dans le champ multiple et ouvert de l'art contemporain et de ses territoires connexes ;
- optimiser les compétences théoriques, techniques et opératoires précédemment acquises ;
- dynamiser le travail et le processus, l'attitude et la démarche dans une perspective délibérée de recherche par adossement aux travaux développés au sein du 3e cycle et par l'engagement dans la conception et la mise en œuvre d'un projet de diplôme dont le mémoire constitue un support théorique et méthodologique d'importance ;
- affirmer une exigence de qualité professionnelle des productions et de leurs conditions de visibilité ainsi que l'intelligence d'une inscription historique, philosophique et sociale.

## Connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation

On peut présenter les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation selon quatre types de savoirs : savoir, savoir-faire, savoir-dire, savoir-être – lesquels correspondent schématiquement aux quatre unités d'enseignement qui structurent la formation.

Par le terme de *savoir*, on entend un ensemble de connaissances historiques et transversales, spécifiques et générales, scientifiques et empiriques (expérience des œuvres).

Au cours du premier cycle, l'étudiant a acquis un ensemble de connaissances générales en histoire de l'art, en art contemporain et esthétique, ainsi que dans le champ des sciences humaines et des cultures contemporaines. Celles-ci lui ont permis d'amorcer et d'étayer son projet personnel.

À l'issue du deuxième cycle, l'étudiant s'est approprié ces connaissances et a développé celles qui entrent en résonance directe avec le projet plastique et de recherche qu'il a mis en œuvre et pourra être amené à poursuivre.

Par *savoir-faire*, on entend la maîtrise des outils techniques et technologiques, principalement de production mais aussi de communication.

En premier cycle, les stages internes d'initiations techniques et technologiques participent de cette acquisition de savoir-faire au même titre que le travail personnel en atelier.

À l'issue du deuxième cycle, l'étudiant a acquis la maîtrise de base des principaux outils, une maîtrise approfondie de ceux qu'il mobilise dans son projet et est capable, le cas échéant, d'en imaginer une utilisation inédite ou d'inventer ses propres outils.

Le *savoir-dire* renvoie à la capacité d'analyse, d'argumentation et de communication du travail.

À l'issue de sa formation, l'étudiant doit être capable de conduire un travail d'analyse, tant de l'image en général que de ses productions propres, en parvenant à spécifier leur inscription culturelle.

L'aptitude à la communication du travail s'est développée dans la réalisation d'un catalogue ou dossier de travaux personnels, qui nécessite la maîtrise des outils de communication (écriture, PAO, édition), ainsi que dans la collaboration menée avec les différents acteurs de l'école (étudiants, professeurs, techniciens) et les éventuels corps de métiers dont l'étudiant aura su s'adjoindre le concours dans la réalisation de son projet de diplôme.

Par *savoir-être*, on entend l'acquisition et l'optimisation d'une « personnalité artistique ». Une personnalité artistique affirmée fait partie des exigences d'acquisition tout au long du cursus et spécialement en deuxième cycle. Il s'agit d'un degré élevé d'autonomie, d'indépendance et de puissance de travail, couplé à de grandes capacités méthodologiques, de détermination d'objectifs et de travail en groupe.

Les savoir-être « artiste » s'acquièrent et se développent par opération de synthèse des connaissances et de la pratique, mais aussi par la concentration et l'immersion dans la culture de projet, la logique du travail de recherche artistique et l'inscription dans le tissu professionnel.

## **Orientations scientifiques**

Le deuxième cycle Art de l'Ensba Lyon met en œuvre un enseignement qui permet aux étudiants d'acquérir un niveau artistique et des aptitudes intellectuelles, des compétences techniques et technologiques, visant à la construction d'un parcours autonome et singulier dans les champs de l'art contemporain, de la recherche et de la création actuelle.

La formation est à la fois généraliste, professionnalisante et personnalisée.

C'est l'alliance singulière de ces trois orientations, où la double dimension d'initiation à la recherche et à la création est omniprésente, qui fait la spécificité d'un enseignement dont les grands axes sont :

- la relation de l'art à la pratique et aux technologies ;
- la dimension théorique de l'art et ses relations aux savoirs ;
- la conduite de projet et la logique d'un travail de recherche ;
- l'expérimentation plastique, formelle et technique des procédés et des moyens ;
- l'ontologie de l'œuvre d'art, sa dimension critique, ses conditions de possibilité et de déploiement ;
- la fonction, les enjeux de l'art, le statut de l'artiste et son inscription dans la société contemporaine.

Ces différents éléments sont sans cesse interrogés dans une perspective de recherche inscrite au cœur même des enseignements et dans le cadre des nombreux dialogues avec les organismes de recherche et institutions partenaires.

## **Orientations professionnelles**

Le deuxième cycle Art de l'Ensba Lyon vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à former des personnalités créatives, artistes, auteurs, pouvant mener des parcours différents au sein du large spectre de leur discipline et à réaliser les conditions d'une professionnalisation de haut niveau.

C'est pourquoi les enseignements du deuxième cycle Art sont conduits par une équipe d'une vingtaine de professeurs sur une soixantaine que compte l'établissement, essentiellement artistes, auteurs, théoriciens, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale. Cette équipe, complétée par une douzaine de techniciens, est mobilisée autour d'un projet de formation d'artiste et d'auteur de haut niveau, formation basée sur le projet personnel de l'étudiant.

C'est aussi la raison pour laquelle la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats dont elle bénéficie à l'échelle locale (Biennale d'art contemporain de Lyon, MAC Lyon, IAC Villeurbanne, galeries, etc.), régionale (Magasin des Horizons, Grenoble, MAM Saint-Étienne...), nationale et internationale (Palais de Tokyo, Kunsthalle de la Sparkasse de Leipzig, LACE Los Angeles, Biennale de La Havane...).

Les secteurs d'activités ou types d'emplois accessibles par le détenteur de ce diplôme tels qu'énoncés dans le référentiel d'emploi ou éléments de compétence acquis du [Répertoire National des Certifications Professionnelles des diplômes](#), rendent compte d'un large spectre d'activités professionnelles.

Si cette diversité des débouchés est effective, l'enjeu majeur de la formation repose sur l'idée même d'un « devenir artiste ». L'équipe pédagogique met tout en œuvre pour rendre possible ce devenir, qui se déploie dans une relation dialectique du désir, des motivations et de la puissance d'invention de l'étudiant dans le réel contemporain de l'art et de la société.

## **Outils pédagogiques**

Les moyens et outils pédagogiques que mettent en œuvre l'équipe pédagogique sont

### **1. Le contrat entre l'étudiant et les professeurs**

Celui-ci peut être ponctuel (projet d'objet) ou à moyen terme (organisationnel, méthodologique). La relation étudiant/professeurs est, dans tous les cas fortement personnalisée, dans une volonté de prendre en compte les dimensions sensible, intellectuelle, expérimentale et technique du travail. L'étudiant choisit en début d'année un professeur référent plastique et un professeur référent théorique qui accompagnent tous deux de façon plus suivie le développement des projets proposés par l'étudiant ainsi que son mémoire de DNSEP.

## 2. La confrontation et l'échange

L'étudiant est en situation continue de confrontation et d'échange avec :

- les espaces/temps internes et externes ;
- les outils traditionnels et technologiques et la documentation (bibliothèque) ;
- les champs théorique et relationnel (les enjeux intellectuels, la scène artistique internationale) ;
- la transversalité des savoirs (Arc, etc.) ;
- le regard et la parole de l'interlocuteur (étudiant(s), professeur(s), artiste(s) intervenant(s), personnalité(s) professionnelle(s) ou intellectuel(s) invité(s)...) .

### Modes d'enseignement

Les enseignements ne sont pas cloisonnés au sein des UE et nombre de propositions pédagogiques peuvent se déployer dans chacune d'entre elles, les professeurs étant amenés à intervenir dans l'ensemble des secteurs d'activités d'enseignement. Du cours au workshop en passant par l'entretien individuel et les séances collectives d'accrochages et de présentation des travaux, tous les modes d'enseignement sont convoqués dans le cadre desquels il est demandé à l'étudiant une grande autonomie et initiative dans les prises de contact et relations avec l'équipe des professeurs.

## *Design 1<sup>er</sup> cycle*

Phase programme

semestres 3 à 6

Le premier cycle Design de l'Ensba Lyon propose une formation progressive et généraliste en design par le design. Dispensée par une équipe composée de 4/5 de professionnels (pour l'essentiel des designers mais aussi des architectes et des artistes, critiques et commissaires d'exposition) et d'1/5 de personnalités issues du monde académique, elle vise à doter les étudiants des acquis fondamentaux dans les champs théoriques, méthodologiques, pratiques et de la médiation, et à créer les conditions d'une poursuite des études en deuxième cycle dans la double perspective d'une professionnalisation de haut niveau et d'un développement des aptitudes à la recherche en design qui seront plus précisément travaillées en deuxième cycle.

Structurée en quatre unités d'enseignement, anticipant sur la dynamique et les enjeux du deuxième cycle et s'adossant aux activités de recherche conduites en deuxième cycle et dans les programmes de recherche, ouverte à la diversité des champs et des médiums du design contemporain, elle déploie une pédagogie fortement individualisée.

On peut présenter les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation selon quatre types de savoirs : savoir, savoir-faire, savoir-dire, savoir-être – lesquels correspondent schématiquement aux quatre unités d'enseignement qui structurent la formation.

Par le terme de *savoir*, on entend un ensemble de connaissances historiques et transversales, spécifiques et générales, scientifiques et empiriques (expérience des œuvres et de la production design).

Au cours du premier cycle, l'étudiant acquiert un ensemble de connaissances générales en histoire de l'art, en art et design contemporain et esthétique, ainsi que dans le champ des sciences humaines et des cultures contemporaines. Celles-ci lui permettent d'amorcer et d'étayer son projet personnel.

Par *savoir-faire*, on entend la maîtrise des outils techniques et technologiques, principalement de production mais aussi de médiation. En premier cycle, les stages internes d'initiations techniques et technologiques, les workshops et les nombreux stages externes participent de cette acquisition de savoir-faire au même titre que le travail personnel en atelier.

Le *savoir-dire* renvoie à la capacité d'analyse, d'argumentation et de transmission du travail. À l'issue du premier cycle, l'étudiant doit être capable de conduire un travail d'analyse, tant de l'image et de l'objet design en général que de ses productions propres, en parvenant à spécifier leur inscription culturelle.

L'aptitude à la médiation du travail s'est développée dans la réalisation d'un dossier de travaux personnels et travaux d'écriture qui nécessite la maîtrise des outils de communication (écriture, PAO, édition), ainsi que dans la collaboration menée avec les différents acteurs de l'école (étudiants, professeurs, techniciens) et les éventuels corps de métiers dont l'étudiant aura su s'adjoindre le concours.

Par *savoir-être*, on entend le développement d'une « personnalité artistique ». Une personnalité artistique affirmée et orientée design fait partie des exigences d'acquisition tout au long du cursus. Le premier cycle vise à en jeter les bases. Il s'agit d'un degré élevé d'autonomie, d'indépendance et de puissance de travail, couplé à de grandes capacités méthodologiques, de détermination d'objectifs et de travail en groupe. Les savoir-être « designer » s'acquièrent et se développent par opération de synthèse des connaissances et de la pratique, mais aussi par la concentration et l'immersion dans la culture de projet, la logique du travail de recherche et l'inscription dans le tissu professionnel.

## **Orientations scientifiques**

À travers ses trois mentions ou filières, design d'espace, design graphique et design textile, le premier cycle Design de l'Ensba Lyon met en œuvre un enseignement qui permet aux étudiants d'acquérir un niveau artistique et des aptitudes intellectuelles, des compétences techniques et technologiques, visant à la construction d'un parcours autonome et singulier dans les champs du design contemporain, de la recherche et de la création actuelle. Cette construction ira en s'intensifiant dans le cadre du deuxième cycle.

La formation est à la fois généraliste, professionnalisante et personnalisée.

C'est l'alliance singulière de ces trois orientations, où la double dimension d'initiation à la recherche et à la création est omniprésente, qui fait la spécificité d'un enseignement dont les grands axes sont :

- la relation du design à la pratique et aux technologies ;
- la dimension théorique du design et ses relations aux savoirs ;
- la conduite de projet et la logique d'un travail de recherche ;
- l'expérimentation plastique, formelle et technique des procédés et des moyens ;
- la dimension critique du design, sa fonction et ses enjeux dans la société contemporaine.

Ces différents éléments sont sans cesse interrogés dans une perspective de recherche inscrite au cœur même des enseignements et dans le cadre des nombreux dialogues avec les organismes de recherche et institutions partenaires.

## **Orientations professionnelles**

Dans la perspective d'une poursuite d'études mais aussi ponctuellement d'un début d'activité professionnelle, le premier cycle Design de l'Ensba Lyon vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à former des personnalités créatives, designers, auteurs, pouvant mener des parcours différents au sein du large spectre de leur discipline et à réaliser les conditions d'une professionnalisation de haut niveau. C'est pourquoi les enseignements du premier cycle Design sont conduits par une équipe d'une vingtaine de professeurs sur une soixantaine que compte l'établissement, essentiellement designers, artistes, auteurs, théoriciens, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale. Cette équipe, complétée par une douzaine de techniciens, est mobilisée autour d'un projet de formation de designers et d'auteurs de haut niveau, fondé sur le projet personnel de l'étudiant. C'est la raison pour laquelle la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats dont elle bénéficie à l'échelle locale (Musée de l'imprimerie, Musée des Confluences, Société Hermès, etc.), régionale (Cité du Design, MAM Saint-Étienne...), nationale et internationale (HGB Leipzig, RCA Londres, Société Balzan...).

## Mention design d'espace

### DNA (bac+3)

L'option Design d'espace est orientée vers une pratique élargie de la scénographie. Le scénographe/designer d'espace crée des architectures éphémères et des formes évolutives inscrites dans des espaces scéniques, culturels ou urbains. Son approche est centrée sur les notions de corps, de situation et de représentation. Elle associe des pratiques et savoir-faire spécifiques : architecture et design mais aussi éclairage, chorégraphie, design sonore, design d'événements...

Cet architecte de l'éphémère accorde une attention particulière au contexte et à la place du spectateur ou de l'utilisateur. Son projet est une création située, fondée sur une vision engagée, plastique et singulière. Il s'inscrit dans des domaines tels que l'architecture, les espaces urbains, le spectacle vivant et l'exposition dans toute leur diversité.

Le fil conducteur est dans la manière d'opérer une organisation du point de vue.

L'enseignement se développe en interaction avec des partenaires extérieurs à l'école (professionnels, institutionnels, associatifs) tels que, ces dernières années : CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et danse), Arty Farty/Nuits sonores, collectif Komplex Kapharnaüm, Nomade Land/fabrique de promenades urbaines, Agence d'urbanisme de la ville de Lyon, Mission prospective Grand Lyon Métropole, association Robins des Villes, Musée urbain Tony Garnier.

Des projets à échelle 1 sont développés en situation réelle, par exemple dans le cadre de la Fête des lumières ou du Festival Nuits Sonores de la Ville de Lyon.

Les stages obligatoires permettent aux étudiants d'acquérir une expérience et des compétences directement opérationnelles mais aussi de préciser le champ d'application qui correspond à leur inscription professionnelle. Cette pédagogie vise à donner à l'étudiant la capacité de travail en équipes pluridisciplinaires et dans des situations professionnelles très diversifiées.

La phase programme du premier cycle se conclut par le diplôme qui valide des acquis fondamentaux théoriques, techniques, méthodologiques et pratiques ainsi qu'une sensibilisation à la recherche. Ces compétences acquises sont destinées à être approfondies et complétées dans le cadre d'un deuxième cycle mais peuvent aussi permettre une entrée dans la vie professionnelle.

## Mention design graphique

### DNA (bac+3)

Le design graphique renvoie à un champ d'investigation et de pratiques très large.

La formation 1er cycle Design graphique de l'Ensba Lyon ne peut prétendre couvrir l'ensemble de ce champ mais a été construite en connaissance des attentes et besoins de la profession, tout en développant une vision prospective.

La formation tient compte du fait qu'elle est tout à la fois accessible à des étudiants ayant pratiqué une première année généraliste au sein de l'école (ou d'autres écoles d'art) et à des étudiants titulaires d'un diplôme de technicien supérieur (BTS) communication visuelle et donc détenteurs de savoirs plastiques techniques et théoriques diversifiés.

La formation peut se définir en quelques mots: typographie, histoire et culture typographiques, dessin de caractères, étude et questionnement des règles en usage.

L'étude et l'apprentissage de ce que l'on appelle la micro typographie (le détail typographique) et la macro typographie (usages et mise en forme de la typographie) donnent aux étudiants une véritable acuité visuelle et ouvrent également au dessin d'images de marque (logotypes).

La pratique du design graphique implique au préalable l'observation, la critique et la pratique des langages graphiques en lien avec une pratique plastique exigeante (dessin, photo, peinture, vidéo, etc.).

La formation ne vise pas à former les étudiants à un « style ». Au contraire, elle amène les étudiants à questionner et mettre en perspective les pratiques contemporaines, leur pertinence et leur efficacité par rapport à un contexte donné.

À ce titre, il est question d'objet éditorial car il s'agit d'aborder la question de l'édition de manière ouverte et prospective.

La formation questionne à la fois les supports « papier » et « numérique » et permet à l'étudiant de percevoir les spécificités de chacun et les rapports, liens et échanges qu'il peut mettre en place dans le cadre d'un travail collaboratif centré sur de la notion de projet.

Ainsi l'étudiant est-il amené à explorer les diverses formes de l'édition : livre, journal, affiche, multimédia... Il est également conduit à s'interroger sur les contenus de l'édition. L'étudiant est alors invité à « produire » des projets éditoriaux en se positionnant à la fois comme auteur et graphiste. La formation accorde en ce sens une importance particulière au lien étroit et nécessaire entre contenu et forme, de manière à donner à l'étudiant la capacité de se positionner dans une double perspective d'orientation vers une pratique professionnelle ou de poursuite de ses études en deuxième cycle.

## **Mention design textile**

### **DNA (bac+3)**

L'option Design textile vise à former un designer capable de regarder à la fois le monde des objets et celui des productions artistiques et d'en réaliser une synthèse dans le cadre d'une production située. La formation est fortement orientée vers la conception du motif. Elle conduit l'étudiant à s'interroger sur le message qu'il veut transmettre, à situer sa production dans les domaines de la mode et du décoratif et à investir des territoires inédits.

La formation vise à développer une créativité textile en favorisant l'innovation dans tous les domaines du textile et en prenant en compte une dimension sociale et culturelle élargie.

Il s'agit aussi de maîtriser la technologie en mettant les savoirs théoriques et techniques au service des processus de création et de fabrication des textiles.

Et de se familiariser avec la logique économique de l'entreprise, les contraintes industrielles et les spécificités de la filière, les domaines d'application des textiles, les secteurs de fabrication et de distribution.

Le designer textile est apte à définir ses projets et à développer une argumentation sur ses propositions.

Conciliant séduction et intention, il conçoit des imprimés qui questionnent nos comportements, nos décors et nos usages.

Dans un univers industriel hétérogène et polymorphe, le designer textile crée pour l'entreprise des éléments qui personnalisent le produit et lui confèrent une dimension de marqueur symbolique. Il est amené à travailler dans des bureaux de création intégrés au sein d'entreprises d'édition de tissus, de confection, de bureaux de tendance, de studios de graphisme ou de design produit, en qualité d'assistant, de responsable de collection ou en freelance.

Le dessin, la composition ornementale, la couleur, le graphisme et les textures sont les notions clés de la formation.

L'étudiant travaille sur tout type de support, du papier au tissu, élabore motifs et ornements manuellement ou par le biais des technologies numériques.

L'importance accordée aux stages intensifs, dont une période obligatoire de 3 mois, permet à l'étudiant de déterminer son inscription professionnelle et de développer ses compétences à l'échelle 1.

# Design 2<sup>e</sup> cycle

## ***Mention design d'espace***

Phase projet  
semestres 7 à 10

DNSEP/Master (bac+5)

Phase projet

Le deuxième cycle Design de l'Ensba Lyon, dit aussi phase projet, propose une formation progressive et généraliste en design d'espace.

Dispensée par une équipe composée de deux tiers de professionnels et d'un tiers de personnalités issues du monde académique, elle vise à créer les conditions d'une professionnalisation de haut niveau et à développer les aptitudes à la recherche en design. Structurée en quatre unités d'enseignement autour d'un socle commun éditer/exposer, s'appuyant sur les acquis des premiers cycles en design d'espace et sur des modes d'enseignement articulant recherche et mise en œuvre à échelle 1, elle déploie une pédagogie de projet fortement individualisée visant à former des professionnels de haut niveau dans chacun des deux secteurs.

## **Notion d'exposition**

Le DNSEP Master Design d'espace de l'Ensba Lyon s'appuie sur l'exposition comme un outil permettant de construire une pratique et une culture du design. Il est appelé également Master Design d'exposition.

L'exposition est un discours, un mode de construction et de diffusion des savoirs. Mais c'est aussi un espace physique qu'il faut composer, organiser, dessiner ; un espace dans lequel il faut imaginer des parcours aux temporalités spécifiques, des rencontres et des expériences, autant de tâches que le design peut aborder avec ses méthodes et ses outils.

Le Master aborde ainsi des questions liées à la scénographie d'exposition, mais sans en faire une spécialisation.

## **Orientations scientifiques**

Le deuxième cycle Design de l'Ensba Lyon est constitué de deux mentions : design d'espace et design graphique. Ces deux mentions correspondent à deux opérations qui sont appréhendées au sein d'un socle théorique commun : éditer et exposer.

### **Le socle commun**

Le socle éditer/exposer affirme le principe d'une proximité forte entre l'exposition et l'édition. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de choisir puis d'agencer des contenus, soit de mettre en œuvre des processus qui peuvent se traduire spatialement (exposer), ou dans l'espace de l'imprimé, qui reste l'espace privilégié de la formation en design graphique, ou du multimédia, auquel s'ouvre désormais la formation (éditer).

Il s'agit, à travers une conception éditoriale du design d'espace comme du design graphique (non seulement mise en forme des contenus, mais aussi sélection et élaboration de ces contenus), de rompre avec l'idée d'un designer qui serait un pur prestataire de services, en développant la maîtrise des étudiants sur les contenus qu'ils doivent organiser, et partant leurs aptitudes à la recherche. L'articulation étroite entre pratique et recherche va de pair avec le double statut accordé par la formation à l'édition et à l'exposition : à la fois objets de recherche et modes de diffusion de la recherche, selon une relation spéculative et dialectique.

Le socle éditer/exposer vise également à articuler, dans une relation de collaboration, les compétences et les acquis spécifiques de chaque mention (production éditoriale/production d'espaces).

## **Design d'espace**

La formation en design d'espace s'appuie sur la notion d'exposition, envisagée comme un outil permettant de construire une pratique et une culture du design et appréhendée sous un double aspect : comme un « discours », un mode de construction et de diffusion des savoirs ; et comme un « espace physique » : construire, organiser, dessiner, imaginer des parcours aux temporalités spécifiques, des rencontres et des expériences – autant de tâches que le design peut aborder avec ses méthodes et ses outils spécifiques.

Les questions abordées sont les suivantes : comment mettre en espace des contenus culturels et scientifiques ? Comment développer un parcours spatial autour d'un questionnement ? Comment opérer des médiations par l'espace, par le parcours ? Quel est le rôle d'un scénographe/designer d'exposition ? Quel sens la confrontation à la matérialité d'une exposition peut-elle prendre à un moment où l'accès au savoir se dématérialise ? Que recouvrent les termes de scénographie, de muséographie, d'expographie, ou de design d'exposition ?

Les enseignements, parce qu'ils se déploient autour du format de l'exposition, s'inscrivent donc dans une double optique : d'un côté la recherche en design et la construction de contenus, et de l'autre leur mise en espace. L'attention accordée à la construction d'un discours (scientifique ou artistique) dans l'espace, à son accessibilité, ainsi qu'à la place des spectateurs font ainsi du designer d'exposition un créateur dont le travail se trouve engagé à la fois plastiquement et conceptuellement. Ce positionnement suppose deux territoires d'exploration : un champ de pratiques concrètes, celui d'une mise en forme de projets « ici et maintenant » permettant une confrontation à la réalité de la pratique et un champ plus expérimental de questionnements sur la place et le rôle du projet de design dans l'élaboration d'espaces d'exposition, ainsi qu'une réflexion sur ses possibles évolutions (nouvelles technologies, prospective).

## **Dispositifs d'enseignement**

Les différents modes d'enseignement se déploient :

- dans les ateliers, les pôles techniques et la bibliothèque, dans le cadre du travail personnel ou sous la forme de l'entretien individuel ou collectif ;
- dans les deux amphithéâtres, lors des cours magistraux et des conférences et séminaires ;
- dans les salles de cours et ateliers, dans le cadre de séances de travail et de séminaires ;
- dans les galeries de l'école, pendant le temps des expositions et des présentations de travaux.

Les équipements technologiques sont très importants en nombre et en qualité. Ils sont très largement à la hauteur de ceux des designers et professionnels, et sont renouvelés en partie chaque année dans une perspective d'acquisition de compétences actualisées. Toutefois, la maîtrise des outils ne saurait être une finalité ; ceux-ci sont au service du projet et de la recherche de l'étudiant où la relation forme/contenu est sans cesse interrogée.

Si elle a recours à la plupart des modes d'enseignement canoniques en école d'art et design, l'une des spécificités de la formation tient à l'articulation étroite qu'elle établit entre deux modes particuliers d'enseignement collectif fortement investis : le séminaire et l'atelier. Le modèle est à cet égard celui de l'ARC (Atelier de recherche et de création), sous l'intitulé duquel les écoles d'art nomment l'articulation de la recherche et de la production.

### **Le séminaire**

Dans les deux mentions, le séminaire occupe une place littéralement primordiale. Généralement commun, mais pouvant être aussi spécifique à une mention, susceptible d'être nourri par des conférences propres ou des interventions extérieures, il constitue un temps de recherche collective sur des questions relatives à la typographie, l'édition ou l'exposition. Le plus souvent couplé à un atelier, il se déroule généralement sur quatre semestres. Son objectif n'est pas de faire des étudiants les spécialistes d'une question théorique, mais de les conduire à envisager l'investigation théorique comme une forme privilégiée de réflexion sur leur propre pratique — sur ses enjeux contemporains comme sur son histoire — et comme un moyen de nourrir un projet. En design graphique, il donne lieu

à l'élaboration et l'exploration collective d'une bibliographie de références sur le sujet traité et s'accompagne de la rédaction de notices et de comptes rendus oraux réguliers.

De l'Encyclopédie à Wikipédia, des revues de sciences populaires au *Whole Earth Catalogue*, des traités d'astronomie de Camille Flammarion à *Tout l'Univers*, la conception de la diffusion de la science n'a cessé d'évoluer. Elle a donné lieu à différents avatars – vulgarisation, transmission, science populaire, accès, médiation – qui tous s'appuient sur une croyance en la valeur intrinsèque du savoir scientifique, mais aussi sur une figure à chaque fois spécifique des publics (profanes, éclairés) à l'égard desquels elle développe une politique variable.

Le séminaire se déploie à partir de séances composées d'une présentation des professeurs et d'exposés des étudiants. Quelques-unes font aussi l'objet d'invitations de personnalités extérieures.

### **L'atelier**

Les dimensions du projet et du collectif étant fondamentales, aussi bien dans la pédagogie en école d'art que dans le champ du design, la formation s'appuie fortement sur le mode de l'atelier, entendu comme espace/temps d'élaboration de projets collectifs ou individuels. Visant à mettre en œuvre un projet étayé sur un travail de recherche préalable ou à tester certaines hypothèses, il est généralement articulé à un séminaire, commun ou spécifique à une mention, et combine des moments de recherche individuelle et des temps de travail collaboratif. Il s'attache aussi à privilégier autant que possible les expérimentations et les réalisations à échelle 1, en s'appuyant notamment sur des partenaires extérieurs.

En design d'espace, l'atelier est orienté vers la mise en exposition de contenus.

C'est dans ce cadre scientifique et collaboratif qu'a été initié pour la période 2014-2016 un programme de recherche sur les modes de mise en scène des objets ethnographiques dans les musées. Les propositions sont articulées au projet « Vivants objets », piloté par l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences humaines de Lyon, qui vise à se matérialiser dans une exposition collaborative et transdisciplinaire conçue à partir d'une sélection des objets rapportés par la célèbre mission Dakar/Djibouti de 1931, la Station Recherche Scénographique.

Ainsi par exemple la station scénographique est un atelier sur la scénographie d'exposition à destination des étudiants de Master en design, art et sciences humaines.

Initié par le Master Design de l'École supérieure d'art de Bordeaux – EBABX et le DNSEP Design Exposition de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon – ENSBA, cet atelier pour objet d'expérimenter des dispositifs d'exposition au sein de musées et de lieux d'exposition.

Elle questionne le rôle du design dans la médiation des savoirs et des objets, c'est-à-dire, sa capacité à générer des situations propices à la découverte et à la connaissance.

La Station scénographique décline deux types d'actions pédagogiques :

- des rencontres nourrissant la réflexion sur la scénographie d'exposition : séminaires, conférences et visites avec des artistes, concepteurs, curateurs et chercheurs interrogeant la mise en exposition ;
- des expérimentations in situ, les « Interventions Scénographiques Instantanées Expérimentales » : workshops de courte durée menés au sein de musées et lieux d'exposition partenaires ;

Ainsi, qu'un espace numérique commun :

- espace de ressources, outil d'échange et archive du projet, il est utilisé d'une part, comme « veille scénographique », d'autre part, comme mémoire des activités.

Chaque année universitaire ont lieu des ISIE – Interventions Scénographiques Instantanées Expérimentales : workshops inter-écoles, de courte durée (4 à 5 jours), qui font l'objet de restitutions publiques au sein de musées ou lieux d'exposition partenaires.

La station est un regroupement de plusieurs écoles autour de problématiques communes :

**EBABX** — École supérieure des beaux-arts de Bordeaux / Master Design. Enseignants : Franck Houndégla et Didier Lechenne.

**Ensba Lyon** — École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon / Master Design Espace Exposition  
Professeur : Patricia Welinski

**Université Lumière Lyon 2** / Master Développement de Projets Artistiques et Culturels Internationaux. Enseignante : Camille Jutant

**HEAR** Strasbourg, Master Communication - Didactique Visuelle. Enseignants : Olivier Poncer et Sandra Chamaret.

### **Partenaires ponctuels :**

2018-2019 : météorologie / nuages

La Station scénographique aura pour thématique la météorologie, science d'observation des phénomènes atmosphériques, en s'intéressant notamment aux nuages. Dans le cadre de station scénographique, l'étude du nuage permet d'interroger : la représentation ; l'observation et la transmission.

### **Écoles partenaires pour 2018/2019**

**Ecole Nationale de la Météorologie** de Toulouse (en cours)

**UQAM**, Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère - Enseignant : René Laprise

### **Musées partenaires pour 2018/2019**

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS ET DU DESIGN DE BORDEAUX – MADD

BIODÔME de Montréal (en cours)

### **2015-2017 : Musées partenaires**

- Musée africain à Lyon

- Musée d'aquitaine à Bordeaux,

- l'IFAN et le Musée Théodore-Monod à Dakar.

À partir de l'observation et de l'analyse des modes de contextualisation historique et actuelle dans le cadre précis de l'exposition des objets ethnographiques, il s'agit d'étudier les éléments constitutifs et les différents parti-pris qui ont donné forme aux expositions de ce type pour mieux interroger les modalités d'exposition contemporaines du fait culturel.

### **L'entretien individuel**

Dans le cadre d'une pédagogie de projet, l'entretien individuel, correspondant à la situation du face à face étudiant/professeur avec nombre de variantes possibles (un étudiant et un professeur, deux étudiants et un professeur, un étudiant et deux professeurs, etc.), constitue un des dispositifs majeurs des enseignements. L'entretien avec le professeur designer a lieu dans l'atelier à l'appui des travaux et documents de travail de l'étudiant. L'entretien avec le professeur théoricien a lieu en salle de travail de la bibliothèque à partir des éléments de dossier et documents textuels et images de l'étudiant. C'est au cours de l'entretien individuel que sont abordées dans le détail, selon un principe d'accompagnement personnalisé, les questions de méthodologie, de technicité et de production, d'analyse conceptuelle, culturelle et historique inhérentes au travail de designer qui permettent le développement de la recherche et de la création de l'étudiant et la mise en place de sa démarche d'auteur.

### **Le cours magistral**

Histoire des arts et des idées, histoire et théorie du design, les cours magistraux en amphithéâtre communs aux deux mentions sont essentiels à la mise en place théorique, historique et conceptuelle du travail de l'étudiant. En deuxième cycle, ces cours se développent sur une ou deux années à partir d'une thématique précise et donnent à l'étudiant des repères spécialisés autour de l'histoire des disciplines mais aussi en sciences humaines (histoire culturelle & *cultural studies*, histoire matérielle, histoire et sciences politiques).

Des textes en français et en anglais sont analysés et distribués, ils forment un ensemble traitant spécifiquement des relations entre activités théoriques (textes et traités disciplinaires du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours essentiellement) et projets des designers, et nécessitent une pratique avancée de l'anglais.

### **La conférence**

Un cycle hebdomadaire de conférences, sous la responsabilité d'un professeur, est programmé en amphithéâtre, le mercredi à 17h. Sa programmation est pluridisciplinaire, en relation directe avec les enseignements, parfois prolongeant le temps d'un atelier ou d'un workshop.

Il s'agit d'une structure de « travail de la parole » : artistes, designers, philosophes, écrivains, cinéastes y viennent partager leurs pratiques de créateurs.

La parole de l'intervenant peut relever du commentaire, de la recherche théorique ou de l'expérience artistique, littéraire, etc. L'image projetée ou diffusée peut jouer le rôle de support, de complément ou de lanceur.

Les conférences sont obligatoires et font partie intégrante du cursus de l'étudiant. Elles font toutes l'objet d'un enregistrement numérique et d'une édition de dvd consultable en bibliothèque.

### **Les conférences spécifiques**

Dans la mesure où les conférences proposées dans le cadre du cycle sont majoritairement orientées art, la formation organise aussi, généralement dans le cadre des séminaires et ateliers, ses propres conférences, plus spécifiquement à destination de ses étudiants.

### **Le workshop**

Les workshops font partie intégrante des enseignements et font l'objet de l'attribution de crédits ECTS (*European Credits Transfer System*) obligatoires ou optionnels selon les cas.

Ils s'articulent autour d'une ou plusieurs interventions extérieures : des artistes, designers, architectes, théoriciens ou critiques sont régulièrement invités en ce sens.

Les workshops peuvent aussi être construits sur la base d'un partenariat entre un enseignement donné dans l'école et une (ou plusieurs) structure extérieure : universités ou autres écoles, institutions publiques ou privées...

Les workshops représentent un moment de travail intensif et collectif dans la vie de l'étudiant, où celui-ci se trouve confronté à une théorie, une pratique, un processus ou un contexte de travail spécifique en fonction des personnalités invitées et des territoires abordés.

### **L'atelier de langue étrangère**

L'enseignement de l'anglais en deuxième cycle est assuré par deux professeurs artistes de nationalité et langue anglaises dans le cadre d'un atelier où les séances de travail sont fortement individualisées. En termes d'objectifs, il s'agit essentiellement pour l'étudiant de maîtriser la présentation de sa démarche personnelle et la présentation de ses travaux ou projets à l'écrit comme à l'oral. Une bonne connaissance de la langue anglaise appliquée au domaine du design est un prérequis. Par ailleurs, le professeur d'anglais est associé au séminaire « Mémoire » pour les étudiants de quatrième année des deux mentions design d'espace et design graphique.

### **Mutualisations**

Un certain nombre de cours et enseignements sont transversaux, mutualisés ou simplement ouverts aux étudiants des autres filières. Ils s'adressent ainsi simultanément aux étudiants de l'option art et aux étudiants de l'option design, favorisant ainsi les croisements :

les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) ;  
le Common's Lab ;  
les workshops d'initiation aux situations interactives ;  
les cours théoriques tels que l'Histoire des arts et des idées, Esthétique,

Les enseignements dispensés au sein des pôles techniques et technologiques sont également communs.

### **Orientations professionnelles**

Le deuxième cycle design de l'Ensba Lyon vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à former des personnalités créatives, designers, auteurs, pouvant mener des parcours différents au sein du large spectre de leur discipline et à réaliser les conditions d'une professionnalisation de haut niveau.

C'est pourquoi les enseignements du deuxième cycle design de l'Ensba Lyon sont conduits par une équipe d'une vingtaine de professeurs, essentiellement designers, auteurs, architectes, commissaires d'exposition, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale. Cette équipe, complétée par une douzaine de techniciens, est mobilisée autour d'un projet de formation, basé sur le projet personnel et la recherche de l'étudiant, et les expériences de projet avec des partenaires.

C'est aussi la raison pour laquelle la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats dont elle bénéficie à l'échelle locale (Musée de l'imprimerie, Musée des Confluences, Centre Érasme/Museolab, Centre de culture urbaine Archipel), régionale (Cité du design) et nationale (Famillistère de Guise, FRAC Franche-Comté à Besançon).

Les secteurs d'activités ou types d'emplois accessibles par le détenteur du DNSEP Design tels qu'énoncés dans le référentiel d'emploi ou éléments de compétence acquis du Répertoire National des Certifications Professionnelles des diplômés, rendent compte d'un large spectre d'activités professionnelles.

Si cette diversité des débouchés est effective, l'enjeu majeur de la formation repose sur l'idée même d'un « devenir designer ». L'équipe pédagogique met tout en œuvre pour rendre possible ce devenir, qui se déploie dans une relation dialectique du désir, des motivations et de la puissance d'invention de l'étudiant dans le réel contemporain de la culture et de la société.

# Design 2<sup>e</sup> cycle

## ***Mention design graphique***

Phase projet  
semestres 7 à 10

DNSEP/Master (bac+5)

Phase projet

Le deuxième cycle Design de l'Ensba Lyon, dit aussi phase projet, propose une formation progressive et généraliste en design graphique.

Dispensée par une équipe composée de deux tiers de professionnels et d'un tiers de personnalités issues du monde académique, elle vise à créer les conditions d'une professionnalisation de haut niveau et à développer les aptitudes à la recherche en design. Structurée en quatre unités d'enseignement autour d'un socle commun éditer/exposer, s'appuyant sur les acquis des premiers cycles en design graphique et design d'espace et sur des modes d'enseignement articulant recherche et mise en œuvre à échelle 1, elle déploie une pédagogie de projet fortement individualisée visant à former des professionnels de haut niveau dans chacun des deux secteurs.

Connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation

Savoir, savoir-faire, savoir-dire, savoir-être correspondent schématiquement aux quatre unités d'enseignement qui structurent la formation.

Par le terme de *savoir*, on entend un ensemble de connaissances historiques et transversales, spécifiques et générales, scientifiques et empiriques.

Au cours du premier cycle, l'étudiant a acquis un ensemble de connaissances générales en histoire des arts, en histoire et culture du design, ainsi que dans le champ des sciences humaines et des cultures contemporaines. Celles-ci lui ont permis d'amorcer et d'étayer son projet personnel.

À l'issue du deuxième cycle, l'étudiant s'est approprié ces connaissances et a développé celles qui entrent en résonance directe avec le projet de design qu'il a mis en œuvre et pourra être amené à poursuivre.

Par *savoir-faire*, on entend la maîtrise des outils techniques et technologiques, principalement de production mais aussi de communication.

En premier cycle, les stages internes d'initiations techniques et technologiques participent de cette acquisition de savoir-faire au même titre que le travail personnel en atelier.

À l'issue du deuxième cycle, l'étudiant a acquis la maîtrise de base des principaux outils, une maîtrise approfondie de ceux qu'il mobilise dans son projet et est capable, le cas échéant, d'en imaginer une utilisation inédite ou d'inventer ses propres outils.

Le *savoir-dire* renvoie à la capacité d'analyse, d'argumentation et de communication du travail.

À l'issue de sa formation, l'étudiant doit être capable de conduire un travail d'analyse, tant des contextes de production en général que de ses propres travaux, en parvenant à spécifier leur inscription culturelle.

L'aptitude à la communication du travail s'est développée dans la réalisation d'un catalogue, d'un book, d'un blog ou d'un dossier de travaux personnels, qui nécessite la maîtrise des outils de communication (écriture, PAO, édition) ; ainsi que dans la collaboration menée avec les différents acteurs de l'école (étudiants, professeurs, techniciens) et les éventuels corps de métiers dont l'étudiant aura su s'adjoindre le concours dans la réalisation de son projet de diplôme.

Par *savoir-être*, on entend l'acquisition et l'optimisation d'une « personnalité de designer/auteur ».

Une telle personnalité affirmée fait partie des exigences d'acquisition tout au long du cursus et spécialement en deuxième cycle. Il s'agit d'un degré élevé d'autonomie, d'indépendance et de puissance de travail, couplé à de grandes capacités méthodologiques, de détermination d'objectifs et de travail en groupe.

Les savoir-être « designer/auteur » s'acquièrent et se développent par opération de synthèse des connaissances et de la pratique, mais aussi par la concentration et l'immersion dans la culture de projet, la logique du travail de recherche en design et l'inscription dans le tissu professionnel.

## **Orientations scientifiques**

Le deuxième cycle Design de l'Ensba Lyon est constitué de deux mentions : design d'espace et design graphique. Ces deux mentions correspondent à deux opérations qui sont appréhendées au sein d'un socle théorique commun : éditer et exposer.

### **Le socle commun**

Le socle éditer/exposer affirme le principe d'une proximité forte entre l'exposition et l'édition. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de choisir puis d'agencer des contenus, soit de mettre en œuvre des processus qui peuvent se traduire spatialement (exposer), ou dans l'espace de l'imprimé, qui reste l'espace privilégié de la formation en design graphique, ou du multimédia, auquel s'ouvre désormais la formation (éditer). Il s'agit, à travers une conception éditoriale du design d'espace comme du design graphique (non seulement mise en forme des contenus, mais aussi sélection et élaboration de ces contenus), de rompre avec l'idée d'un designer qui serait un pur prestataire de services, en développant la maîtrise des étudiants sur les contenus qu'ils doivent organiser, et partant leurs aptitudes à la recherche. L'articulation étroite entre pratique et recherche va de pair avec le double statut accordé par la formation à l'édition et à l'exposition : à la fois objets de recherche et modes de diffusion de la recherche, selon une relation spéculative et dialectique. Le socle éditer/exposer vise également à articuler, dans une relation de collaboration, les compétences et les acquis spécifiques de chaque mention (production éditoriale/production d'espaces).

### **Design graphique**

Les deux axes fondamentaux de la formation en design graphique sont l'enseignement de l'édition, considérée comme une pratique engageant une forme spécifique d'écriture et de pensée, une méthodologie et une culture propres à cette discipline ; et l'enseignement de la typographie, considérée comme un fondement du design graphique.

La pratique du design éditorial met, à des degrés divers, le designer graphique en situation d'éditer un contenu qu'il doit organiser et mettre en forme. Cette pratique peut se développer suivant différentes approches — du travail d'auteur le plus affirmé au rôle de designer au sens classique du terme — et dans des agencements de compétences divers (projets menés seul ou collectivement, avec un commanditaire ou non, en s'associant d'autres formes de compétences ou non, etc.).

Ces différentes formes de la pratique du design graphique supposent notamment que l'étudiant acquière une solide culture de sa discipline — tant pratique que théorique — mais aussi qu'il développe une capacité d'analyse et un esprit critique. À cette fin, un ensemble d'ateliers est proposé, qui permet à l'étudiant d'expérimenter différentes manières d'articuler les approches théorique et pratique d'un projet, l'incite à se forger une culture spécifique de sa discipline et lui apprend à maîtriser la présentation et les enjeux de ses projets.

L'enseignement de la typographie occupe une place importante dans la formation, tant sur le plan théorique que pratique. Considérée comme un fondement du design graphique, la typographie est envisagée sur le plan du dessin et du détail (micro typographie) et sur celui de son utilisation dans la composition (macro typographie).

L'enseignement du dessin de caractères qui est dispensé au sein de l'option n'a pas pour objectif de former les étudiants à devenir des spécialistes de cette discipline. Il permet néanmoins d'exercer une acuité d'analyse des formes et une meilleure compréhension de ce qui les détermine, d'un point de vue technique, fonctionnel et esthétique. Il contribue en somme à fonder une culture typographique.

## **Orientations professionnelles**

Le deuxième cycle design de l'Ensba Lyon vise à stimuler l'émergence de talents singuliers, à former des personnalités créatives, designers, auteurs, pouvant mener des parcours différents au sein du large spectre de leur discipline et à réaliser les conditions d'une professionnalisation de haut niveau.

C'est pourquoi les enseignements du deuxième cycle design de l'Ensba Lyon sont conduits par une équipe d'une vingtaine de professeurs, essentiellement designers, auteurs, architectes, commissaires d'exposition, chercheurs et professionnels en activité, de notoriété nationale et internationale. Cette équipe, complétée par une douzaine de techniciens, est mobilisée autour d'un projet de formation, basé sur le projet personnel et la recherche de l'étudiant, et les expériences de projet avec des partenaires.

C'est aussi la raison pour laquelle la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats dont elle bénéficie à l'échelle locale (Musée de l'imprimerie, Musée des Confluences, Centre Érasme/Museolab, Centre de culture urbaine Archipel), régionale (Cité du design) et nationale (Famillistère de Guise, FRAC Franche-Comté à Besançon).

Les secteurs d'activités ou types d'emplois accessibles par le détenteur du DNSEP Design tels qu'énoncés dans le référentiel d'emploi ou éléments de compétence acquis du Répertoire National des Certifications Professionnelles des diplômés, rendent compte d'un large spectre d'activités professionnelles.

Si cette diversité des débouchés est effective, l'enjeu majeur de la formation repose sur l'idée même d'un « devenir designer ». L'équipe pédagogique met tout en œuvre pour rendre possible ce devenir, qui se déploie dans une relation dialectique du désir, des motivations et de la puissance d'invention de l'étudiant dans le réel contemporain de la culture et de la société.

## **Dispositifs d'enseignement**

Les différents modes d'enseignement se déploient :

- dans les ateliers, les pôles techniques et la bibliothèque, dans le cadre du travail personnel ou sous la forme de l'entretien individuel ou collectif ;
- dans les deux amphithéâtres, lors des cours magistraux et des conférences et séminaires ;
- dans les salles de cours et ateliers, dans le cadre de séances de travail et de séminaires ;
- dans les galeries de l'école, pendant le temps des expositions et des présentations de travaux.

Les équipements technologiques sont très importants en nombre et en qualité. Ils sont très largement à la hauteur de ceux des designers et professionnels, et sont renouvelés en partie chaque année dans une perspective d'acquisition de compétences actualisées. Toutefois, la maîtrise des outils ne saurait être une finalité ; ceux-ci sont au service du projet et de la recherche de l'étudiant où la relation forme/contenu est sans cesse interrogée.

Si elle a recours à la plupart des modes d'enseignement canoniques en école d'art et design, l'une des spécificités de la formation tient à l'articulation étroite qu'elle établit entre deux modes particuliers d'enseignement collectif fortement investis : le séminaire et l'atelier. Le modèle est à cet égard celui de l'ARC (Atelier de recherche et de création), sous l'intitulé duquel les écoles d'art nomment l'articulation de la recherche et de la production.

### **Le séminaire**

Dans les deux mentions, le séminaire occupe une place littéralement primordiale. Généralement commun, mais pouvant être aussi spécifique à une mention, susceptible d'être nourri par des conférences propres ou des interventions extérieures, il constitue un temps de recherche collective sur des questions relatives à la typographie, l'édition ou l'exposition. Le plus souvent couplé à un atelier, il se déroule généralement sur quatre semestres. Son objectif n'est pas de faire des étudiants les spécialistes d'une question théorique, mais de les conduire à envisager l'investigation théorique comme une forme privilégiée de réflexion sur leur propre pratique — sur ses enjeux contemporains comme sur son histoire — et comme un moyen de nourrir un projet. En design graphique, il donne lieu à l'élaboration et l'exploration collective d'une bibliographie de références sur le sujet traité et s'accompagne de la rédaction de notices et de comptes rendus oraux réguliers.

De l'Encyclopédie à Wikipédia, des revues de sciences populaires au Whole Earth Catalogue, des traités d'astronomie de Camille Flammarion à Tout l'Univers, la conception de la diffusion de la science n'a cessé d'évoluer. Elle a donné lieu à différents avatars – vulgarisation, transmission, science populaire, accès, médiation – qui tous s'appuient sur une croyance en la valeur intrinsèque du savoir scientifique, mais aussi sur une figure à chaque fois spécifique des publics (profanes, éclairés) à l'égard desquels elle développe une politique variable.

La diffusion scientifique s'est également traduite dans des pratiques variées, allant de la mise en spectacle de la science à des gestes éditoriaux en passant par les expositions universelles, autant de possibilités de mise en forme de contenus scientifiques qui ont favorisé l'émergence de nouveaux régimes de savoir.

Le séminaire se déploie à partir de séances composées d'une présentation des professeurs et d'exposés des étudiants. Quelques-unes font aussi l'objet d'invitations de personnalités extérieures.

*Display vs Text* (depuis 2013) est un séminaire propre au design graphique, qui est l'occasion de parcourir l'histoire de la typographie moderne (du XIXe siècle à aujourd'hui) en s'intéressant plus spécifiquement à la distinction établie dans le vocabulaire anglo-saxon spécialisé entre les caractères à voir (*Display faces*) et ceux à lire (*Text faces*). Cette opposition traverse et travaille toute l'histoire et tous les discours produits sur et au sein de la discipline. Re parcourir l'histoire de la discipline et des textes phares qui la jalonnent à la lumière de cette question, permet de mieux saisir certains enjeux immuables, certaines polémiques fameuses et certaines postures caricaturales.

### **L'atelier**

Les dimensions du projet et du collectif étant fondamentales, aussi bien dans la pédagogie en école d'art que dans le champ du design, la formation s'appuie fortement sur le mode de l'atelier, entendu comme espace/temps d'élaboration de projets collectifs ou individuels. Visant à mettre en œuvre un projet étayé sur un travail de recherche préalable ou à tester certaines hypothèses, il est généralement articulé à un séminaire, commun ou spécifique à une mention, et combine des moments de recherche individuelle et des temps de travail collaboratif. Il s'attache aussi à privilégier autant que possible les expérimentations et les réalisations à échelle 1, en s'appuyant notamment sur des partenaires extérieurs.

En design graphique, l'atelier est l'un des modes privilégiés d'acquisition de la culture typographique, notamment à travers l'Observatoire des polices, atelier de dessin de caractères qui est désormais adossé au séminaire Display vs Text et qui se nourrit d'une fréquentation régulière des collections du Musée de l'imprimerie de Lyon. Il est aussi fortement orienté vers la conception éditoriale et graphique des différentes formes d'édition (imprimées ou en ligne) qui viendront rendre compte des investigations menées dans le cadre du séminaire. Cette mise en forme (éditoriale et graphique) est abordée par deux biais : son organisation générale (en tant qu'elle induit certaines réponses en termes de design) et ses aspects formels. Du fait même des sujets traités (qui concernent toujours la typographie ou l'édition dans sa dimension plastique), l'édition est appréhendée à la fois comme véhicule de connaissance et objet de réflexion, écriture en même temps que sujet de l'écriture. Les éditions peuvent restées internes à l'école ou faire l'objet d'une publication, comme Architecture et Typographie (édition B42, 2011) ou Seule ou Accompagnée (publication en cours), qui étudiait la question de l'édition des images, et plus particulièrement la question des relations toujours problématiques de l'iconographique et du discursif.

### **L'entretien individuel**

Dans le cadre d'une pédagogie de projet, l'entretien individuel, correspondant à la situation du face à face étudiant/professeur avec nombre de variantes possibles (un étudiant et un professeur, deux étudiants et un professeur, un étudiant et deux professeurs, etc.), constitue un des dispositifs majeurs des enseignements. L'entretien avec le professeur designer a lieu dans l'atelier à l'appui des travaux et documents de travail de l'étudiant. L'entretien avec le professeur théoricien a lieu en salle de travail de la bibliothèque à partir des éléments de dossier et documents textuels et images de l'étudiant. C'est au cours de l'entretien individuel que sont abordées dans le détail, selon un principe d'accompagnement personnalisé, les questions de méthodologie, de technicité et de production, d'analyse conceptuelle, culturelle et historique inhérentes au travail de designer qui permettent le développement de la recherche et de la création de l'étudiant et la mise en place de sa démarche d'auteur.

### **Le cours magistral**

Histoire des arts et des idées, histoire et théorie du design, les cours magistraux en amphithéâtre communs aux deux mentions sont essentiels à la mise en place théorique, historique et conceptuelle du travail de l'étudiant. En deuxième cycle, ces cours se développent sur une ou deux années à partir d'une thématique précise et donnent à l'étudiant des repères spécialisés autour de l'histoire des disciplines mais aussi en sciences humaines (histoire culturelle & cultural studies, histoire matérielle, histoire et sciences politiques).

Des textes en français et en anglais sont analysés et distribués, ils forment un ensemble traitant spécifiquement des relations entre activités théoriques (textes et traités disciplinaires du XIXe siècle à nos jours essentiellement) et projets des designers, et nécessitent une pratique avancée de l'anglais.

### **La conférence**

Un cycle hebdomadaire de conférences est programmé en amphithéâtre, le mercredi à 17h. Sa programmation est pluridisciplinaire, en relation directe avec les enseignements, parfois prolongeant le temps d'un atelier ou d'un workshop. Il s'agit d'une structure de « travail de la parole » : artistes, designers, philosophes, écrivains, cinéastes y viennent partager leurs pratiques de créateurs.

La parole de l'intervenant peut relever du commentaire, de la recherche théorique ou de l'expérience artistique, littéraire, etc. L'image projetée ou diffusée peut jouer le rôle de support, de complément ou de lanceur.

Les conférences sont obligatoires dans le cursus de l'étudiant. Tous les enseignements sont interrompus afin de permettre la participation de l'ensemble des étudiants et des professeurs de l'école, toutes options et années confondues.

Elles font toutes l'objet d'un enregistrement numérique et d'une édition de dvd consultable en bibliothèque.

### **Les conférences spécifiques**

Dans la mesure où les conférences proposées dans le cadre du cycle sont majoritairement orientées art, la formation organise aussi, généralement dans le cadre des séminaires et ateliers, ses propres conférences, plus spécifiquement à destination de ses étudiants.

### **Le workshop**

Les workshops font partie intégrante des enseignements et font l'objet de l'attribution de crédits ECTS (European Credits Transfer System) obligatoires ou optionnels selon les cas.

Ils s'articulent autour d'une ou plusieurs interventions extérieures : des artistes, designers, architectes, théoriciens ou critiques sont régulièrement invités en ce sens.

Les workshops peuvent aussi être construits sur la base d'un partenariat entre un enseignement donné dans l'école et une (ou plusieurs) structure extérieure : universités ou autres écoles, institutions publiques ou privées...

Les workshops représentent un moment de travail intensif et collectif dans la vie de l'étudiant, où celui-ci se trouve confronté à une théorie, une pratique, un processus ou un contexte de travail spécifique en fonction des personnalités invitées et des territoires abordés.

### **L'atelier de langue étrangère**

L'enseignement de l'anglais en deuxième cycle est assuré par deux professeurs artistes de nationalité et langue anglaises dans le cadre d'un atelier où les séances de travail sont fortement individualisées. En termes d'objectifs, il s'agit essentiellement pour l'étudiant de maîtriser la présentation de sa démarche personnelle et la présentation de ses travaux ou projets à l'écrit comme à l'oral. Une bonne connaissance de la langue anglaise appliquée au domaine du design est un prérequis. Par ailleurs, le professeur d'anglais est associé au séminaire « Mémoire » pour les étudiants de quatrième année des deux mentions design d'espace et design graphique.

### **Mutualisations**

Un certain nombre de cours et enseignements sont transversaux, mutualisés ou simplement ouverts aux étudiants des autres filières. Ils s'adressent ainsi simultanément aux étudiants de l'option art et aux étudiants de l'option design, favorisant ainsi les croisements :

- les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) ;
- le Common's Lab ;
- les workshops d'initiation aux situations interactives ;
- les cours théoriques tels que l'Histoire des arts et des idées, Esthétique.

Les enseignements dispensés au sein des pôles techniques et technologiques sont également communs.

## La bibliothèque

La bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon mène un travail spécifique résolument tourné vers la création artistique contemporaine dans ses formes les plus diverses. Elle a pour ambition d'accompagner les étudiants dans leurs expérimentations du sensible ainsi que dans leurs questionnements intellectuels.

Elle doit les inciter à aiguïser le regard qu'ils portent sur l'actualité artistique et culturelle, tout en les engageant à appréhender dans toute leur complexité les réalités du monde d'aujourd'hui.

Elle vise non seulement à couvrir le champ de l'art et ses outils critiques mais aussi à rendre compte de l'état de la pensée contemporaine.

La bibliothèque a également pour objectif de former à la pratique de l'objet documentaire et à l'acquisition d'une méthodologie de recherche.

Pôle associé à la Bibliothèque Municipale de Lyon, elle partage le même catalogue, mais a fait l'objet d'une réflexion particulière afin d'adapter son plan de classement aux nécessités pédagogiques de l'école.

La bibliothèque de l'Ensba possède 24000 documents dont 10000 monographies d'artistes & catalogues d'exposition, 2700 ouvrages couvrant des domaines variés tels que la photographie, le cinéma, l'art numérique, la typographie et le graphisme, la mode et le textile, la performance, la musique et le son, le paysage et l'urbanisme, l'architecture et la scénographie d'exposition... en relation avec les cursus développés au sein de l'école.

La bibliothèque comprend également un fonds théorique de 4600 références, 2300 ouvrages de littérature, 650 ouvrages de bande dessinée, 200 livres portant sur les principaux mouvements artistiques, 275 livres d'artistes, un fonds d'histoire de l'art et d'iconographie de 400 références, une centaine de dictionnaires, 1800 DVD, fiction et documentaire confondus, ainsi qu'une centaine de CD audio.

Elle est abonnée à une cinquantaine de magazines spécialisés. Elle reçoit également deux quotidiens - *Le Monde* et *Le Quotidien de l'Art* - et un hebdomadaire et un bimensuel - *Les Inrocks* et *Le Journal des Arts*.

## Les pôles

Les pôles sont des lieux de formation, d'expérimentation et de réalisations techniques et technologiques.

Les équipements (ateliers et matériels) sont mis à la disposition des options sur la base de projets pédagogiques et leur utilisation est supervisée par un professeur coordinateur de pôle accompagné d'assistants d'enseignement et de techniciens dédiés.

Les pôles sont aussi des lieux de production et peuvent accueillir les artistes invités à réaliser une œuvre au sein de l'école.

En dehors des heures de travail des techniciens, les postes et outils de travail sont accessibles par l'étudiant sur demande ou inscription.

### *Le pôle édition*

Le pôle édition dispose des outils techniques et théoriques nécessaires à la réflexion critique, l'expérimentation et la production, autour des notions d'impression et d'édition. Par l'apprentissage et la pratique, il s'agit pour l'étudiant de questionner le choix des outils d'impression et l'usage de ces outils au regard des enjeux contemporains.

Placé sous la coordination d'un professeur accompagné de deux assistants d'enseignement et un technicien, le pôle est équipé d'une presse offset monochrome semi-automatique, d'un atelier de sérigraphie, papier et textile, d'une imprimante numérique grand format, de presses à gravure, d'une presse lithographique, des outils de façonnage, massicots et relieuse, et doté d'un stock de papiers conséquent qui en font un atelier complet de production.

Éditions d'artistes

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon invite régulièrement des artistes à concevoir et réaliser une édition spécifique en bénéficiant, comme les étudiants, des outils de production et d'un accompagnement du pôle édition.

### *Le pôle images-mouvement*

Le pôle images-mouvement est un lieu de formation, d'expérimentation et de réalisation. Il regroupe un ensemble de modalités de production en cinéma et vidéo. Il a comme objectif principal la formation

critique, théorique et expérimentale à l'aide des outils contemporains ou historiques de manipulation des images en mouvement. Au sein du pôle sont abordées les questions de production, diffusion, spatialisation et interactivité.

Sous la coordination de deux professeurs accompagnés de deux techniciens, le pôle propose une pédagogie utilisant principalement les technologies digitales actuelles mais aussi une première approche des technologies analogiques (super 8 et 16 mm). 7 espaces collectifs et une dizaine de studios individuels sont dévolus à l'enseignement et la production.

### ***Le pôle photographie***

Le pôle photographie a pour mission l'apprentissage et la formation aux techniques numériques et argentiques de l'image avec une approche généraliste soucieuse de la qualité des résultats.

Le pôle est coordonné par un professeur responsable des orientations pédagogiques et techniques, accompagné de deux assistants et d'un technicien, responsables de la gestion ainsi que du fonctionnement général du pôle, tous en dialogue avec les professeurs plasticiens des options compétents en matière de photographie.

Le pôle dispose d'un studio de prise de vue, d'une chaîne numérique complète (prise de vue, tirage grand format et pré-presse) ainsi que d'une unité argentique noir et blanc et couleur tous formats.

### ***Le pôle volume***

Le pôle volume est composé de plusieurs ateliers techniques, lieux de réalisation et de mise au point des procédés spécifiques aux différents projets : un atelier bois, un atelier terre et plâtre, un atelier métal, un atelier résine et un atelier de fusion et de cuisson. Il est coordonné par un professeur assisté de 4 techniciens.

Le pôle volume est un lieu d'apprentissage. Les cours, les "studios volume" et les workshops, comme le suivi individuel des étudiants, sont expressément conçus pour enseigner la technique dans sa complexité et dans son caractère précis qui se manifeste dans chaque projet artistique.

La notion de *technè* n'est pas abordée du point de vue d'un métier technicien. La technique est envisagée en tant que procédé de travail, c'est-à-dire en tant qu'intelligence de l'opération. Loin d'être un simple appui matériel à la réalisation d'une idée, la technique en est le véritable support.

### ***Le Common's Lab***

Le Common's Lab associe production, recherche et développement. Le Common's Lab est orienté du côté du prototypage avec des technologies *low cost* et *open source* en relation avec le pôle volume. Il favorise l'expérimentation de projets en utilisant le code sous toutes ses formes.

C'est aussi un atelier de production d'objets interactifs (Arduino, RFID, Makey...) et un lieu de ressources pour des workshops de production spécifiques qui nécessitent des assistances particulières (Arduino, processing...).

Son fonctionnement intègre le principe d'une économie des biens communs : la recherche, la production et l'assistance sont basées sur la notion de collaboration et d'échanges entre professionnels, amateurs et facilitateurs.

Le Common's Lab est ouvert aux étudiants des troisième, quatrième et cinquième années des options Art et Design. Les artistes-chercheur(e)s de l'Unité de Recherche numérique interviennent et animent le Common's Lab selon leurs intérêt et compétences spécifiques dans une relation de partage des savoirs contribuant à la faisabilité des projets des étudiants.

### ***Le labo NRV Numérique Réalités Virtualités***

La porosité croissante entre les arts visuels et les arts de la scène ouvre de nouveaux champs de création, d'expérimentation et de professionnalisation. L'exploration de ces nouvelles formes ou « nouveaux langages du spectacle vivant » constitue le cœur du projet artistique du labo NRV qui est une

collaboration de l'Ensba Lyon avec Les Subsistances, laboratoire international de création et de pratiques artistiques, qui occupe avec l'Ensba le site des Subsistances.

Espace numérique collaboratif à destination des artistes, des étudiants et des jeunes artistes diplômés, labo numérique centré sur l'art où la création, la production, la formation, la recherche, le développement et les nouveaux médias sont associés.

300 m<sup>2</sup> d'espace mutualisé et collaboratif consacré à la captation du mouvement, à la modélisation 3D, à la réalité augmentée et aux nouveaux dispositifs de vision en relief, ouvert aux étudiants, aux professionnels et aux amateurs du territoire qui vise à stimuler les croisements, les rencontres, les hybridations, de manière à créer sur le site un lieu de rencontre, de formation, d'expérimentation et de professionnalisation pour les artistes visuels, les designers et les artistes du labo.

Pour l'Ensba Lyon, un tel espace amplifie les outils et lieux ressources actuels tels que le Common's Lab et l'Unité de Recherche numérique, et complète la palette de dispositifs de professionnalisation existants.

Le labo NRV est un atelier ouvert fonctionnant sur un mode collaboratif. Il réunit étudiants, jeunes artistes visuels, designers, artistes du labo et professionnels du spectacle vivant, et favorise la mise en commun de savoirs et de recherches sur les cultures numériques.

C'est aussi un « lieu-ressource » autour des pratiques numériques des artistes favorisant la rencontre, le partage et l'émergence de nouveaux langages artistiques liés à la création numérique et la réalité virtuelle.

Lieu de partage et de mise en réseaux, le projet Labo NRV fédère en outre un nombre important d'acteurs du territoire.

Le pilotage artistique du labo se fait en effet en collaboration avec le TNG (Théâtre Nouvelle Génération) et certaines activités sont partagées et proposées avec la complicité de Mirage Festival et d'AADN (Assemblée Artistique des Diversités Numériques). S'inscrivant dans une vision prospective et critique de notre rapport aux technologies, le labo NRV met en place un programme autour des réalités virtuelles et augmentées. Il invite les participants et les artistes à travailler sur ces sujets par l'intermédiaire de workshops, rencontres, ateliers, formations. Il crée aussi un espace critique pour tenter de penser autrement ces réalités.

Le labo NRV permet la création d'installations virtuelles, de jeux vidéo, de films immersifs. Le labo NRV utilise des périphériques informatiques de réalités virtuelle et augmentée tels qu'Occulus Rift, OSVR, pour son équivalent Open-Source, et Hololens, des logiciels appropriés comme Unity 3D, un logiciel de conception de jeux vidéo tout support (console, PC, mobiles...). L'utilisation d'une caméra Giroptic 360cam, permet de réaliser des enregistrements ainsi que la diffusion en temps réel de vidéos immersives. L'acquisition d'un 3Dio Binaural Microphone servant à l'enregistrement sonore et spatialisé, permet une immersion totale du spectateur des captations réalisées grâce à une restitution sonore réaliste.

Explorer et inventer de nouveaux liens entre virtualité et réalité est un des enjeux importants de la recherche artistique via les médias numériques. C'est une manière d'inventer de nouvelles relations aux langages dont doivent pouvoir se saisir les artistes.

## Les galeries

L'Ensba Lyon possède plusieurs espaces d'expositions :

**Le Réfectoire des nonnes** est la galerie d'exposition principale.

**L'espace rencontre** s'adresse avant tout au public de l'école. Les artistes et designers invités y ont la possibilité d'investir un espace mural de grande dimension.

**La galerie d'essai** est destinée à l'exposition de travaux d'étudiants.

## *La galerie d'essai*

La galerie d'essai constitue un des espaces d'exposition de l'Ensba Lyon.

Située au 3<sup>e</sup> étage de l'école, elle est en priorité destinée à des accrochages et présentations internes de travaux d'étudiants.

## *L'espace rencontre*

L'espace rencontre a été réaménagé par les étudiants du Master Design d'espace, sous la direction artistique et pédagogique de Fabien Cappello, designer de mobilier, et inauguré le 28 mars 2013.

Dans un premier temps, ont été ajoutés des éléments statiques dédiés à la présentation générale de travaux d'étudiants : un espace d'exposition (Le Mur), ainsi qu'un support destiné à recevoir des œuvres imprimées (Le Mur d'en face).

Dans un second temps, un mobilier structurant : de grandes tables, un bar et une cabine, répondent à des fonctions précises, tout en générant une organisation spatiale. Enfin, les assises, dont la réalisation découle d'un protocole établi : choisir un mobilier emblématique de l'histoire du design - fruit d'un processus de fabrication industrielle, pour en venir à le reproduire, l'autoproduire avec les moyens proposés par l'école. Lors de la fabrication de cette copie, le dessin originel de l'objet a été volontairement altéré - résultat d'une évolution et d'une adaptation.

Les nouvelles pièces deviennent alors autonomes et singulières par rapport à leur contexte d'origine. Cette proposition, non exhaustive et à poursuivre, donne à voir aux étudiants des formes qui ont "fait école" dans la discipline du design.

## *Le Mur*

Espace de monstration dans l'école, mis en place lors du réaménagement de l'espace rencontre, Le Mur est destiné à accueillir, tous les deux mois environ, un projet d'étudiant de DNSEP Art sur une proposition d'un ou plusieurs professeurs.

Il s'agit là d'offrir un espace et un temps intermédiaires, entre l'espace-temps scolaire des bilans et évaluations et l'espace-temps public de l'exposition.

## *Le réfectoire des nonnes*

Le Réfectoire est la galerie d'exposition principale de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

Structure d'organisation faisant partie intégrante de l'école, Le Réfectoire a pour mission de proposer et monter des opérations artistiques ouvertes au public. Celles-ci se veulent résolument expérimentales et peuvent être de toutes natures.

Structure légère, le Réfectoire a un fonctionnement suffisamment souple pour adapter sa programmation en relation aux différents types d'enseignement dispensés au sein de l'école. La programmation est, par ailleurs, délibérément orientée du côté d'un soutien à la jeune création artistique française et internationale et à la valorisation de la recherche.

Le Réfectoire peut envisager la collaboration ponctuelle de structures ou institutions extérieures. Lieu de transversalité, Le Réfectoire est donc un espace de recherche et de formation mais aussi une structure de relation et de mise en réseau professionnel.

# Programmes après DNSEP

## ***Formation complémentaire de professionnalisation (FCP)***

Les étudiants titulaires du DNSEP art, design d'espace ou design graphique ainsi que les titulaires du DNA design textile, qui en font la demande expresse, ont la possibilité de s'inscrire pour une année universitaire supplémentaire à l'école, sur projet professionnel et dans les limites des capacités d'accueil fixées par le directeur sur proposition d'une commission spécifique. Cette formation complémentaire de professionnalisation après l'obtention du DNSEP ou du DNA, est conçue comme une période de transition entre la fin des études et l'entrée dans la vie professionnelle. Cette formation non diplômante spécialisée a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des diplômés en complétant leurs acquis fondamentaux.

La formation consiste en :

- un accompagnement personnalisé destiné à optimiser le projet professionnel sous forme de rendez-vous réguliers individuels ou semi-collectifs ;
- une participation au module de professionnalisation dispensé par l'école ;
- une participation aux conférences et séminaires en relation avec le projet ;
- un stage en entreprise intégré. Sa finalité est précisément de permettre à l'étudiant de mettre en pratique à l'échelle 1 et au contact de professionnels de haut niveau, les compétences théoriques et technologiques acquises pendant le cursus initial, et d'en ajuster les orientations dans la perspective du projet professionnel.

Ce stage d'une durée maximum de 6 mois ne peut pas débuter avant le début de l'année universitaire. Il peut avoir lieu en France ou à l'étranger.

Il fait l'objet d'une restitution (rapport de stage) de la part de l'étudiant donnant lieu à une évaluation par les responsables de la formation au sein de l'établissement.

L'admission en FCP est accordée par une commission composée du directeur, du directeur des études, de la responsable des stages et de la responsable de l'insertion professionnelle, sur validation du dossier de projet professionnel écrit, présenté par le candidat.

Seuls les candidats ayant obtenu leur DNSEP art ou design ou DNA textile à l'Ensba de Lyon, à l'issue de l'année universitaire précédente, peuvent candidater.

L'étudiant admis doit s'acquitter des frais d'inscription obligatoires pour l'année universitaire. Il bénéficie de tous les avantages que confère le statut étudiant au sein de l'établissement.

## ***Post-diplôme Art***

Le post-diplôme consiste en une année de formation de haut niveau comportant une résidence et une bourse d'études, pour cinq jeunes artistes internationaux, issus d'une formation artistique et titulaires d'un DNSEP ou diplôme international équivalent et sélectionnés sur dossier et entretien.

Au cours du processus de sélection, le jury met l'accent sur l'autonomie de l'artiste, la qualité et la singularité de sa pratique, et son potentiel pour l'échange et le dialogue.

Les récents projets initiés par le groupe ont eu lieu à : Université Santiniketan, le Bengale, en Inde ; Temporäre Galerie, Cologne, Allemagne ; Parkour, Lisboa, Portugal; Beyrouth, Liban, Athènes...

## **Supervision**

François Piron est critique d'art, commissaire d'exposition et éditeur. Il a organisé de nombreuses expositions, récemment au Kunstnernes Hus à Oslo, à la Galerie de la ville de Prague, au Palais de Tokyo à Paris et au Museo Nacional Reina Sofia à Madrid. Il est le commissaire de l'édition 2016 de la biennale d'art contemporain de Rennes.

## **Partenaires**

Des partenariats à long terme sont organisés entre le programme de troisième cycle et des institutions renommées.

Ainsi tous les ans, les post-diplômes rencontrent l'équipe curatoriale de la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo à Turin. Suite à cette rencontre, un artiste de la promotion est sélectionné pour une exposition personnelle de son travail dans les espaces de la Fondation à l'automne suivant.

De même, tous les deux ans à l'occasion de la Biennale de Lyon, une exposition de productions spécifiques est présentée au Réfectoire des nonnes de l'ENSBA Lyon et des visites sont programmées pour les professionnels, favorisant les échanges et rencontres.

## **Profils des participants**

Le Post-diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon est ouvert à l'international. Toutes les pratiques du domaine des arts visuels y sont les bienvenues : peinture, dessin, photographie, sculpture, installation, vidéo, son, performance...

La sélection définitive s'opère sur entretien avec le candidat à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en juin.

Lors de la sélection des candidats, l'attention du jury se porte sur la maturité, la qualité artistique du travail et son potentiel.

Le jury est constitué du directeur de l'Ensba, du directeur du post-diplôme, d'un artiste et d'un critique d'art/ commissaire, tous deux engagés et présents sur la scène de l'art contemporain.

## **Temporalité**

Chaque session du Post-diplôme dure une année universitaire : de septembre à juillet.

## **Organisation**

A Lyon, les participants bénéficient, pour réaliser leurs projets, de l'ensemble des ressources pédagogiques de l'école : enseignements, intervenants divers, bibliothèque/documentation, pôles technologiques: estampes, photo, vidéo, multimédia, volume.

Des techniciens responsables sont associés aux projets de recherche des participants.

Des contacts et relations privilégiées avec les différentes structures culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes peuvent également être envisagés.

Le programme comprendra des rendez-vous individuels et collectifs avec des artistes, critiques et des personnalités du monde invités, des voyages d'études ainsi que la participation à des expositions.

## **Conditions**

- les candidats retenus reçoivent chacun une bourse de 4800 € en octobre/novembre.
- les candidats retenus doivent régler les droits d'inscription.
- durant les séjours à Lyon, les candidats ont la possibilité d'être hébergés dans un appartement collectif (paiement d'une caution à prévoir).

Dans les autres lieux, lors des déplacements en France et à l'étranger, des possibilités de logement seront proposées.

## **Statut**

Le Post-diplôme de l'Ensba Lyon est un programme indépendant du système universitaire : ce n'est pas une formation diplômante. Une attestation de participation et d'assiduité est délivrée aux participants

## *Post-diplôme Recherche et Création Artistique*

Avec le soutien de l'Université de Lyon et de la Ville de Lyon, un post-diplôme Recherche et Création Artistique d'une durée d'un an est créé conjointement par : l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (Ensba Lyon), le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMD) et l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT).

Ce programme s'adresse à des étudiants de l'Ensba, du CNSMD et de l'ENSATT, diplômés de leur établissement ou futurs diplômés (grade Master ou Licence selon le parcours).

Prenant acte de la porosité croissante des champs de la création, ce programme est destiné à favoriser le croisement des disciplines artistiques enseignées dans les trois écoles : art et design, musique et danse, théâtre et arts de la scène.

Trois places sont ouvertes, à raison d'une par école.

Chaque candidat doit porter un projet artistique dont le développement, entre octobre et septembre, s'appuiera sur les ressources et les réseaux professionnels de chacun des trois établissements.

La nécessité profonde de mêler les arts doit présider à la rédaction du dossier de candidature. Le projet se conclura par une présentation publique, dans un espace intérieur ou extérieur, en présence de représentants des domaines artistiques concernés.

Un certificat sera délivré à l'issue de cette présentation, attestant de la finalisation du projet.

## *Programmes de recherche*

L'activité de recherche reposant sur la pratique artistique et à l'initiative d'artistes et de designers en association possible avec des théoriciens est une des missions fondamentales de l'Ensba Lyon. Celle-ci se déploie au sein d'un troisième cycle composé de 3 unités de Recherche et parallèlement au sein de plusieurs programmes de recherche dont les objectifs sont entre autres :

- de dégager de nouveaux objets de recherche spécifique au domaine de la création artistique en art et en design ;
- d'explorer des formes et méthodologies singulières et des formats de restitution innovants de la recherche fondée sur la pratique plastique et la production d'œuvres, considérant notamment les rapports qu'entretiennent pratique et théorie dans l'art contemporain ;
- ponctuellement ou à terme, de venir enrichir le troisième cycle.

Les programmes peuvent se déployer selon un régime d'activité durable ou se dérouler sur 2 années dans le cadre d'un financement de la part du ministère de la Culture.

## **L'artiste et le curateur**

Associant principalement des étudiants du Master 2 "L'art contemporain et son exposition" de l'université Paris – Sorbonne (Paris IV), des étudiants en art de 5e année et des jeunes artistes diplômés de l'Ensba Lyon depuis 2015 le programme "L'artiste et le curateur" interroge le processus de l'exposition de l'art contemporain de l'intérieur, depuis sa conception jusqu'à sa médiation, en s'attachant simultanément à l'analyser en temps réel et à la mettre en œuvre à échelle 1.

Principalement focalisé sur la relation et les interactions artiste-curateur, il intègre aussi les dimensions de la scénographie et de l'édition, en associant des étudiants de Design graphique.

Au-delà de cette approche analytique et processuelle, il s'agira aussi de questionner certains présupposés ou d'aborder certains enjeux généraux de l'exposition, tels que :

- la répartition – avec ce qu'elle implique d'assignation – des rôles entre l'artiste et le curateur, aussi bien les limites, les frontières et le sujet de l'exposition ;

-le rôle et la place de l'exposition dans le développement du travail de l'artiste, depuis sa fonction de mise en visibilité jusqu'à son rôle de catalyseur et de mise en question ;

-le rôle et la place du curateur, depuis sa fonction de commissaire, qui consiste à "commettre", du latin *committere*, littéralement "mettre plusieurs choses ensemble", et donc agencer, disposer, voire écrire, mais aussi à être commis, c'est-à-dire chargé d'une certaine mission, jusqu'à son rôle proprement curatorial, qui consiste, selon l'étymologie, à prendre soin, des œuvres et des artistes.

S'il est admis que les expositions, comme les œuvres, existent aujourd'hui non seulement par leur présence matérielle mais aussi par les discours qu'on tient sur elles, ce programme vise à appréhender le projet d'exposition sous l'aspect de l'espace d'interlocution qu'il permet d'ouvrir – et donc aussi du processus de recherche qu'il permet d'engager, tant il est vrai qu'il n'est de recherche que dans l'ouverture d'un tel espace en vue de la production de formes et de savoirs.

De cet espace, une publication portera trace, les étudiants curateurs étant conduits à écrire sur chacun des artistes présentés dans l'exposition, développant ainsi un exercice critique né des dialogues avec les artistes.

Dans la méthode et le déroulement du projet, l'accrochage et la mise en discussion des œuvres et des modalités de leur présentation joueront évidemment un rôle primordial. Les étudiants-curateurs seront invités à prendre part à quelques séances de ce type, telles qu'elles sont organisées dans le cadre du DNSEP Art de l'Ensba Lyon, pendant lesquelles les travaux sortent de l'atelier pour être regardés dans la galerie d'essai de l'école. D'autres accrochages seront programmés, de jeunes artistes récemment diplômés, qui permettront là aussi un échange de points de vue dans l'horizon d'une exposition à construire. Afin de permettre une mise en perspective historique et une problématisation des expériences vécues, une journée d'études sera organisée au Centre André Chastel.

Articulant recherche et formation professionnalisante, approche spéculative et approche pratique, observation et action, études curatoriales et études artistiques, "L'artiste et le curateur" est un programme de recherche en acte, qui mise sur la réflexivité de la pratique, envisage l'exposition comme un processus et y révèle la porosité des concepts, l'interaction des acteurs et la labilité de leurs positions. Réunissant et confrontant les points de vue et les pratiques de jeunes auteurs en devenir, qui s'approprient ou ont commencé à faire de leur recherche une profession – artistes et curateurs, mais aussi designers graphiques et designers d'exposition – il dépasse un certain nombre d'antinomies convenues et s'emploie à croiser les disciplines et les champs, au plus près du réel d'une pratique entendue comme acte de recherche.

### **Objectifs et résultats escomptés**

L'objectif principal est de permettre aux principaux acteurs de l'exposition, les artistes et les curateurs, de questionner chacune des étapes du processus, tant conceptuelles que matérielles et techniques, d'en mesurer les enjeux et la portée, dans une approche à la fois pratique et théorique.

S'agissant d'un tel projet, le résultat se confond avec les formes de sa valorisation :

-l'exposition elle-même, qui sera présentée en juin ou juillet, dans un lieu qui reste à définir, à Lyon ou à Paris ;

-la publication accompagnant celle-ci qui, élaborée avec les étudiants de design graphique, rendra compte des diverses pistes explorées et des recherches conduites, et tiendra à la fois du journal, de l'essai et du catalogue ;

-éventuellement un film pourrait être produit à cette occasion, qui documenterait l'ensemble du projet.

### **Contexte de la recherche**

Depuis une trentaine d'années, l'histoire des expositions s'est imposée comme un nouveau champ de recherche. S'appuyant sur la collecte de sources de première main, les études monographiques sur des expositions ou des commissaires se sont multipliées. Bien qu'il reste encore des pans entiers à étudier, ces études permettent aujourd'hui d'interroger cette histoire en termes plus problématisés mais aussi au regard de la période contemporaine. C'est l'un des enjeux de la collaboration entre la Sorbonne et

les Beaux-Arts de Lyon, où ces questions qui agitent l'histoire et la critique des expositions seront reconsidérées à l'aune des pratiques artistiques les plus actuelles.

## Blanche ou l'oubli

Ce projet de recherche avait pour objet d'étude cette sorte de monument littéraire et éditorial qu'est la collection « Blanche » des éditions Gallimard.

Plusieurs auteurs insistent sur le fait que l'aspect de la collection a peu changé au cours de son histoire. Pourtant, pour peu que l'on soit sensible à la question typographique, une rapide observation de différentes couvertures réalisées dans les premières décennies d'existence de la collection, permet d'observer des variations qui ne nous semblent pas négligeables. En effet, du point de vue de l'histoire de la typographie, ces variations peuvent difficilement être tenues pour « discrètes » ou « presque » inexistantes. Il nous semble au contraire que différents modèles de couverture ont jalonné l'histoire de la collection, qui chacun renvoie à une conception différente de la typographie du livre.

Ce programme de recherche visait à développer, tant au plan de la méthodologie de la recherche elle-même que de sa présentation ou de sa valorisation, certaines hypothèses et intuitions.

De la même façon que le sociologue et anthropologue Marcel Mauss forgea le concept de « fait social total » à partir de l'analyse du phénomène du potlatch, nous avançons l'hypothèse que la Blanche, en vertu du statut d'emblème et de fleuron qui est le sien, constitue un objet éditorial total, apte à révéler toutes les dimensions technique, culturelle, sociale, économique, politique, esthétique qui composent le champ de l'édition.

En soumettant la collection « Blanche » à l'analyse typographique, il s'agissait à la fois de déceler de la différence et du changement là où l'historiographie admise ne voit que permanence et répétition, et d'appréhender le champ éditorial dans toutes ses dimensions.

Le programme de recherche « Blanche ou l'oubli » avait pour objectif de contribuer au développement d'un champ de recherche autour de la culture typographique (en l'occurrence appliquée au domaine de l'édition).

À partir d'un objet à la fois mythique et exemplaire, fonctionnant comme un véritable point de condensation d'enjeux de plusieurs ordres, il s'agit de s'intéresser à différents aspects de la typographie, de son histoire culturelle, esthétique, économique et technique, dans une approche élargie de cette culture qui nous permette d'éviter le confinement que peuvent produire certaines formes d'érudition très spécifiques.

La typographie est nécessairement affectée par de nombreuses déterminations (culturelles, politiques, esthétiques, économiques, techniques, etc.). Les prendre en compte attentivement permet d'élargir le champ de la culture typographique et de renouveler le regard que l'on porte sur les formes typographiques en usage aujourd'hui.

Enfin, cette culture typographique est à la fois objet de recherche et de connaissance et outil de production de cette connaissance. Car si le projet « Blanche ou l'oubli » s'attachait de manière privilégiée à certains usages des caractères typographiques, la typographie comme mise en forme du texte et de ce qui l'accompagne est également en jeu dans le projet, au sens d'une typographie comme articulation d'un discours et pensée en étroite corrélation avec d'autres formes de connaissance et de médiation, comme celles liées à l'exposition.

### Fonctionnement

Il s'agissait principalement de :

- étudier et analyser l'histoire de la construction d'une identité visuelle de renom dans le champ de la littérature ;
- éclairer et nourrir, par la même occasion, une page de l'histoire de la typographie (mise en page et dessin de caractère) appliquée au champ de l'édition ; et cela, sur une période au cours de laquelle la figure du graphiste ou du directeur artistique émerge, et où la notion d'image de marque évolue et se précise — dans un champ et une tradition (l'édition française) où la figure du graphiste / typographe est assez peu valorisée ;

- mettre en évidence les interactions / relations entre le champ de la création de formes éditoriales (typographie, dimension matérielle de l'édition) et l'ensemble des pratiques et des usages dans le champ littéraire (cf. les figures d'écrivains bibliophiles de la fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle qui ont contribué à définir une certaine tradition typographique/éditoriale : Mallarmé, Valéry, Gide, Larbaud, Claudel, etc.) ;
- explorer les différentes sensibilités et positionnements dans le champ de l'édition ayant pu influencer les choix de mise en forme de la collection « Blanche » (renouveau elzévirien, mouvement des presses privées au XIX<sup>e</sup> siècle, etc.) et étudier la concurrence existant entre les grandes maisons d'édition au début du XX<sup>e</sup> siècle (Grasset, Plon, Stock, Émile-Paul, etc.) ;
- mener une étude comparative entre différentes collections / maisons d'édition européennes : Gallimard/Blanche, l'Albatross Modern Continental Library (fondé en 1932), Penguin (1936) — entreprises éditoriales dans l'histoire desquelles le design et la place du graphiste/typographe jouent un rôle différent, de manière à éclairer les spécificités de la situation française et plus particulièrement des éditions de la NRF ;
- se pencher sur l'histoire de l'articulation maison d'édition / revue au travers de revues contemporaines de la naissance de la NRF (revue Antée, Revue Blanche, Mercure, Hermitage) ; et interroger la relation complexe qui exista entre la NRF (Revue) et les éditions de la NRF (la Blanche) ;
- s'intéresser à la postérité de la Blanche, à son ombre portée interne et externe, c'est-à-dire à la fois au sein des éditions Gallimard et au-dehors : voir comment l'image de la Blanche a nourri une série de collections et revues, comme autant de surfaces de diffraction de son aura : — au sein des éditions Gallimard : Le Chemin (collection), Les Cahiers du Chemin (revue), Folio, Du Monde entier ou encore, dans un jeu d'hybridation subtile, L'Infini (collection et revue), etc. , — au-dehors des éditions Gallimard : voir comment de nombreuses maisons d'édition, collections, revues, se sont construites « en regard » de la Blanche et de la NRF ;
- explorer un pan glorieux de la création de caractères typographiques en France : — les didones du catalogue Deberny et Peignot, utilisées sur certaines couvertures de la Blanche dans l'entre-deux-guerres ; paradoxalement, ces didones qui sont une des plus belles réussites de ce catalogue, ne sont pas disponibles aujourd'hui en version numérique, — l'Astrée, — les occurrences typographiques singulières comme l'usage du Giralton, des compactes ombrées, des latines larges et autres alphabets ornés ;
- développer plus largement un champ de connaissance spécifique autour de la question du dessin de caractères et des usages typographiques dans le champ de la pratique éditoriale, et ce, dans le droit fil des activités de l'Observatoire des polices.

Par le biais de l'intervention de praticiens, de théoriciens et d'historiens — du champ spécifique de l'édition et de la typographie mais également du champ étendu de l'architecture, de la littérature, du cinéma, de la performance... —, le projet « Blanche ou l'oubli » se présente également comme un territoire d'expérimentation et de prospection permettant d'interroger les pratiques littéraires et éditoriales actuelles. Les étudiants ont ainsi l'occasion de se positionner vis-à-vis de ces pratiques contemporaines à la lumière des enseignements apportés par l'étude de la collection « Blanche », et ce lors de temps d'exploration et de dérive permettant l'émergence de lectures personnelles et la confrontation des points de vue (notamment autour de questions liées à la manière de montrer, de raconter, d'interpréter, etc.).

### *3e cycle recherche*

Le 3e cycle est placé sous la direction scientifique des directeurs des unités de recherche, et s'appuie sur l'expertise et les orientations du Conseil scientifique de l'établissement.

Les artistes chercheurs inscrits en troisième cycle à l'Ensba Lyon sont appelés étudiants-chercheurs et sont rattachés à une unité de recherche. Ils bénéficient d'une allocation annuelle de recherche, à laquelle peuvent s'ajouter tous types de bourses existantes. Ils peuvent être inscrits parallèlement dans un autre établissement d'enseignement supérieur.

À ceux-ci peuvent s'ajouter des artistes, plasticiens, théoriciens ou professionnels qui participent pour tout ou partie au programme en tant que « chercheurs associés ». Un chercheur associé n'est pas inscrit en tant qu'étudiant à l'Ensba Lyon.

Parallèlement, des étudiants de 2e cycle peuvent être invités à participer ponctuellement ou régulièrement aux activités de recherche à des degrés d'implication divers, pour des raisons d'expertise spécifique ou au titre de l'initiation à la recherche.

Le 3e cycle est hébergé au sein de l'Ensba Lyon. Ceci permet à la communauté des chercheurs de bénéficier de l'ensemble des ressources intellectuelles et techniques de l'établissement et de faciliter l'articulation entre 2e et 3e cycle. Le Service des études et de la scolarité de l'Ensba Lyon est chargé de la coordination pédagogique et du suivi administratif.

Le 3e cycle s'adresse à de jeunes artistes-chercheurs et titulaires d'un DNSEP ou d'un Master. L'admission se déroule en deux temps : une pré-sélection a d'abord lieu sur la base d'une note d'intention ou d'un avant-projet de recherche, d'un dossier artistique et d'une lettre de motivation. Les candidats présélectionnés sont invités à se présenter devant une commission d'admission. Chaque programme se déroule sur 3 ans avec possibilité d'une ou deux années supplémentaires sur dérogation du Conseil Scientifique.

La formation / recherche est validée par l'obtention d'un Diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) délivré par l'Ensba Lyon. Les formes et les conditions de soutenance du diplôme sont spécifiques à chaque projet : la soutenance peut prendre la forme d'une exposition, publication papier ou numérique, édition, diffusion, événement, etc. Elle est accompagnée d'un document/archive qui peut prendre des formes diverses, constituant le mémoire de recherche.

Chaque unité de recherche conçoit et développe ses propres contenus et programmes dont la maquette est diffusée en début d'année. Chaque unité de recherche intègre dans sa maquette, un ou plusieurs séminaires transversaux auxquels peut être associé le programme de post-diplôme. La formation au sein du 3e cycle de l'Ensba Lyon est basée sur une symbiose de la pratique et de la théorie. La relation privilégiée avec le directeur ou les co-directeurs de recherche se combine à une activité de groupe intensive. Ainsi, chaque étudiant-chercheur développe simultanément sa propre activité et sa participation aux travaux collectifs sur des « objets- tiers », selon un principe d'enrichissement mutuel.

## **DSRA Diplôme supérieur de recherche en art**

Avec l'agrément du ministère de la Culture, l'Ensba Lyon délivre un diplôme d'établissement de 3e cycle, le DSRA, Diplôme supérieur de recherche en art, de niveau Bac+8.

Le 3e cycle correspond à une phase recherche de 3 ans minimum destinée à de jeunes artistes-chercheurs titulaires du DNSEP ou Master équivalent.

Il est adossé aux 3 unités de recherche en activité à l'Ensba Lyon :

ACTH, art contemporain et temps de l'histoire

UR Numérique

Post-Performance Future

Les formes et les conditions de soutenance du diplôme sont spécifiques à chaque projet. La soutenance est l'espace-temps où est donné à voir et entendre le développement d'une pensée conceptuelle et plastique au sein d'une logique de construction liée à des formats d'écriture et/ou de création spécifiques au travail de recherche engagé. La soutenance peut prendre la forme d'une exposition, publication papier ou numérique, édition, diffusion, événement, etc. Elle est accompagnée d'un document/archive attestant du travail de recherche établi au cours de la formation communiqué préalablement au jury. Dans le cadre des conventions de cotutelle, la validation peut être assurée par l'une et/ou l'autre des universités partenaires, après accord des deux Directeurs.

## **Art contemporain et temps de l'histoire (ACTH)**

Depuis janvier 2004, l'Ensba a mis en place un programme de recherche conduit par l'artiste Bernhard Rüdiger avec des artistes et/ou théoriciens qui a pour titre « Art Contemporain et Temps de l'Histoire ».

L'art de notre temps semble souvent porté par ce qu'on pourrait appeler une « contemporanéité radicale ». Les modalités de l'exposition sont telles que les œuvres semblent plutôt destinées à un public d'usagers qu'à un individu *regardeur* qui, tel un détective — travaillant dans un temps qui lui est propre et avec sa matière mnémonique — regarde l'œuvre avec les idées qu'il projette sur elle et les informations qu'il amène avec lui de l'extérieur. À cette injonction les artistes tendent néanmoins à opposer une certaine résistance en rappelant que la question du « contemporain » dépend, pour l'artiste, de sa capacité à mettre la contingence et le temps au travail.

À l'endroit du lieu, le projet auquel travaille l'unité ACTH est conduit par des plasticiens. Il place au centre de la recherche le problème de la forme, dans le sens d'une praxis dialectique prise dans la matérialité du monde, et se propose d'étudier les contingences particulières d'œuvres prises dans la *réalité* du lieu. L'artiste s'interroge sur ce qu'implique cette *réalité* physique et contingente de la matière dans un lieu et un temps donné de l'histoire. Quel est le temps à l'œuvre si on ne considère pas la perception comme une condition de l'exposition à un objet mais comme un travail individuel aux prises avec une forme ? Quelles autres approches de l'élaboration sont en train d'émerger et comment s'articulent-elles avec la perception forcément individuelle ?

L'unité de recherche ACTH ne s'intéresse pas aux objets artistiques comme à des objets finis, achevés et donnés à voir en tant que tels, il s'intéresse plutôt à la condition de leur mise en œuvre, aux processus qui les ont déterminés et qui les travaillent encore. Non seulement agent d'une transformation matérielle, le travail est aussi abordé comme une constellation d'événements, d'idées, d'actions, d'expériences, de stratifications qui suspendent le temps, le rendant complexe, anachronique et pris dans une contingence qui change le regard sur ce qui a été fait et ce qui reste à faire.

### **Origine de la recherche - historique**

L'Unité de recherche est née d'une étroite collaboration avec le Centre d'Histoire et Théorie des Arts de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (CEHTA / EHESS) et le théoricien et historien de l'art Giovanni Careri.

Une première étape de la recherche autour de la question éthique d'une « image juste » du réel a été publiée sous leur direction chez Archibooks à Paris en 2008 : Face au réel : Éthique de la forme dans l'art contemporain.

Le colloque L'histoire mise en forme par le travail de l'art, qui s'est tenu à l'Ensba Lyon en 2009 a défini les axes de réflexion de la nouvelle unité de recherche qui a été constituée autour de la problématique des temporalités de l'histoire et l'étude des relations entre certaines productions de l'art actuel et les « régimes d'historicité » qu'il mobilise.

En novembre 2011, l'unité de recherche a réalisé une première expérience de mise en forme de ses réflexions avec l'exposition expérimentale Le temps suspendu. Avec des œuvres des artistes de l'unité, ainsi que « Diorama » de Candice Breitz, « Lunch Break » de Sharon Lockhart, « Wavelength » de Michael Snow et une reproduction de la planche sur le 11 septembre de l'Atlas de Gerhard Richter, et un certain nombre de données, ou de liens, à l'aide de divers documents, visuels et textuels, organisés sous la forme de « tables de matière » ou plutôt de planches d'atlas comme celles qui ont été élaborées par Aby Warburg.

Une réflexion sur l'histoire et les stratégies artistiques autour du réalisme traumatique, l'opposition organique-machinique et la notion de temps hors de l'histoire, ou temps de l'histoire naturelle ont nourri le colloque organisé en décembre 2014 à l'Institut National d'Histoire de l'art à Paris, Le temps suspendu Art contemporain et temps "hors de l'histoire". Les invités ont contribué à questionner les formes d'art qui, par leurs propres moyens, élaborent la remise en question d'une conception progressive et linéaire du temps historique, aussi bien que du principe de causalité historiciste auquel se sont attachés les grands tournants de l'épistémologie de l'histoire au XXe siècle.

La collaboration entre l'Ensba et l'EHESS sous la direction de Bernhard Rüdiger et Giovanni Careri, s'est conclue avec l'édition publiée au mois de novembre 2016 Le temps suspendu, aux Presses Universitaires de Lyon (PUL). Ce livre, organisées selon des tables en forme d'Atlas, outil visuel qui permet de dégager une discussion d'ordre théorique, rend compte des travaux menés par l'unité de recherche ACTH.

Après 2016 l'unité de recherche a entamé une nouvelle phase de travail fondé sur l'exposition de

maquettes et la pratique de conversation. Les expositions Le temps découpé en son lieu qui se sont tenues au Palais de Tokyo à Paris dans le cadre de *Vision* et au Réfectoire des Nonnes au mois de décembre 2016 ont donné lieu à une publication d'un livre sous forme de conversation orale retranscrite qui sera publié en anglais et français fin 2018.

## UR numérique Art et Design

L'Unité de Recherche numérique Art et Design Ensba Lyon / ESAD Saint-Étienne accueille des étudiants-chercheurs en art et design dont les travaux sont en lien avec la question du numérique.

### L'UR numérique Art et Design à l'Ensba Lyon

À l'Ensba Lyon, l'accent est mis sur les recherches en art. Reposant sur la mise en œuvre de projets issus de ses participants, l'UR accueille des sujets de recherche d'une grande diversité dès l'instant où ils mettent en œuvre un travail de fond sur une problématique en rapport avec le numérique.

L'UR ne s'interdit aucune hypothèse de travail et invite à aller « ailleurs qu'à l'endroit où » l'actualité numériques semble diriger les problématiques.

L'aspect technique, souvent important en numérique, n'est ni écarté, ni objet de focalisation. Prenant en compte des considérations formelles mais aussi symboliques et culturelles propres à la société numérique, les productions issues de l'UR numérique sont dans un rapport réflexif à la machine considérée comme outils, médium, support d'étude, etc.

Un séminaire, programmé bimensuellement, et des rencontres hebdomadaires constituent le calendrier régulier de l'UR numérique. Les étudiants-chercheurs ont la possibilité de travailler quotidiennement au labo NRV. Des événements - expositions, conférences, workshops, formations techniques, voyages, etc. - sont organisés au long de l'année.

### Orientation de recherche

Dans un célèbre chapitre de *L'invention du quotidien*, Michel de Certeau décrit ce qu'est l'approche tactique par opposition à la stratégie :

« [...] j'appelle tactique l'action calculée que détermine l'absence d'un propre. [...] La tactique n'a pour lieu que celui de l'autre. Aussi doit-elle jouer avec le terrain qui lui est imposé tel que l'organise la loi d'une force étrangère. Elle n'a pas le moyen de se tenir en elle-même, à distance, dans une position de retrait, de prévision et de rassemblement de soi : elle est mouvement « à l'intérieur du champ de vision de l'ennemi », comme le disait Von Bülow, et dans l'espace contrôlé par lui. [...] Elle fait du coup par coup. Elle profite des « occasions » et en dépend, sans base où stocker des bénéfices, augmenter un propre et prévoir des sorties. Ce qu'elle gagne ne se garde pas. [...] Il lui faut utiliser, vigilante, les failles que les conjonctures particulières ouvrent dans la surveillance du pouvoir propriétaire. Elle y braconne. Elle y crée des surprises. Il lui est possible d'être là où on ne l'attend pas. » (M. de Certeau, *L'invention du quotidien, I : Arts de faire*, Gallimard, 1990, p. 60- 61).

Depuis le net.art et les actions issues des « médias tactiques », et plus globalement en art si l'on regarde du côté des happenings, par exemple, cette approche tactique, opportuniste, agile et circonstanciée, a souvent donné lieu à des projets éclairés car ancrés dans un médium ou un propos tout en conservant la capacité critique de s'en distancier. Par des jeux de codes, par des « hacks », par des processus détournés, nombre d'œuvres ont fait mouche en inventant des moyens impertinents d'aborder un sujet ou une technique. Des « déroutages » comme Amazon Noir d'Ubermorgen.com, de la Barbie Liberation Organization « sponsorisée » par RTMark à la Transparency Grenade de Julian Oliver en passant par les ateliers de réécriture de Wikipédia, des dizaines de projets montrent, à différentes échelles et degrés d'intervention, combien il est plus intéressant d'investir la société numérique à la manière d'un grand terrain de jeu que d'essayer d'arrimer « l'art » à des spécialités numériques. Les étudiants-chercheurs de l'UR Numérique sont donc invités à considérer cette approche « tactique » dans leurs travaux.

### Parcours de l'étudiant-chercheur

L'étudiant-chercheur, artiste ou théoricien.ne, qui intègre cette UR numérique dispose de trois années pour mener une recherche en art.

À l'issue des trois ans, l'étudiant-chercheur peut présenter son travail de recherche plastique et théorique devant un jury d'experts (artistes, théoriciens...) en vue de l'obtention d'un Diplôme Supérieur de Recherche en Art (DSRA) ou obtenir une attestation de recherche de l'Ensba Lyon si elle/il n'a pas soutenu ou n'a pas obtenu son DSRA.

Les activités de l'UR numérique sont également ouvertes aux étudiants en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années ainsi qu'aux étudiants en année 1, 2 et 3 si la motivation ou le projet le justifie.

### **Le DSRA Numérique**

Le Diplôme Supérieur de Recherche en Art mention Numérique (DSRA Numérique) est un diplôme décerné par un jury d'experts attestant de la qualité d'un travail de fond, artistique et théorique, mené par un étudiant-chercheur. Il est obtenu à l'issue d'une soutenance concluant trois ans de recherche dans le cadre de l'UR numérique. Le travail fourni durant les trois ans doit être suffisamment conséquent et original pour qu'un jury puisse être constitué. L'attendu est celui d'un travail documenté, référencé et articulé au niveau théorique et artistique qui démontre que l'étudiant-chercheur a élaboré une pensée singulière durant son parcours dans l'UR numérique. Le format de la soutenance du DSRA numérique peut revêtir des aspects très variés (exposition, performance visuelle et/ou sonore, etc.) mais nécessite obligatoirement la remise d'une argumentation écrite en amont d'un entretien long avec le jury.

### **Le labo NRV**

A l'Ensba Lyon, l'essentiel des activités de l'UR numérique se déroule dans un lieu dédié : le labo NRV (Numérique, Réalités, Virtualités).

Co-coordonné par l'Ensba Lyon et les Subsistances, le labo NRV est un *art lab*, laboratoire artistique d'idées et de projets, consacré aux cultures numériques. Il propose de travailler les nouvelles formes de créativité numérique en direction des artistes, designers et des étudiants, tout en y associant de manière privilégiée le public professionnel et amateurs. Le labo NRV est un lieu de travail partagé, un atelier technique, un espace de ressources documentaires ainsi qu'un local accueillant, propice aux échanges et au développement de projets à court ou long terme.

### **Moyens à disposition**

Le matériel affecté à l'UR numérique regroupe l'intégralité du matériel du labo NRV et du Random (lab)-ESADSE, ainsi que les moyens mis à disposition dans le cadre du Common's lab. Sont notamment à disposition : découpe laser, impression 3D, divers moyens de visualisation 3D (casques VR, etc.), l'accès à de multiples plateformes de type Arduino, Raspberry Pi, etc. ainsi que des dispositifs de captation divers (Kinect, scanner 3D, etc.), de consultation (tablettes, liseuse, etc.) et de vidéoprojection.

### **Partenaires**

Random (lab)-ESADSE

Common's lab

Les Nouvelles Subsistances, Lyon

Grame

## **Post-performance future**

De la relecture historique de la performance à son re-enactement puis sa dématérialisation

Ce programme de recherche se donne pour objectif de poser les jalons d'une nouvelle pensée, pratique, « inchoative ». Il s'agit d'envisager ce que la « performativité » et sa critique fabriquent, ses formes et ses tensions. L'objet de la performance ? La performance en tant qu'objet. Qu'en est-il au premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle ? « Le mythe de la coprésence, de l'être ensemble », résiste-t-il à la puissance de l'écran, au confort de la fascination passive ? Quel héritage de cette modernité à l'âge du capteur sensoriel, comment briser le 4<sup>e</sup> mur lorsque nous constatons que nous sommes l'écran nous-mêmes ? »

La critique n'a fait qu'interpréter la performance, il s'agit de la transformer, et de penser son devenir dans la « performativité » des choses comme l'exprime Jennifer Lacey.

À partir d'un constat sur l'émergence de pratiques issues des expériences du XXe siècle, d'un art du corps, de l'éphémère et de la « coprésence », à partir d'expositions clefs et de discussions avec des artistes tels Dora Garcia, Julien Bismuth, Jean-Pascal Flavien, Paul McCarthy, il s'agit, par le biais de figures et textes fondateurs, de mettre en perspective et prospective cette problématique.

Pour paraphraser Borgès, « Que vaudrait la théorie si elle ne servait aussi à inventer la pratique ? » Pris au sens d'un projet inachevé, celui de la modernité, la post-performance questionne l'âge du « post médium » en ce début de XXIe siècle, entre succession chronologique, postérité ou filiation historique, réemploi (de formes abstraites de leurs contenus) et rupture (comme changement de paradigme ou d'époque).

Apparue à la croisée de la philosophie analytique anglo-saxonne du langage et des champs de l'art et du spectacle, liée à des pratiques de langage, à des actions et à une rupture par rapport à un certain mode de représentation opérée au milieu des années 1950, la notion de performance est polysémique. Il s'agit de questionner ce nom, ce qu'il recouvre, et l'évolution de pratiques liées à son usage.

Comment cet art de la performance évolue-t-il et comment évoluera-t-il dans les prochaines années, notamment avec les technologies numériques ? En quoi sommes-nous passés de sa dématérialisation à son « re-enactment » ? Que se joue-t-il ici ? Nous sommes amenés également à aborder les problématiques liées à la trace de la performance, comme l'archivage (oral et vivant), le document, le film, l'objet scénique ou encore la photographie numérique.

Par ailleurs, la question du public comme forme, de l'audience à la fois destinataire et partie prenante (public captif) permettra de questionner une société du spectacle à l'heure du « spectateur émancipé ».

## Repères historiques

La post performance est un ludo concept, qui porte en lui son équivocité. Le « post » ici n'est pas un « after », c'est-à-dire qu'il n'indique ni la fin ni le déclin d'une pratique mais peut-être l'épuisement d'un mot et la nécessité d'en cerner de nouvelles définitions, en le mettant en jeu à la fois théoriquement et pratiquement. Ainsi s'adjoint le vocable « future » à la fois pour qualifier un terme qui se veut en continuité, inscrit dans une histoire, des histoires, et résolument interrogateur du futur. Qu'en est-il, qu'en sera-t-il de la performance au XXIe siècle ?

Le terme « post performance » inventé par Marie de Bruggerolle en 2011 d'une part pour qualifier un ensemble de pratiques et de problématiques issues, ou en écho, à celles nées au milieu du siècle dernier, happening (1953-59), event (1959), performance (1970), pour lesquelles elle avait fait des recherches historiques auparavant. Des expositions telles que Hors Limites l'art et la vie, 1994, qui questionnait l'origine de ces notions, puis Ne pas jouer avec les choses mortes en 2008 à la Villa Arson, qui posait la problématique des restes matériels de celles-ci, ont été des jalons de cette problématique. La longue recherche menée pour découvrir et faire connaître le travail de Guy de Cointet et les discussions avec des artistes comme Paul McCarthy, Mike Kelley ou encore Catherine Sullivan, puis Dora Garcia et Andrea Fraser, l'ont conduite à formuler ce nouveau terme. C'est aussi le constat historique qu'au milieu des années 1990, une rupture s'opère quant à la définition mythique de la performance. Celle-ci serait résumable en trois points : l'artiste réalise une série d'actions (seul ou en groupe), ces actions ne sont pas rejouables (hors du cadre du théâtre par exemple), en coprésence du public.

On constate bien vite que tout cela n'a jamais existé dans une pureté de cette définition. Déjà les Happenings de Kaprow (à part certains comme 18 Happenings in 6 Parts) ont des scripts, dès la fin des années 60, et justement au moment de l'apparition du terme « performance », l'individualisme de l'artiste seul face à un public séparé, même tacitement, revient. C'est aussi la fin des utopies post Vietnam et le début du passage du terme « performativité » en économie. C'est aussi l'après 68 dont « La Société du spectacle » de Debord (1967) a été un marqueur pour la pensée.

Le moment clef serait 1994, et l'émergence de nouvelles formes telles que celles pratiquées par Matthew Barney, et la réplique de Paul McCarthy et Mike Kelley, justement conçue lors du montage de « Hors Limites » : « Fresh Acconci ».

À la fois constater la rupture dans le protocole énoncé plus haut, et par ailleurs l'apparition d'une nouvelle économie, factuelle et financière, et un retour au spectaculaire. D'une part M. Barney réalisait

ses premières performances seul, et la retransmission de celles-ci seulement était accessible au public, son corps athlétique et son passé de mannequin, sportif, étudiant en médecine, en faisait un représentant des canons de réussite d'une certaine classe sociale américaine, et enfin son entrée très jeune dans une des grandes galeries, Barbara Gladstone, lui donnait les moyens d'une production bien différente du bricolage post-assemblagiste de ses aînés. Par ailleurs, le principe même de sa production relevait d'une performativité au sens d'efficacité économique : produire en amont des accessoires, marchandiser ceux-ci, pour les vendre et ensuite produire des films au budget hollywoodien. Nous étions bien loin des McCarthy ou Acconci seuls dans leur cuisine, pauvres, laids et sales, ou se roulant dans le ketchup et la mayonnaise dans une classe d'étudiants américains (Class Fool, 1976).

La fin des années 1990 et le début des années 2000 sont marqués par une reconsidération de la notion de médium en art (Rosalin Krauss parle de « post medium ») en même temps que l'on assiste à une nouvelle rupture quant à la règle de non-reproductibilité des performances. Marina Abramovic énonce dès 1999 sa volonté de « re-performer » ses propres pièces et celles d'autres afin de les préserver et les faire vivre ; ce qui conduira à Seven Easy Pieces en 2005 au Guggenheim de New York. Par ailleurs, Catherine Sullivan avec It's a Pity She is A Fluxus Whore en 2004, reprenant certains gestes de Joseph Beuys lors du Fluxus Festival d'Aix-la-Chapelle en 1964, brise le tabou de la sacralisation de figures ou actions devenues, à contresens, iconiques. Née en 1968, et venant à la fois d'une pratique chorégraphique (danse Bûto), de la direction d'acteurs (Stanislavsky) et des arts visuels (elle fut l'assistante de Mike Kelley), elle déclare: « j'ai connu ces formes par des livres, des documents, des photos, et je considère ces livres comme des partitions pour pouvoir m'en emparer ». Cette brèche dans la momification historique, muséale et contreproductive de ces pratiques ouvre une nouvelle ère dans laquelle émerge la post performance.

### **Fonctionnement**

À partir de 8 axes de réflexion, le séminaire de recherche alterne les cours théoriques et les exercices pratiques :

- Body Politic : les nouveaux genres de la performance.
- Objets scéniques : statuts des objets performatifs.
- Le public comme forme : audiomat et soap opéra : nouveaux scripts ?
- Documenter/recréer : le même mais un autre.
- On stage/on line: Hic sed Nunc ?
- Anarchives : spéculer sur le reste.
- Cineperformance.
- Espace public, question du commun.

Le séminaire en amphithéâtre porte sur « Canons/canons, nous avons un problème de style Grec ». Les questions de conventions, de codes, de séduction et du corps comme arme seront des fils conducteurs. Il s'agit d'une réflexivité, c'est à dire d'une perspective critique de l'histoire. L'ipséité (soi-même comme un autre), les « instruments de la conversation » (objet scénique et sculpture d'usage), l'inversion temporelle (après/avant) seront des axes de pensées. Postures, placebo, objets chargés, autant de vecteurs pour réfléchir aux questions du corps en acte, des changements d'axes historiques, (enactement et reencatement) en ce premier quart de 21e siècle.

### **Expériences pratiques en lien avec le programme de recherche Post Performance Future**

- Rencontre et séminaire avec des artistes : Andrea Fraser, Cally Spooner, Charlotte Moth
- Participation à projets :  
2015-18 : Participation au Playground Festival, STUK de Louvain, Belgique ; Camping, CND, Lyon ; Soirée spéciale dans le cadre du 40e anniversaire du MNAM-Centre Pompidou, Paris...  
2014-15 : ETHIOPIA/UTOPIA dans le cadre du Festival LiYH, célébrant les 20 ans du MAMCO de Genève, Night of the Tumblr On Fire, dans le cadre de l'exposition RIDEAUX/blinds à l'IAC de Villeurbanne.
- Des expériences croisées :  
Adossé au programme de recherche, le séminaire / studio / workshop de 4/5e année « les voix

invisibles » avec Sarah Jones et Margherita Morgantini « des perspectives d'échanges et de partenariat avec d'autres institutions sont en cours (Ethiopie, Autriche, Allemagne...).

## **Participants**

Une équipe de professeurs de l'Ensba Lyon

### **Marie de Brugerolle**

Historienne de l'art, Marie de Brugerolle est commissaire internationale d'expositions et auteure. Depuis 1994, elle travaille au développement de l'histoire de la performance, des années 1960 jusqu'à sa dématérialisation ou absorption dans la société du spectacle au XXI<sup>e</sup> siècle : « post performance » qu'elle développe dans le cadre du programme de recherche : Post Performance Future qu'elle dirige.

### **Marie Canet**

Docteure en Arts, mention esthétique. Elle est commissaire indépendante et programmatrice. Elle a collaboré notamment avec des institutions telles que le Centre Georges Pompidou, la South London Gallery et la Tate Modern de Londres. Elle est aussi critique et théoricienne du film.

### **Cally Spooner**

Artiste associée, née à Londres en 1983, où elle vit et travaille. Elle se considère comme un écrivain. Son travail est polymorphe : installations, scripts, de romans et de performances qui prennent les formes d'émissions de radio, de jeux ou comédie musicale. Abordant la polysémie de la performance, elle adresse des questions philosophiques contemporaines, telles que l'autorat (authorship) et mène une investigation sur les conditions de productions de l'homme moderne : le temps de la post-production comme espace de (re)création.

### **Et un groupe d'artistes-chercheurs diplômés de l'Ensba Lyon :**

Romain Gandolphe, Clara Gensburger, Axelle Pinot et Victor Yudaev

### **Partenaires du programme**

Academy of fine arts Vienna, Autriche

Accademia Belle Arti L'Aquila, Italie

Beaux-Arts de Paris, France

Centre Pompidou, Paris, France

CND - Centre National de la Danse, Pantin et Lyon, France

Colegio das Artes, Master Curatorial Studies, Coimbra, Portugal

École supérieure d'art d'Annecy, France

Fondation FLAX – France, Los Angeles Exchange, USA

Institut d'art contemporain – Villeurbanne/Rhône-Alpes, France

La BF15, Lyon, France

LACE, Los Angeles, USA

Les Laboratoires d'Aubervilliers, France

Les Subsistances, Lyon, France

Master in Fine Arts Addis Abeba University, Ethiopie

Royal Academy of Arts, Londres, UK

Royal College of Arts, Londres, UK

STUK, Louvain, Belgique

Tate Modern, Londres, UK

UCLA University California, Los Angeles, USA

USC University of Southern California, Los Angeles, USA

# Insertion professionnelle

Soucieuse de la qualité de sa formation et de l'intégration de ses diplômés dans un réseau professionnel culturel dynamique, l'Ensba Lyon est attentive au devenir de ses étudiants.

Une insertion professionnelle réussie dans le champ artistique passe aussi par une bonne visibilité de l'artiste et de son travail. C'est pourquoi, l'Ensba Lyon a mis en place des dispositifs d'expositions, de publications et des partenariats servant à diffuser les œuvres de ses étudiants et de ses diplômés.

Elle a également mis en place des outils de veille et de mesure de l'actualité de ses diplômés et activité professionnelle et artistique, ainsi que de nombreuses ressources pour accompagner les étudiants et les diplômés.

Les dispositifs mis en place par l'Ensba Lyon dans le cadre de l'insertion professionnelle prennent la forme de collaborations, coproductions, d'une politique d'édition, de deux post-diplômes, d'une politique de prix et de bourses, de relais d'appels à projets et différentes ressources.

À ce titre, l'Ensba Lyon conduit depuis de nombreuses années une politique de stages dont bénéficie l'ensemble des étudiants en art et en design. Les stages peuvent le cas échéant avoir lieu à l'étranger dans le cadre d'un programme de mobilité internationale qui bénéficie d'un réseau important de partenaires académiques, institutionnels et professionnels.

## *Les stages*

L'Ensba Lyon favorise et développe les stages des étudiants en France et à l'étranger.

Les stages permettent aux étudiants de confronter leurs acquisitions à la réalité du monde artistique professionnel au sein duquel l'école est fortement impliquée.

L'Ensba Lyon se veut de suivre et de conseiller les étudiants dans les démarches professionnelles nécessaires à leur formation: suivi individualisé, positionnement du stagiaire, cohérence des objectifs définis au préalable avec l'organisme d'accueil, visites aux professionnels, bilan de fin de stage et certificat de stage.

Pendant la période de stage, l'étudiant conserve son statut d'étudiant de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et reste soumis à son régime de sécurité sociale.

Recherche de stage :

Pour faire la recherche de stage, l'étudiant peut s'adresser :

- au Bureau des stages et des échanges internationaux de l'Ensba Lyon auprès d'Anabelle Pijot. Des rendez-vous individuels sont proposés
- aux professeurs impliqués dans la politique des stages de la filière qui disposent d'un réseau professionnel.

Un rapport de stage doit obligatoirement être remis au professeur coordinateur dans un délai de 1 mois après votre retour de stage. L'évaluation de celui-ci participera, selon le règlement des études de l'Ensba Lyon, à l'attribution de crédits ECTS.

L'organisme d'accueil remet à l'étudiant, en fin de stage, une attestation de stage (annexe de la convention de stage), complétée et signée.

A la fin du stage, l'organisme d'accueil retourne, par courrier, au Bureau des stages et des échanges internationaux, la fiche bilan de stage (annexe de la convention de stage). Ce document n'est pas pris en compte dans son évaluation ou dans l'obtention du diplôme de l'étudiant.

Gratification des stages :

Les stagiaires ne perçoivent pas de salaire mais une gratification. Celle-ci est obligatoire lorsque le stage se déroule dans une entreprise privée ou publique, une association, un établissement public à caractère industriel et commercial, une administration ou un établissement administratif de l'Etat et qu'elle dépasse deux mois consécutifs. Elle est due dès le premier jour.

La loi n°2014-788 du 10 juillet 2014 précise que lorsque le stage a lieu dans une entreprise au cours d'une même année universitaire, sa durée étant supérieure à deux mois consécutifs ou non, il fait l'objet d'une gratification.

La gratification minimale correspond à 15% du plafond horaire de la sécurité sociale à compter du 1er janvier 2018 soit 577,50 € pour un temps plein.

### **Périodes de stage**

Conformément aux textes juridiques et réglementaires en vigueur, ces stages sont validés au titre de crédits ECTS.

Conformément au descriptif de la certification du RNCP, l'étudiant doit remettre un rapport de stage au plus tard, un mois après la fin de ce dernier, au Bureau des stages et des échanges internationaux. Il est demandé à l'étudiant de présenter un rapport sur cette expérience professionnelle qui fera partie intégrante de son diplôme.

Le rapport devra situer le lieu du stage, le relier à son contexte, décrire la manière dont il s'est déroulé et surtout en analyser le contenu.

L'Ensba Lyon conservera un exemplaire de ce rapport.

La réforme du DNA rend obligatoire les stages. La durée de ceux-ci est à la discrétion des options.

### **DNA Design graphique**

• Stage obligatoire d'une durée de 12 semaines minimum :

- 8 semaines en 2eme année

- 4 semaines en 3eme année entre le 17 juin et le 13 septembre 2019.

Les stages ne peuvent pas commencer pendant la fermeture annuelle de l'Ensba Lyon (août).

Date butoir pour signature de la convention : 10 mai 2019.

Pour rappel, les stages supérieurs à deux mois sont obligatoirement gratifiés.

### **DNA Design textile**

Stage obligatoire d'une durée de 12 semaines minimum qui doivent être répartis entre la 2eme et 3eme année, plus précisément pendant la période estivale.

Les stages ne peuvent pas commencer pendant la fermeture annuelle de l'Ensba Lyon (août).

Date butoir pour signature de la convention : 10 mai 2019.

Pour rappel, les stages supérieurs à deux mois sont obligatoirement gratifiés.

### **DNA Design espace**

Stage obligatoire d'une durée de 2 semaines minimum à effectuer en année 2 ou en année 3 (pendant les semaines de cours ou pendant les périodes de vacances selon projet). Possibilité de prolongation pendant les périodes de vacances, avant la présentation au diplôme.

### **DNA Art**

Stage obligatoire d'une durée de 2 semaines minimum à effectuer en année 2 ou en année 3 (pendant les semaines de cours ou pendant les périodes de vacances selon projet). Possibilité de prolongation pendant les périodes de vacances, avant la présentation au diplôme.

Conformément aux textes juridiques et réglementaires en vigueur, ces stages sont validés au titre de 2 crédits ECTS au semestre 6. Un contrat pédagogique est conclu avant le départ de l'étudiant en stage, avec le professeur coordinateur afin d'énoncer les objectifs et acquis attendus ainsi que les modalités d'évaluation.

Les périodes de stage des étudiants sont à définir avec le professeur coordinateur de l'option en fonction des contraintes pédagogiques du cursus.

## **DNSEP**

L'année 5 favorisent des stages courts allant de quelques jours à deux mois, tandis que la quatrième année offre la possibilité d'effectuer un stage « long » d'un semestre dans un seul organisme ou entreprise/institution d'accueil, validé au titre de 30 ECTS, conditionné par la remise du rapport de stage et un entretien avec l'équipe pédagogique et le professeur coordinateur.

## **Stages à l'étranger**

Conformément à l'article D 412-6 du code de la sécurité sociale, la convention de stage est obligatoire.

L'étudiant doit effectuer une demande de convention de stage, 60 jours avant le début du stage.

Il incombe à l'étudiant, la responsabilité de faire les démarches administratives pour l'obtention de son visa en tant qu'étudiant stagiaire si celui s'avère nécessaire pour l'entrée sur un territoire étranger.

L'Ensba Lyon ne peut être tenue responsable des formalités non-accomplies par l'étudiant.

Les étudiants partant en stage aux Etats-Unis doivent obligatoirement disposer d'un visa J-1.  
<https://fr.usembassy.gov>

La liste des organismes représentant les programmes J-1 en France est disponible sur le site internet de l'ambassade des Etats-Unis.

## **Carte européenne d'assurance maladie**

Les CPAM délivrent au stagiaire une carte européenne d'assurance maladie pour les stages effectués dans un pays de l'UE/EEE-Suisse.

Avant votre départ, procurez-vous la carte européenne d'assurance maladie (CEAM). Elle vous permettra d'attester de vos droits à l'assurance maladie et de bénéficier d'une prise en charge sur place de vos soins médicaux, selon la législation et les formalités en vigueur dans le pays de séjour.

En pratique, vous pouvez demander votre CEAM :

- par internet : connectez-vous sur votre compte ameli / rubrique 'Mes demandes'
- sur place, en vous rendant dans un des points d'accueil de votre caisse d'Assurance Maladie.

CPAM de Lyon  
Service des relations internationales  
276, cours Emile Zola 69100 VILLEURBANNE

Une couverture internationale complémentaire est également à prévoir auprès de votre mutuelle avant votre départ à l'étranger.

Les étudiants français désireux d'effectuer un stage au Québec doivent impérativement solliciter un visa de stage auprès de l'Ambassade du Canada à Paris - que ce stage soit rémunéré ou non et quelle qu'en soit la durée (même une semaine).

Demandez à votre caisse d'Assurance Maladie le formulaire SE 401-Q-104

« Attestation d'affiliation à leur régime de sécurité sociale des étudiants participants à des stages non rémunérés dans le cadre de leurs études », et faites-le compléter par l'Ensba Lyon.

Ce formulaire atteste que vous êtes assuré au régime de sécurité sociale en France.

## **Assurances**

L'étudiant doit bénéficier d'une assurance personnelle adéquate en vue de son départ à l'étranger.

L'étudiant doit présenter obligatoirement, avant son départ à l'étranger, une attestation d'assurance assistance et rapatriement au Bureau des Etudes et de la scolarité et une copie de son visa (si concerné).

L'étudiant doit bénéficier d'une assurance personnelle pour le risque Accident de travail durant le stage à l'international.

L'étudiant doit être couvert en responsabilité civile. Vérifiez-bien que votre assurance responsabilité civile vous couvre durant votre stage à l'international.

Avant de partir, l'étudiant doit s'informer sur le site internet France-Diplomatie :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/>

L'Ensba Lyon annexe à la convention de stage une fiche précisant les conditions d'entrée et de séjour dans le pays d'accueil (avertissement sur la sécurité, conditions particulières du statut du stagiaire dans le pays d'accueil, assurances complémentaires).

Sites à consulter par l'étudiant :

1 Fiches-pays <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/>

2 Fiches Conseils aux voyageurs <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs>

3 Base Ariane <https://pastel.diplomatie.gouv.fr/fildariane/dyn/public/login.html>.

4 Caisse des Français de l'Etranger pour assurance complémentaire: <http://www.cfe.fr/>

5 Sites internet des ambassades et consulat français indiqués dans la Fiche-pays

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays/>

Protection sociale à l'international

<http://www.cleiss.fr/>

Connaissance de l'enseignement supérieur (fiches de la base « Curie »)

: <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/cooperation-educative/les-actions-de-cooperation-dans-l/assurer-une-veille-sur-les/>

## **Bourses**

- Bourse d'aide à la mobilité internationale délivrée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

<https://www.boursesmobilitate.sri.auvergnerhonealpes.fr>

<https://www.boursesmobilitate.sri.auvergnerhonealpes.fr/ExplorANet/Aide/Reglement%202017-2018.pdf>

- Bourse Erasmus+

<https://info.erasmusplus.fr/>

<http://www.agence-erasmus.fr/page/erasmus-plus-enseignement-superieur>

- Bourse Office-Franco- Allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

<https://www.ofaj.org/>

## **CV au format européen**

<http://europass.cedefop.europa.eu/fr/documents/curriculum-vitae>

Fiches pays/ réglementation stage

<http://www.euroguidance-france.org/stages-jobsemplois/stages/>

Pour plus d'informations sur la réglementation

- Loi n°2014-788 du 10 juillet 2014 tendant au développement, à l'encadrement des stages et à l'amélioration du statut des stagiaires.

## **La mobilité internationale**

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon encourage, dans le cadre de son cursus, les mobilités études et stages à l'étranger.

Pour ce faire, elle s'inscrit dans différents programmes tant de la Communauté Européenne (Programme Erasmus+), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes que de différents organismes tels que

l'Office Franco-Allemand pour la jeunesse (OFAJ) ou encore le programme d'échanges étudiants BCI (PÉÉ).

### **Erasmus+ Cofinancé par l'Union européenne**

Erasmus+ est le programme européen pour l'enseignement supérieur. Il a été créé afin de favoriser les mobilités étudiantes et enseignantes entre les états membres de la communauté européenne. Les établissements signataires de la Charte Erasmus+ bénéficient d'une subvention européenne leurs permettant d'organiser et de financer en partie ces mobilités.

L'étudiant peut partir en séjour d'étude dans un établissement partenaire de l'ENSBA ou en mobilité stage.

[www.agence-erasmus.fr](http://www.agence-erasmus.fr)

### **PÉÉ**

Le programme d'échanges étudiants BCI (PÉÉ) est un système d'échange entre le Québec et les pays européens francophones. Il permet à des étudiants de bénéficier d'un échange dans un des établissements participant au réseau. L'ENSBA étant partenaire, l'étudiant peut faire lui-même ses recherches sur les modalités de candidature auprès de l'établissement québécois qu'il aura choisi (par ex: UQAM à Montréal, Laval à Québec...).

Il devra ensuite remplir un formulaire sur le site internet de la PÉÉ. Une commission de l'établissement québécois décidera de l'admission finale.

[echanges-etudiants.bci-qc.ca](http://echanges-etudiants.bci-qc.ca)

L'Ensba a également signé des accords en dehors de ces programmes d'échanges (hors Union Européenne et hors Québec) avec des écoles au Mexique, en Chine, ...

De plus, elle entretient des liens privilégiés avec certains établissements avec lesquels des échanges peuvent être négociés.

### **Bourse de mobilité internationale de la Région Auvergne-Rhône-Alpes**

Depuis 1987, la Région Auvergne-Rhône-Alpes soutient les étudiants des établissements de la région qui souhaitent acquérir une expérience internationale en accordant des bourses. La bourse de mobilité internationale peut ne pas couvrir l'intégralité de la durée de la mobilité de l'étudiant à l'étranger afin de faire bénéficier un maximum d'étudiants d'un financement pour une mobilité, à condition que les étudiants à faibles revenus ou en situation difficile ne soient pas pénalisés. Le règlement détaillé des bourses est disponible sur l'espace école de l'Ensba Lyon.

### **OFAJ**

Bourse OFAJ, bourse franco-allemande de 300 euros par mois (maximum 3 mois). Un aller-retour peut être pris en charge sous certaines conditions.

La demande se fait très tôt dans l'année précédant le départ. Une seule bourse est disponible et ne peut pas être cumulée à une bourse RARA. Seul un certain pourcentage de la bourse est versé avant le départ, le solde sera reçu à la fin du séjour. Le stage ne doit pas être gratifié.

Les étudiants boursiers continueront à percevoir leurs bourses du Ministère.

[www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

### **Politique internationale**

La politique de l'établissement en matière d'ouverture internationale contribue grandement à la dynamique de la formation et à la réussite du parcours de l'étudiant à plusieurs niveaux :

- au niveau de l'équipe pédagogique, plusieurs professeurs sont de nationalité allemande, italienne, anglaise, canadienne, hollandaise ou américaine, contribuant ainsi à une multiplicité des approches culturelles et historiques de l'art et de la création;

- au niveau d'un programme d'invitations et d'interventions d'artistes et de personnalités professionnelles et universitaires étrangers sous les formes diversifiées de conférences, workshops, participation à un ARC sont régulièrement programmées;

- au niveau de la participation d'étudiants à des événements ayant lieu à l'étranger sous forme de workshops ou d'expositions ou encore de voyages d'études régulièrement organisés
- au niveau de la mobilité internationale pendant le cursus de l'étudiant.

#### Mobilité internationale

Avec près d'une cinquantaine d'établissements universitaires partenaires, l'Ensba Lyon a multiplié les partenariats institutionnels confortant l'établissement dans sa reconnaissance et son rayonnement internationaux, permettant ainsi à l'étudiant de parfaire sa formation dans le cadre d'un séjour d'étude semestriel ou annuel à l'étranger ou dans le cadre d'un stage prolongé auprès d'un des nombreux artistes et professionnels participant du réseau artistique de l'Ensba Lyon.

Concernant le choix de ses établissements partenaires, la direction de l'école associe fortement les professeurs afin de répondre au mieux aux orientations pédagogiques des enseignements lors du renouvellement des accords bilatéraux et lors de la contractualisation de nouveaux accords lorsque la sollicitation émane d'un établissement non partenaire.

Les critères de sélection de nos partenaires sont les suivants :

- qualité de l'établissement dans les domaines de l'art ;
- pertinence du pays ou de la région de destination au regard de la stratégie internationale de l'établissement.

L'Ensba Lyon est pleinement engagée dans le processus de Bologne visant à favoriser notamment la mobilité des étudiants entre écoles européennes. Pour ce faire, elle s'inscrit dans différents programmes tant de la Communauté Européenne (Programme Erasmus+), de la Région Auvergne-Rhône-Alpes que de différents organismes tels que l'Office Franco-Allemand pour la jeunesse (OFAJ) ou encore le programme d'échanges étudiants BCI (PÉÉ).

En année 3, l'étudiant est accompagné individuellement dans la préparation, l'acceptation et l'accomplissement de son projet de mobilité internationale par ses professeurs référents et par le bureau des relations internationales. Le projet de mobilité internationale est effectué en année 4 et constitue un des temps forts de la formation à l'Ensba Lyon.

PARTENARIATS ECHANGES INTERNATIONAUX ENSBA LYON

Erasmus+

Allemagne	Staatliche Hochschule für Gestaltung Karlsruhe
	Hochschule der Bildenden Künste Saarbrücken
	Hochschule Augsburg
	Hochschule für Bildende Künste Hamburg
	Hochschule für Graphik und Buchkunst Leipzig
	Staatliche Akademie der Bildenden Künste Stuttgart
Autriche	University of Art and Design Linz
Belgique	École des arts Visuels de La Cambre
	ERG - école de recherche graphique - école supérieure des arts
	ESA Saint-Luc Bruxelles
	LUCA School of Arts/Campus Brussel
	LUCA School of Arts/Campus Gent
Espagne	Llotja Barcelona/ Escola Superior de Disseny i art
	Universidad Europea de Madrid/ Escuela superior de Arte y Arquitectura
Estonie	Tartu Kõrgem Kunstikool / Tartu Art College
Finlande	Kuvataiteakatemia
Hongrie	Hungarian University of Fine Arts
Irlande	Dun Laoghaire Dublin/ Institute of Art Design & Technology (IADT)
Italie	ISIA Urbino
	Accademia Albertina delle Belle Arti di Torino
	Accademia Belle Arti Roma
	Accademia delle Belle Arti di Brera
	Accademia di Belle Arti l'Aquila
	Politecnico di Milano
	Università IUAV di Venezia
Norvège	Kunsthøgskolen i Oslo (KHI O)
Pologne	Akademia Sztuk Pięknych Łódź
	Uniwersytet Artystyczny w Poznaniu
Roumanie	Universitatea de Artă și Design (UAD) Cluj-Napoca
Royaume-Uni	Sheffield Hallam University
République Tchèque	Film and TV School of Academy of Performing Arts (FAMU)
Turquie	Marmara Üniversitesi Güzel sanatlar Fakültesi
	T. C. Süleyman Demirel Üniversitesi
<b>BCI/PEE</b>	
Canada – Québec (Programme PEE)	Bishop's University
	Université de Laval / Ecole d'art/ Ecole de design
	Université du Québec (UQAC) Chicoutimi
	Université du Québec à Trois-Rivières
	Université du Québec en Outaouais
	UQAM Université du Québec à Montréal
<b>Hors programme</b>	
Canada (hors programme)	Université Concordia

	Emily Carr University of Art & Design
Chi ne	Central Academy of Fine Arts Beijing
	Jingdezhen Ceramic Institute (JCI) Jiangxi Province
	ECNU School of Design, Shanghai
Cuba	Universidad de las Artes, Instituto Superior de Arte (ISA), La Havane
Israël	Bezalel Academy of Arts and Design, Jerusalem
Li ban	Académie Libanaise des Beaux-Arts, ALBA
Mexi que	La Esmeralda Escuela Nacional de Pintura, Escultura y Grabado, Mexico
	Universidad de Monterrey UDEM
Sénégal	Institut Gaston Berger de Saint-Louis, Saint-Louis
Tai wan	Taipei National University of the Arts (TNUA)

MAJ mai 2018

## *Dispositifs d'accompagnement*

L'Ensba Lyon soutient activement ses alumni avec de nombreux dispositifs et une politique d'accompagnement variée

Dès le début du cursus, la formation est immergée dans le tissu professionnel, de par les nombreux et continus dialogues et partenariats dont elle bénéficie. Les étudiants en profitent grâce à une politique de stage dynamique ; des projets à échelle 1 avec des partenaires extérieurs au niveau local (Biennale d'art contemporain de Lyon, macLYON, IAC Villeurbanne, galeries, etc...), régional (Magasin Grenoble, MAM Saint-Etienne...), national et international (Palais de Tokyo, Kunsthalle de la SparKasse de Leipzig, LACE Los Angeles, Biennale de La Havane...) ; des professeurs et intervenants actifs et insérés dans le monde de l'art et du design. De nombreuses occasions de rencontres et discussions avec des professionnels (conférences, workshops, séminaires...).

L'Ensba Lyon a mis en place plusieurs dispositifs :

Des modules de professionnalisation  
(Masterclasses professionnelles)

Pour les étudiants en deuxième cycle, les post-diplômés et les diplômés tout juste sortis, les objectifs pédagogiques sont multiples :

- confronter l'étudiant à la réalité de parcours professionnels spécifiques dans une logique de désinhibition.
- montrer la diversité et multiplicité des économies et des modèles
- dresser une cartographie des acteurs du monde de l'art, mais aussi des positions idéologiques et culturelles

Ces modules peuvent prendre la forme d'une journée avec un invité : écrivain, architecte, galeriste, collectionneur, artiste, commissaire, journaliste, producteur, économiste, etc. en privilégiant des positions originales et des parcours singuliers dans le champ de l'art et en dehors. L'idée est de proposer une rencontre informelle qui provoque questions et débat, puis, en fonction de l'invité, un mini workshop spécifique ou des rencontres en public avec des travaux d'étudiants. L'Ensba Lyon a invité dans ce cadre Isabelle Lemaitre (collectionneuse), Alice Guareschi (artiste), François Quintin (critique d'art), Céline Kopp (commissaire d'exposition), Peggy Pierrot (webmaster, chercheuse, journaliste et activiste vivant à Bruxelles et actuellement responsable pédagogique et tutrice des Ateliers des Horizons (ex-école du Magasin, Grenoble, France), Philippe Méaille (collectionneur français d'art contemporain).

Une journée de professionnalisation est prévue à destination des jeunes artistes ou designers, pendant la Biennale d'art contemporain de Lyon ou la Biennale Internationale de Design de Saint-Etienne.

Un réseau de partenaires qui se manifeste par des projets réguliers comme :

- *Rendez-vous*, plateforme internationale dédiée à la jeune création, qui associe quatre institutions : la Biennale de Lyon, le macLYON, l'Institut d'art contemporain et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui constituent la direction artistique.
- La présentation systématique du lauréat du *Prix de Paris* au Salon de Montrouge.
- *Les Galeries Nomades*, coordonnées par l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne.
- Une exposition à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin, Italie, pour un artiste participant au programme Post-diplôme chaque année.
- La Biennale internationale de design de Saint-Etienne qui nous invite à présenter le travail de nos étudiants et designers.
- *Artagon* à Paris.
- *Mulhouse 00*, en écho à Art Basel en Suisse.

D'autre part, après leur diplôme, nos alumni ont la possibilité d'effectuer un stage long dans le cadre de la Formation Complémentaire de Professionnalisation.

Ils peuvent aussi bénéficier d'un an de résidence, d'un suivi personnalisé et échanger avec d'autres artistes et des professionnels de l'art grâce au Post-diplôme.

Les alumni peuvent aussi concourir pour des Prix : l'Ensba Lyon a mis en place 4 prix les récompensant suite à leur diplôme ou quelques années après.

Une politique de publication permet de mettre en avant le travail des alumni : collection de monographies d'artistes issus des écoles d'art d'Auvergne-Rhône-Alpes en coédition avec l'Adera, carte blanche dans la revue *Initiales*...

Par ailleurs, l'Ensba Lyon est membre de l'Adera, association des écoles supérieures d'art Auvergne-Rhône-Alpes. L'association se présente comme une agence de professionnalisation en art et design au service des territoires. Elle œuvre à la professionnalisation des artistes plasticiens et des designers diplômés des écoles d'Annecy, Clermont Métropole, Grenoble-Valence, Lyon et Saint-Étienne. Ses actions vont du soutien aux débuts professionnels jusqu'à la bonne visibilité de l'activité lorsqu'elle est établie.

L'Adera offre ainsi 36 ateliers de production et de recherche aux jeunes artistes ou designers, dans un espace de 2000 m<sup>2</sup> au cœur du territoire régional, les Ateliers du Grand Large à Décines (69), donnant ainsi la possibilité matérielle de créer mais aussi de rencontrer les professionnels.

L'Adera collabore au programme de première exposition personnelle de la jeune création en Auvergne-Rhône-Alpes avec les Galeries Nomades de l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes.

L'Adera contribue à la reconnaissance du travail mené par les jeunes artistes et designers au moyen d'une collection d'ouvrages monographiques diffusée dans l'ensemble du réseau national de l'art contemporain.

L'Adera mène également des programmes ciblés d'aide à la publication, à la production, à l'atelier et au suivi de formation de haut niveau en post-diplôme à l'étranger, ainsi que des manifestations culturelles, des colloques, des ateliers transversaux, des workshops d'auteurs, contribuant ainsi au partage des compétences et des expériences en matière de production, de diffusion, de formation, et de recherche pour assurer l'émergence et la visibilité des jeunes talents issus de nos écoles.

L'Adera observe et suit les conditions de l'insertion professionnelle des diplômés en art et en design de la région afin de communiquer aux écoles toutes les données qui leur permettront de perfectionner leurs formations et actions.

Enfin, l'École suit activement ses alumni par un travail intense de veille et de diffusion de leurs actualités : expositions, prix, éditions, participation à un projet, colloque, résidence... Elle se fait aussi le relais de nombreuses annonces : offres d'emploi, de résidence, appel à projet et candidature...

### *Politique d'édition*

L'École a une politique éditoriale qui se manifeste à travers plusieurs types de publications : Initiales, une revue semestrielle coproduite avec la Fondation d'entreprise Ricard ; Parlante, une revue annuelle ; des monographies d'artistes issus de l'école éditées seuls ou en coédition ; des catalogues ou livrets d'exposition ; des comptes rendus de colloques ou séminaires...

### *Revue Initiales*

Paraissant deux fois par an, Initiales est une revue produite et éditée par l'Ensba Lyon et coproduite par la Fondation d'entreprise Ricard.

La revue esquisse les contours d'une galerie de « portraits en creux » en s'organisant autour de « figures-source », existantes ou fictives. Des figures d'artistes, philosophes, écrivains, architectes ou cinéastes dont le dénominateur commun est qu'elles ont « fait école » dans leur discipline et au-delà, dans les champs qu'elles ont investis ou traversés. L'œuvre, la pensée mais plus encore les méthodes

déployées, les pistes explorées (et parfois avortées) ou les réseaux créés par cette figure de référence servent de sous-texte ou de script à chacune des livraisons.

Revue de recherche et de création réunissant, à partir d'une même figure, une série de contributions centrifuges, *Initiales* fait le pari qu'une école d'art est aujourd'hui l'un des lieux les plus aptes à produire et organiser des formes et des pensées nouvelles, susceptibles de venir nourrir le débat et élargir le champ de l'art et de la pensée. Conçue et produite, tant du point de vue de ses contenus que d'un point de vue graphique, par et depuis l'Ensba, et faisant intervenir de nombreux contributeurs extérieurs, c'est une revue d'école, mais dans l'exacte mesure où l'école est un lieu de passage, de rencontre et de collaboration avec de multiples acteurs qui lui sont aussi extérieurs.

Le site web de la revue permet d'accéder aux sommaires et aux éditos de chaque numéro ainsi qu'aux numéros épuisés en intégralité ([GM](#), [MD](#)).

Les éditions ont porté sur Duras, Pasolini, Montessori... Chaque numéro est tiré à 1500 exemplaires et diffusé en librairie par les Presses du réel.

Par ailleurs, l'École réalise des éditions d'artistes invités à travailler au sein du pôle édition. Ce programme d'invitations régulières se construit au fil des années avec l'exigence propre à une aventure éditoriale qui propose à chaque artiste de bénéficier des compétences et des outils d'impression professionnels de l'école. Cette production de multiples est visible dans notre catalogue en ligne et présentée ponctuellement lors d'événements ouverts au public.

### **Diffusion**

Les ouvrages édités par l'Ensba sont en vente à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (tarifs préférentiels pour les libraires et les étudiants).

Pour toute commande, merci de contacter :  
infos(à)ensba-lyon.fr ou le 04 72 00 11 83.

La revue *Initiales* est diffusée par les Presses du réel. Les coéditions sont disponibles auprès des éditeurs.

L'ADERA publie régulièrement des monographies d'artistes issus de l'Ensba Lyon.

### **Bourses et prix**

Des prix et dispositifs de professionnalisation artistique spécifiques à l'Ensba Lyon

En vertu d'une longue tradition et d'une politique active de soutien à la professionnalisation artistique, l'école nationale supérieure des beaux-arts de Lyon décerne chaque année aux plus talentueux de ses diplômés plusieurs prix et aides exceptionnelles, spécifiques à l'école.

Issus de dons ou de legs qu'elle a reçus, et grâce à des partenariats avec des institutions comme la Casa de Velázquez à Madrid, l'École propose plusieurs prix.

Ces prix viennent saluer et soutenir le travail de jeunes artistes ou designers parmi les plus prometteurs de leur promotion.

### **Prix de Paris**

Le prix de Paris est la distinction la plus importante et la plus ancienne de l'Ensba Lyon. Il a été créé en 1876, puis complété en 1929 par le legs Pézieux à la Ville de Lyon.

À l'origine, il permettait au lauréat de poursuivre des études à l'École des beaux-arts de Paris et de bénéficier ainsi de l'émulation artistique de la capitale.

À sa création, le prix de Paris est à l'École des beaux-arts de Lyon ce que le prix de Rome est à celle de Paris – une reconnaissance, un passeport, une distinction.

Contrairement au prix de Rome, supprimé après 1968, le prix de Paris existe toujours.

Il donne droit à la jouissance d'un atelier-logement à la Cité internationale des arts à Paris pour une durée d'un an, à une bourse de recherche d'un montant de 5 000 euros environ et à une sélection pour

le Salon de Montrouge l'année suivante.

Le prix de Paris est organisé chaque année en septembre, avec la contribution de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Les étudiants autorisés à concourir doivent avoir obtenu le DNSEP/Master, option Art, à la session de juin de la même année.

## **Prix de Madrid**

Un prix destiné aux diplômés des options Design, en écho au Prix de Paris

Prix de Madrid : un partenariat Casa de Velázquez et Ensba Lyon – en collaboration avec le Signe - centre national du graphisme.

Le Prix de Madrid est à l'attention d'un diplômé de l'année en cours du Master Design de l'Ensba Lyon (Design graphique et Design d'espace) sélectionné après appel à candidature, sur la base de son dossier artistique et d'un projet de recherche.

La Casa de Velázquez met à disposition du lauréat un logement durant deux mois consécutifs, à l'automne, afin que celui-ci développe un travail de recherche ou de mise au point de projet.

L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon lui octroie une bourse de 2 000 euros.

La Casa de Velázquez présente la particularité, depuis sa fondation en 1928, d'accueillir conjointement des artistes et des chercheurs dans le cadre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI). Elle a pour mission de développer les activités créatrices et les recherches liées aux arts, aux langues, aux littératures et aux sociétés des pays ibériques, ibéro-américains et du Maghreb. Elle a également pour vocation de contribuer à la formation d'artistes, de chercheurs et d'enseignants-chercheurs.

Le Signe - Centre national du graphisme dédié aux formes d'apparition du design graphique a pour objet de contribuer au rayonnement de la discipline et de ses acteurs. Dans cette optique, Le Signe s'associe en 2018 à l'Ensba Lyon et la Casa de Velázquez pour le Prix de Madrid. Valorisant les travaux du/de la lauréat(e), un moment de restitution du travail réalisé à la Casa de Velázquez par le designer lauréat sera organisé au Signe, à la suite de sa résidence.

Le jury est constitué d'un représentant du DNSEP, valant grade de Master, Design mention graphique, d'un représentant du DNSEP Design mention espace, du directeur adjoint en charge des études et de la recherche de l'Ensba Lyon, du directeur de l'Ensba Lyon et du directeur des études artistiques de la Casa de Velázquez.

C'est sur la base du dossier de candidature que le jury désignera le lauréat. L'originalité et la qualité du projet présenté, sa pertinence au regard du dossier artistique et des conditions proposées, formeront les principaux critères d'appréciation du jury.

## **Prix Linossier**

### **Historique**

Ce prix est lié à un legs, celui de Claudius Linossier (1893-1953), artiste lyonnais. Pour rendre hommage à sa femme peintre Hélène, décédée le 8 décembre 1952, il propose en 1953 au maire de Lyon trois bourses réparties chaque année.

Issues du legs Linossier, trois bourses d'égale valeur (1 500 € chacune), sont attribuées à trois étudiants ayant terminé leurs cinq années d'études, dans l'une des deux options (art et design).

### **Conditions**

Les candidats doivent avoir obtenu le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), option art ou design, à la session de juin de l'année du prix.

Un sujet est donné en juin. Les candidats doivent réaliser une œuvre qui est soumise au jury en septembre.

## **Jury**

Le jury est présidé par le directeur de l'école et composé du directeur adjoint en charge des études et de la recherche et de quatre professeurs (deux pour chacune des options).

Dans son jugement, le jury prend en compte l'œuvre présentée mais aussi le travail de l'année de l'étudiant.

## **Prix des Partenaires**

Financé par le mécénat d'entreprises partenaires de l'Ensba et doté de deux bourses de 1 500 euros chacune, le Prix des Partenaires s'adresse aux étudiants diplômés d'un DNSEP Art ou Design (espace et graphique) et est destiné à soutenir un projet d'aide à la création : production, résidence ou édition.

## **Prix Charles Dufraine**

Issu du legs Dufraine (1949) ce prix, d'un montant total de 1 000 € environ est attribué à deux étudiant-e-s méritant-e-s de 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année de l'option Art, choisis au regard de leur investissement personnel dans leur travail et dans la vie de l'école. Il est décerné par le directeur de l'école sur proposition des professeurs de l'option.

## **Ressources et réseaux**

Veille et diffusion

L'Ensba Lyon conserve et diffuse les informations et l'actualité de ses anciens étudiants via plusieurs outils :

- Son site Internet : [www.ensba-lyon.fr](http://www.ensba-lyon.fr)
- Sa galerie des diplômés
- Un annuaire des diplômés régulièrement mis à jour avec les informations de contact et de diplômés.
- Le référencement des sites web des diplômés • La liste des artistes passés par le post-diplôme : [www.ensba-lyon.fr/page\\_index](http://www.ensba-lyon.fr/page_index)
- Ses réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram et LinkedIn.
- Son agenda de l'actualité des étudiants et diplômés.

Ressources

Les étudiants et diplômés de l'Ensba Lyon sont fréquemment sollicités pour répondre à des appels à projets variés : concours de création, programme de résidences, prix, bourses, emplois, propositions d'ateliers, de formations ou de participation à des expositions ou festivals... Ces projets n'entrent pas dans le cadre pédagogique, mais sont relayés par l'école et au choix de l'individu. À des échelles diverses, ils participent à l'intégration de l'artiste ou du designer dans un réseau et à sa visibilité. Une personne ressource à l'Ensba Lyon est leur interlocuteur privilégié pour le relais de ces offres et la constitution de dossiers.

Ces offres sont en ligne :

<https://www.scoop.it/t/appels-a-projets-art-design>

## **L'Observatoire de l'insertion professionnelle**

Persuadé que la mission d'une école d'art est non seulement de former à l'art, au design et aux métiers de la création, mais aussi de suivre et d'accompagner ses diplômés, l'école attache la plus grande importance au devenir professionnel de ses alumni.

Le suivi de la vie professionnelle après l'obtention du diplôme, est assuré à l'Ensba Lyon par une personne ressource et avec l'aide de l'ADÉRA, l'association des écoles supérieures d'art Auvergne-Rhône-Alpes.

Dans le cadre de ses missions d'aide à la professionnalisation et suivi des diplômés des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes, l'ADÉRA a mis en place un observatoire des diplômés, qui s'est

matérialisé en 2014 par la publication de la première enquête des écoles d'Annecy, Grenoble-Valence, Lyon et Saint-Etienne, sur l'insertion professionnelle des diplômés.

Un an ou trois après leur diplôme, les alumni sont sollicités pour répondre à une enquête sur leur situation professionnelle après l'école.

Les objectifs et les enjeux de cette étude, outre le fait de mesurer et d'évaluer le lien entre la formation de l'école et l'emploi, sont :

- Connaître le devenir professionnel afin de mesurer la qualité de l'insertion des diplômés.
- Nous permettre d'améliorer la qualité de notre formation en recueillant les remarques, avis et suggestions.
- Permettre aux diplômés de bénéficier au mieux des dispositifs de valorisation de leur travail, soutien, aide à la création ou à la diffusion.

Le rapport de la dernière enquête est consultable en ligne sur le site de l'ADERA.

Par ailleurs, le Ministère de la Culture réalise chaque année une enquête DESC sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'Enseignement Supérieur Culture. Cette enquête vise à calculer le taux d'insertion professionnelle des diplômés, qui sert d'indicateur dans l'évaluation des programmes du ministère. Sa réalisation repose sur un travail participatif impliquant le Ministère et les référents présents dans les établissements des secteurs de l'architecture, des arts plastiques, du spectacle vivant, du patrimoine et du cinéma. Elle consiste à contacter les diplômés par mail en leur demandant de renseigner un questionnaire en ligne portant sur leur situation professionnelle actuelle, à trois ans de leur diplôme.

### *Les partenariats*

Forte d'une double nature, soucieuse par ailleurs de son inscription dans la cité, dans le champ de l'enseignement supérieur et dans les réseaux professionnels et économiques, l'Ensba Lyon entretient des relations de dialogue, de collaboration et de synergie avec de multiples partenaires. A l'échelle locale, régionale, nationale et internationale, elle exerce ses missions de formation, de recherche, de professionnalisation et de valorisation en relation étroite avec des établissements académiques, des structures artistiques ou culturelles et des entreprises.

Pour exemple de partenariats pédagogiques : Cogedim, Facom et Solvay.

L'école s'attache par ailleurs à développer un réseau d'amis, de mécènes et de soutiens qui lui permet de développer ses activités pédagogiques et éditoriales et de conduire une politique volontariste en matière de prix et de dispositifs d'accompagnement de ses diplômés.

Pour exemple : Fondation d'entreprise Ricard, Ars Ultima, Ateliers Charignon, Fedrigoni, Canson et Boesner France

Pour exemple d'annonceurs de la revue Initiales : Art press, Boesner France, Fondation d'entreprise Ricard.

# Biographies des professeurs

## **Armando Andrade Tudela**

Après avoir vécu à Lima (où il est né en 1975) puis s'être formé à Londres et aux Pays-Bas, avant de séjourner à Berlin et en France, Armando Andrade Tudela s'intéresse aux projections et traductions d'imaginaires et de pensées qui existent d'une culture à une autre. Son travail a pour principal objet la circulation des formes dans des contextes hétérogènes. Au moyen de sculptures, dessins, photographies ou films, il regarde précisément comment les idées esthétiques sont traduites et assimilées à un niveau local, par exemple comment le choc moderniste s'est propagé et a été interprété sur le continent sud-américain. Il confronte ainsi un vocabulaire formel apparenté au minimalisme et des formes ou des images empruntées au quotidien, à l'histoire de l'art ou à la culture populaire. Dans ses recherches plus récentes, il expérimente le lieu d'exposition comme un « espace pliable » dans lequel les combinaisons des différents éléments laissent les significations à l'état de potentiel. Proche en cela de nombreux artistes de sa génération, il essaye de créer un environnement qui ne possède pas un seul centre de gravité mais en déploie de multiples, sans fin.

## **Jean-Philippe Aubanel**

Né en 1953, diplômé de l'Ensb Lyon, Jean-Philippe Aubanel a une pratique essentiellement picturale qu'il a pu développer au cours de plusieurs expériences à l'étranger, et qu'il poursuit actuellement en France, dans des registres et médiums diversifiés, montrée lors de nombreuses expositions, manifestations et commandes publiques. Entre autres expositions, on peut noter : Journal de la vie d'un peintre, peintures, Galerie IUFM, Lyon, 2007 ; L'insurrection de la Couleur, Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône, 2004 ; le Musée des Confluences, Lyon, 2014. En 2007, Jean-Philippe Aubanel a rejoint l'Ensb Lyon, où il enseigne les pratiques plastiques en design textile.

## **François Aubart**

François Aubart est critique d'art et commissaire d'expositions. Certains de ses textes ont été publiés dans les revues May, Flash Art, Art Press, Art21, 2.0.1, 02, 04. Il a organisé plusieurs expositions dont les plus récentes sont : De toi à la surface (Le Plateau/ FRAC Ile de France), L'appropriationniste (Contre et avec) et Joe Scanlan, Classism (Villa du Parc, Annemasse), L'écho des précédents (Cneai, Chatou), On ne connaît les chiffres que d'un côté du plan (Art3, Valence), An Ever Changing Meaning (Walter Phillips Gallery, Banff, Canada) et Profonde surface (Shanaynay, Paris). En 2014, dans le cadre de la biennale de Belleville, François Aubart et Benjamin Seror organisent Les Mots bleus un projet de lecture de textes d'artistes dans certains bars de ce quartier. En 2016, ils reconduisent le projet dans le cadre du Printemps de Septembre à Toulouse. En 2011, François Aubart, Jérôme Dupeyrat, Charles Mazé, Camille Pageard et Coline Sunier ont créés la revue Δλλ. Ensemble et avec Benjamin Seror, ils ont monté le projet éditorial nommé <o> future <o>, une revue en ligne et une maison d'édition accessible à l'adresse <http://f-u-t-u-r-e.org/>. À l'Ensb Lyon, François Aubart est responsable du programme des conférences et il enseigne l'histoire de l'art contemporain,

## **Alexandru Balgiu**

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Alex Balgiu conçoit des objets éditoriaux — seul ou en collaboration avec Thibaud Meltz. Avec Xavier Antin, il anime le Centre Aéré (Atelier d'études et de recherches éditoriales), espace de jeu et d'expérimentation dédié au livre et à la diffusion des connaissances. Avec Jean-Marie Courant, Katie Dallinger et Marie Proyart, il a pris part au projet éditorial Bibliothèque Générale. Il contribue régulièrement à Tombolo — revue en ligne dédiée au design graphique et aux liens que la discipline entretient avec l'architecture, l'art, le cinéma,

la littérature et la musique — ainsi qu'aux éditions Tombolo Presses. Avec Thierry Chancogne, Brice Domingues, Jérôme Dupeyrat, Catherine Guiral et Fabrice Mabime, il prend part au Crystal Maze, dispositif qui conjugue les formes et les principes de la conférence, du montage, de la projection, de l'exposition et de l'édition. Depuis 2009, il est professeur en design graphique à l'Ensba Lyon.

### **Pauline Bastard**

Née en 1982, Pauline Bastard a étudié aux Beaux-Arts de Paris, à la Sorbonne et à New York University. Son travail crée un univers où la fiction et la réalité sont étroitement mêlées. A travers des systèmes articulant objets, images fixes et animées, ses installations jouent avec l'imagination et les attentes des regardeurs qu'elle défie et utilise comme un champ d'exploration poétique et philosophique. Ses expositions récentes incluent : A Space Called Public à Munich, la 30ème Biennale de Sao Paulo, Supernaturel à la Fondation Ricard. Elle a bénéficié de différentes résidences, à l'Université Nationale de Colombie, à Mains d'Oeuvres (Saint Ouen), à 18th Street Art Center (Los Angeles), à Bar project (Barcelone) et à Flux Factory (New York). Son travail est représenté par la Galerie Eva Hober à Paris et par la galerie Barbara Seiler à Zurich. Elle a préparé une exposition personnelle au Collège des Bernardins à Paris et un film, Alex, projet pour lequel elle a été lauréate du prix Audi Talent Awards 2014. Elle a enseigné en 2014-2015 à l'ESA d'Annecy et entre 2007 et 2014 à la Sorbonne où elle prépare une thèse sur l'importance de l'oralité dans la construction de l'histoire de l'art contemporain.

### **Fanny Béguery**

Fanny Béguery (1984) vit à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis. Elle est membre du groupe RADO. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (2011) et diplômée (Dnap) de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (2006). En 2008, elle est clown-musicienne au cirque Giffords (Angleterre). Depuis 2016, elle enseigne à l'université Paris 8. Elle est aussi tireuse professionnelle argentine.

### **Paul Berry**

Né en 1970 et de nationalité anglaise, Paul Berry est diplômé des écoles des Beaux-arts de Cheltenham et Gloucester et de l'Ensba Lyon. Professeur du dessin et de l'enseignement d'anglais à l'Ensba Lyon, son expérience et ses compétences en arts visuels associées à la maîtrise de l'anglais en tant que langue maternelle lui permettent de développer un enseignement dynamique et adapté à des études en école d'art.

### **Patrick Beurard-Valdoye**

Il exerce son activité d'auteur dans le domaine des arts poétiques, de la théorie des arts, et de la critique d'art. Poète, il a publié vingt-cinq ouvrages et a donné une centaine de performances poétiques. Ses textes sont traduits et publiés dans une douzaine de langues.

Dans le cadre de son Cycle des exils, initié à Berlin, il entreprend en 2002 un travail de recherche et d'enquête sur Kurt Schwitters en exil, qui a donné lieu au Narré des îles Schwitters (Al Dante, 2007). En 2014 est paru le sixième volume du cycle Gadjo- Migrandt (éditions Flammarion), qui rassemble sous forme poétique, son intérêt pour la culture des Roms, et ses recherches sur Ghérasim Luca, Laszlo Moholy-Nagy, Sigmund Freud en exil, Jean Arp à Monte Verità, et les protagonistes du Black Mountain College. On peut citer quelques autres ouvrages d'arts poétiques tels que : Théorie des noms (Textuel, coll. l'Œil du poète, 2006) ou Le messager d'Aphrodite (Obsidiane, 2009).

Parmi de nombreuses bourses, il fut lauréat d'une allocation d'année sabbatique du Centre national du livre en 2004.

Tour à tour membre de la commission « poésie » du Centre national du livre et de l'Association Internationale des Critiques d'Art, il a également été curateur de nombreuses expositions sur l'art allemand moderne et contemporain.

Il est aussi l'auteur d'essais sur les arts visuels (notamment : Du trou de mémoire à la trouée météorologique, typologies de l'intermédiaire, éditions du Limon, ainsi que d'une centaine d'articles

en revues d'art et études en catalogues d'exposition (cf. fonds P. B.-V., [www.archivesdelacritiquedart.org](http://www.archivesdelacritiquedart.org)).

### **Elsa Boyer**

Née en 1985, est écrivain et docteure en philosophie. Elle a publié un essai, *Le Conflit des perceptions* (MF, 2015) et cinq récits parus aux éditions P.O.L (HollyLouis, Heures creuses, Mister, Beast, Neko Café). Elle a également dirigé un ouvrage collectif sur l'esthétique des jeux vidéo, *Voir les jeux vidéo* (Bayard, 2012), participé au hors-série d'artpress consacré aux séries télévisées, et écrit plusieurs articles sur le cinéma dans la revue *Trafic*. Ses fictions sont étroitement liées à ses recherches à la croisée de la phénoménologie et de l'analyse d'images. Chacun à leur manière, ses récits explorent des régimes de perception modifiée et questionnent les représentations contemporaines qui forgent notre environnement perceptif (écrans de surveillance, corps politiques, blockbuster, images du sport). Elle a également traduit de l'anglais des essais (dont *Commonwealth* de Toni Negri et Michael Hardt) et des ouvrages de fiction (comme *Le Fol marbre* de Dennis Cooper).

### **Marie de Brugerolle**

Historienne de l'art, Marie de Brugerolle est commissaire d'expositions et auteure. Depuis 1994, elle travaille au développement de l'histoire de la performance des années 1960 jusqu'à sa dématérialisation et son absorption dans la société du spectacle au XXI<sup>e</sup> siècle : post performance ; projet qui se développe dans le cadre du programme de recherche « Post Performance Future ». Elle contribue à faire connaître la scène californienne et son histoire cachée depuis 1996 où elle organise *Where's Al?*, la rétrospective d'Allen Ruppersberg au CNAC-Le Magasin et conçoit avec Paul McCarthy *...and gravity*, un hommage à Bas Jan Ader, Wolfgang Stoerchle et Guy de Cointet. En 2004, elle organise la première exposition globale de Guy de Cointet, *Who's That Guy?* au Mamco à Genève et en 2006, *Faire des choses avec des mots/ Making Words With Things*, qui met en perspective ce travail sous l'angle de la théâtralité avec Cointet, Paul McCarthy, Mike Kelley et Catherine Sullivan au Crac de Sète. Elle organise en 2005 *From Life* et *Larry Bell in Perspective* en 2010, les premières rétrospectives de John Baldessari et Larry Bell, au Carré d'art de Nîmes ; en 2008, *Not to Play with Dead Things* à la Villa Arson, Nice. Travaillant sur la question de la reprise/recréation en performance, Marie de Brugerolle a contribué à remonter la dernière pièce de Cointet, *Five Sisters* (1982), récemment montrée au LACMA et au MoMA. Auteure, elle a publié entre autres *Guy de Cointet*, portrait de l'artiste en cryptographe (JRP|Ringier, 2011), la première monographie sur l'artiste et réalisé le film documentaire *Who's That Guy? Tell Me More about Guy de Cointet* (2011). Avec Dora García, elle co-organise *I was a Male Yvonne de Carlo* (2011-2012), une exposition sur la satire politique au MUSAC de León (Espagne). Après l'exposition *LA EXISTANCIAL* au LACE à Los Angeles (janvier-mars 2013), elle prépare avec G. Wajcman *ALL THAT FALLS* au Palais de Tokyo (2014) et présente *RIDEAUX/blinds* à l'IAC de Villeurbanne (février-mai 2015). Elle a été lauréate de l'Emily Harvey Foundation, Venise (2015) et *Headlands Artists in Residence*, San Francisco (2016).

### **Derek Byrne**

Né à Dublin (Irlande) en 1971, Derek Byrne est diplômé du DIT Kevin Street (Dublin Institute of Technology) en 1991. Il est cofondateur d'une publication mensuelle (*Gearhead Nation*) parue à Dublin de 1991 à 1998, et cofondateur du collectif culturel HOPE à Dublin en 1993.

Il a fondé le micro label Red f records (Lyon/Dublin) en activité depuis 2000. Derek Byrne enseigne l'anglais dans différents organismes de formation et écoles depuis 1998. Il est professeur d'anglais à l'Ensba Lyon depuis 2007.

Il mène depuis plusieurs années une pratique de traducteur (livre, revue, numérique/web, bande dessinée, sous-titres, etc.), travaillant en particulier avec des critiques, des artistes ainsi que des institutions culturelles et artistiques en France et en Europe, parmi lesquelles récemment A Void, Kunsthalle Düsseldorf, *Adventice Magazine*, Lausanne, l'ANDEA site web, France, ESPAHOR LEDET KO ULUNER Cricoteka, Pologne.

Il écrit régulièrement dans plusieurs publications et livres et participe à diverses institutions d'art contemporain, et compagnies de danse.

## **Marie Canet**

Docteure en Arts, mention esthétique, Marie Canet est commissaire indépendante et programmatrice. Elle a collaboré notamment avec des institutions telles que le Centre Georges Pompidou (programmes Camera Britannica, 2012 ou Architecture de film en 2011), la South London Gallery (Back and Forth, 2013) et la Tate Modern à Londres (The Square, the Line and the Light, 2010), le Frac Aquitaine à Bordeaux (Futur, 2009) ainsi que la Fondation Ricard (Au loin, une île !, 2011-2012, réalisée en collaboration avec Vanessa Desclaux). Elle est aussi critique et théoricienne du film. Elle a publié en 2011 «Posture et talons hauts» (Les presses du réel/ Toasting Agency; Strenberg Press pour la version anglaise); en 2015 «Bruno Pelassy, HIV+ Cinema», Editions Dilecta; à paraître cette année, «Charlemagne Palestine» (Editions des Presses du réel et Mousse Publishing). Elle travaille actuellement à la rédaction d'un livre sur la question du capitalisme et de la subjectivité étudiée au travers de pratiques queers et performatives. Elle est membre de Caro Sposo, un collectif de programmation en résidence à la cinémathèque Lynen de Paris.

## **Bruno Carbonnet**

Né en 1957, initialement élève officier-pont dans la marine marchande, il est diplômé de l'École des beaux-arts de Quimper (DNSEP Art 1979). Bruno Carbonnet a pratiqué la peinture, la photographie, la vidéographie. Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, françaises ou étrangères. Parallèlement à sa démarche personnelle, il a exercé depuis 1983, une activité pédagogique dans différentes écoles d'art, Poitiers, Reims, Rennes, Le Havre, Phnom Penh, avant de rejoindre l'Ensba Lyon en 2005. Dans ses recherches picturales il manifeste un souci de présence, une attention au regard et aux phénomènes de la mémoire. Son travail a été notamment présenté lors des biennales de Paris 1980 et São Paulo 1987. Il a bénéficié d'une importante exposition au Carré d'art de Nîmes en 2001. Il a réalisé une commande publique architecturale en relation à la question du deuil, à l'hôpital de Fécamp en 2006.

En 2010, il débute de nouvelles recherches dans le champ de la poésie et de la lecture performée, qui ont fait l'objet d'une présentation à Arles chez Analogues en 2011, et à l'Armory Show de New York en 2012. Son activité actuelle, éloignée des rythmes conventionnels de l'art contemporain, réunit les images de provenances diverses et le travail de l'écriture. Son premier livre d'écrivain "Cloaque" est paru en 2017 chez "Hippocampe-éditions". Dans la suite de ses recherches et de son intérêt pour la culture coréenne, il a été invité à un colloque international en République de Corée du Sud, Daegu, InSEA 2017. Le titre de son intervention était : "How to play seriously with images?"

## **Nicolas Chardon**

Né en 1974, Nicolas Chardon vit et travaille à Paris. Il a été pensionnaire à la Villa Medici, Académie de France à Rome en 2008-2009. Depuis une dizaine d'années, son travail est régulièrement montré dans des expositions personnelles et collectives, en France et à l'étranger. Il est représenté par les galeries Jean Brolly à Paris, Van Gelder à Amsterdam et Gaain à Séoul, et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, telles que notamment, le Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, le Fonds national d'art contemporain, le MUDAM - Musée d'art moderne Grand Duc Jean du Luxembourg, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, le Musée des Beaux-arts de Nantes, la Caldic Collection à Rotterdam, la Fondation European Patent Office à Munich, la Fondation Meritz à Séoul et les Frac Aquitaine, Bourgogne et Bretagne.

Outre ses projets solos en galeries ou centres d'art, il a notamment participé à d'importantes expositions collectives parmi lesquelles La Force de l'Art au Grand Palais, Le Noir est une couleur à la Fondation Maeght, Peinture/Malerei au Martin Gropius Bau à Berlin, Seconde main au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Lumière noire à la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe, ou bien encore récemment Les Détours de l'abstraction au Mudam à Luxembourg.

En 2012, sous le titre Positions, le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg lui offrait sa première monographie institutionnelle. «Voici une dizaine d'années que j'ai entrepris un travail, principalement de peinture, qui s'attache à démontrer qu'il demeure un usage contemporain possible et valide des formes issues du modernisme historique. Au moyen de figures simples, de procédés élémentaires empruntés tant au vocabulaire abstrait qu'à une réflexion sur le langage héritée de l'art

conceptuel, je m'intéresse à montrer ce qui subsiste au-delà de l'image, ou malgré elle : la pratique et l'énonciation. Autrement dit, littéralement, ce que l'on fait, et ce que l'on dit.»

### **Emmanuel Chevalier**

Né en 1968, Emmanuel Chevalier est titulaire d'un Master de l'Université Lumière Lyon 2, « Analyse des phénomènes de modes et de création ». Designer et scénographe, il conçoit des objets, espaces de travail et d'expositions pour l'entreprise comme pour l'univers quotidien. Lauréat entre autres de « l'Observateur du Design » (Étoile du design 2005), il a participé à de nombreuses expositions collectives en France (Biennale internationale de design de Saint-Étienne 2006) et à l'étranger avec l'APCI (Chine, Stockholm, Japon, Allemagne...).

Il assure depuis 2013 la direction artistique du SIRHA (Salon International de la restauration de l'Hôtellerie et de l'Alimentation) et développe des projets de design autour des préoccupations alimentaires. Il crée en 2014 LE LABO DU PAIN, plateforme de recherche pour la conception de nouveaux produits alimentaires issus de la boulangerie.

Emmanuel Chevalier enseigne le digital design textile et la médiation de projet au sein de l'option design textile de l'Ensba Lyon. Il anime aussi en option design d'espace un module d'initiation à la scénographie événementielle.

### **Patrice Conte**

Né en 1951, théoricien, ses compétences en histoire de la photographie et du cinéma l'ont conduit à la création d'une galerie photographique (Le Réverbère 1). Ses connaissances de la photographie et son intérêt pour l'édition l'ont amené à développer des recherches sur les rapports texte-image et sur les théories de la communication.

Patrice Conte conduit une réflexion sur les notions de ressources et « d'hypertexte qui constitue une des bases de son enseignement en tant que responsable de l'accompagnement pédagogique et méthodologique dans le cadre de la VAE (Validation des acquis de l'expérience).

### **Jean-Marie Courant**

Graphiste, Jean-Marie Courant est né en 1966. Il vit et travaille en France. Il signe ses réalisations d'un nom emprunté au vocabulaire de la typographie : Regular. Il consacre l'essentiel de son activité à des projets éditoriaux et d'identité visuelle. Il enseigne en option design graphique à l'Ensba Lyon.

### **Florence Davoine**

Née en 1953, plasticienne, diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, formée à l'analyse de l'image, Florence Davoine pratique le dessin via le graphisme et l'illustration. Elle a réalisé de nombreuses publications pour la presse et l'édition ainsi que pour l'industrie. Son expérience professionnelle et sa pratique personnelle l'ont amenée à développer une réflexion sur le dessin contemporain qui constitue la base de son enseignement au sein de l'option art en années 2 et 3 de l'Ensba Lyon.

### **Françoise Deau**

Née en 1959, de formation initiale d'illustratrice, diplômée de l'École supérieure d'art graphique Émile Cohl, Françoise Deau s'intéresse au rapport texte-image.

Ses activités d'illustratrice dans le domaine fictionnel et didactique ont fait l'objet de plusieurs publications.

Par ailleurs, son activité de plasticienne prolonge ses recherches graphiques autour du motif et de l'image-ornement, bases de son enseignement en design textile où elle assure la coordination de l'option.

### **David Des Moutis**

Né en 1984, David Des Moutis est designer et scénographe. Diplômé de l'École supérieure des arts appliqués de Bourgogne (ESAAB), il travaille, au sein de son studio DDMW, pour des institutions

culturelles (Villa Noailles, Le Signe, Micro-Onde, Parc Jean-Jacques Rousseau, CNAP), pour des marques telles que Carhartt WIP et Hermès, ou encore des commanditaires privés pour des projets d'aménagements intérieurs. Commissaire d'exposition, il a organisé de nombreuses expositions autour de la relation designer/ artisan/ maker, notamment pour la Biennale de Saint-Etienne en 2010, et pour le CNAP à la Galerie Poirel à Nancy.

Professeur au sein du deuxième cycle en Design d'espace, il accompagne plus particulièrement les étudiants en 5e année pour leur projet de diplôme.

### **Guillaume Desanges**

Commissaire d'exposition et critique d'art, Guillaume Désanges dirige Work Method, structure indépendante de production. Membre du comité de rédaction de la revue Trouble et correspondant français pour les revues Exit Express et Exit Book (Madrid) entre 2004 et 2009. Il a coordonné les activités artistiques des Laboratoires d'Aubervilliers (2001-2007), et organisé les expositions «Pick-Up» à Public>, Paris, «Intouchable, l'Idéal Transparence» à la Villa Arson (Nice) et au Musée Patio Herreriano (Valladolid), «Jiri Kovanda vs Reste du monde», galerie gb agency (Paris), De Appel (Amsterdam), Centre d'Art Santa Monica (Barcelone), Prague City Gallery - House of Photography (2014), «Child's Play», Biennale Periferic, (Iasi, Roumanie), Nam June Paik Center (Séoul, Corée du Sud), «ERRE» au Centre pompidou Metz, «Amazing ! Clever ! Linguistic !, An Adventure in Conceptual Art» (Generali Foundation, Vienna, Austria), Une exposition universelle, section documentaire (2013, Louvain-la-Neuve biennale, Belgique), Curated Session #1 : The Dora Garcia files, (2014, Perez Art Museum, Miami, USA), Ma'aminim / Les Croyants (2015, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis & Tranzitdisplay, Prague, Rep. Tchèque), The Méthode Room (2015, Chicago, USA), Poésie balistique, (2016, La Verrière Bruxelles). Il a également développé des projets curatoriaux de type performatif comme «Une histoire de la performance en 20 minutes», «Vox Artisti, la voix de ses maîtres», «Signs and Wonders». En 2007-2008, il est commissaire invité, chargé de la programmation du centre d'art la Tôlerie, à Clermont-Ferrand. En 2009-2010, il est commissaire au centre d'art le Plateau-Frac Ile de France, Paris où il développe le programme d'expositions «Erudition concrète». Depuis 2013, il est le curateur de la Verrière, espace de la Fondation Hermès à Bruxelles. <http://www.guillaumedesanges.com>

### **Sonja Dicquemare**

Née en 1962, Sonja Dicquemare s'est formée parallèlement à l'architecture (elle est architecte DPLG) et à la danse.

Cette attention à la relation corps/espace/ temps/événements a traversé autant son travail d'architecture et d'urbanisme (en agence ou en freelance), ou de scénographie et création de costumes qu'une production plus décalée d'événements urbains ou fictions composites qui ont été « performés », ou exposés (Marseille, Paris, Berlin). Elle a participé à la session 1992-93 de l'Institut des Hautes études en Arts plastiques, à Paris. Au sein de l'option design d'espace dont elle assure la coordination du premier cycle, son enseignement du projet développe la notion d'urbanités émergentes et de territoires en mouvement.

### **Philippe Durand**

Né en 1963, diplômé de l'Ensba Lyon, Philippe Durand se concentre sur ce qui fait une photographie : une optique, une profondeur de champ, une succession de plans mais aussi un support dans lequel elle s'incarne et qui fait son identité, sa corporéité. Il crée ainsi divers travaux photographiques sur des supports non conventionnels : objets solides, gonflables, renvoyant à une culture populaire de l'image. Au sens où elle déborde de son cadre disciplinaire, sa pratique n'a rien de moderniste. Le relevé d'indices qu'il opère vise davantage la société politique que le monde de l'art. Philippe Durand est présent dans de nombreuses collections publiques et privées ; son travail est représenté en France par la galerie Laurent Godin. En 2008, il participe à la Triennale de Prague, République Tchèque, et présente

Offshore, une exposition personnelle au Centre de la Photographie de Genève. En 2011, il est en résidence au Hyde Park Art Center de Chicago, où il présente un extrait du projet rush and flowers. En 2012, il expose au Musée du Grand-Hornu en Belgique, et continue de développer une photographie

murale, en lien avec l'architecture du lieu. Professeur au sein de l'option art, années 4 et 5, il est en charge des enseignements de la photographie contemporaine, depuis l'espace d'exposition jusqu'au projet éditorial, papier et électronique.

### **Nicolas Frespech**

Artiste français, Nicolas Frespech travaille particulièrement avec et sur Internet depuis 1996. Il a enseigné le net art à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, de 2002 à 2005.

Ses différents projets dessinent une œuvre qui touche autant à l'identité et sa standardisation virtuelle et mercantile, qu'à l'intimité, le phénomène des webcams et de la télésurveillance, les médias, les jeux, ou bien encore la fiction.

Sa création en ligne la plus connue est « Je suis ton ami(e)...tu peux me dire tes secrets », première œuvre de net art à faire l'objet d'une acquisition publique (Frac Languedoc-Roussillon) en 1998. L'accès à cette création est interdit depuis décembre 2001, créant ainsi un débat sur la présence des œuvres contemporaines net art dans l'espace virtuel et public de l'Internet.

Nicolas Frespech explore le réseau Internet pour ses qualités relationnelles et artistiques, jouant avec les paradoxes du réseau et réalisant des microcréations critiques sur la mercantilisation d'Internet. Nicolas Frespech questionne le net art en multipliant les expérimentations critiques.

### **Carole Fromenty**

Née en 1965, diplômée en design textile de l'EAA Lyon en 1989. Carole Fromenty s'est tout d'abord spécialisée dans le motif et l'impression textile. Actuellement inscrite au cœur des courants contemporains réformateurs de la pratique de l'art textile, elle engage dans son travail, un dialogue social et culturel, un commentaire historique, un examen des questions personnelles de l'identité, de l'interdépendance, de l'équilibre. Elle participe à de nombreuses manifestations d'art textile contemporain en France et à l'étranger (biennales du textile d'Angers, Tournai, Vilnius, Venise, Côte, Mexico...). Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques (acquisition Musée Jean Lurçat et Prix de la création à Vilnius en 2012). Elle est représentée par la galerie Intuiti, Paris. De son expérience de designer textile acquise auprès de nombreux éditeurs et studios de création, elle communique son intérêt pour les signes et les motifs et amène l'étudiant à considérer le tissu comme un support d'expression actuel, paradoxal, à la fois social et intime, technique et symbolique.

### **Damien Gautier**

Né en 1971, Damien Gautier est graphiste, dessinateur de caractères et éditeur. Formé au sein de l'atelier de création typographique à l'École Estienne, il apprend, après le dessin de caractères par une étude systématique des écritures, le dessin traditionnel de caractères ainsi que les fondamentaux de la composition. Son livre *Typographie, guide pratique* (éd. Pyramyd) est aujourd'hui un ouvrage de référence sur la micro-typographie. Le second, co-écrit avec Claire Gautier, *Mise en page(s), etc.* (éd. Pyramyd) aborde largement les notions de composition.

Cofondateur de l'atelier Trafik en 1997, il ouvre, en 2010, le Bureau 205 dont l'activité se recentre sur la typographie et le design éditorial. Il fonde la même année les Éditions 205, avec le souhait de développer un catalogue autour de la typographie, du design graphique, de l'architecture et de la photographie contemporaine, ainsi que d'éditer et diffuser des polices de caractères numériques dessinées au sein du Bureau 205.

Professeur au sein du cycle DNA design graphique, il enseigne plus particulièrement l'étude typographie continue.

### **Gilles Grand**

Compositeur, il enseigne en école d'art à Montpellier, intervenant de 1989 à 1999, puis à Nice; depuis 1999, il est professeur d'enseignement artistique à l'Ensba Lyon.

De 2004 à 2007, il est rédacteur aux Cahiers du cinéma. Depuis 2007 pour le FID, Festival International de cinéma de Marseille, il anime à la demande de Jean-Pierre Rehm, la programmation

et la présentation d'un écran parallèle déployant des films représentatifs sur le son ou la musique. Il compose des musiques dites concrètes ou électroniques, avec notamment *La fange se farde* (1982), *Dédicace* (1982), *Châteaux de sable* (1985) pour bande seule puis en numérique, *Quinze* (1993). Il s'approprie l'informatique dès 1982 et Internet à partir de 1995 où il dépose en ligne avec Jacques Julien, *Escape to quit* (1998) et *Escape to quit II* (2002). À la demande du chorégraphe Dominique Bagouet, il compose pour le spectacle *Mes amis* (1984) d'après Emmanuel Bove et poursuit cette collaboration intense avec *Le crawl* de Lucien (1985) et *Les petites pièces de Berlin* (1988). De 1985 à 1990, il conçoit les musiques pour Michel Kelemenis et d'autres chorégraphes ou metteurs en scène. Pour *La Revue de Littérature Générale*, Olivier Cadiot l'incite à écrire *Tidadida* (1995), puis *Realaudio* (1996). Ensuite, pour les adaptations scéniques des livres de Cadiot, il initie la transformation en direct de la voix parlée avec *Le colonel des zouaves* (1997 à 2008), et *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) pour laquelle, il est compositeur en recherche à l'Ircam. En 2005, il réalise l'installation visuelle et sonore *L'Amiral cherche une maison à louer* pour l'exposition *Dada* du Centre Pompidou en coproduction avec l'Ircam.

### **Catherine Guiral**

Catherine Guiral a étudié à l'ENSAD (Paris), à la CalArts (Los Angeles) puis au Royal College of Art (Londres), où elle termine une thèse en histoire du design graphique consacrée à Pierre Faucheux (*Pierre Faucheux's Lines of Flight*, sous la direction du Dr Sarah Teasley et du Prof. David Crowley). Après avoir participé à la création des studios VI VI et 3N17, elle a créé en 2008 avec Brice Domingues le studio officeabc, dans le cadre duquel ils ont tous deux conçu de nombreuses publications : catalogue pour Fabrice Hyber, revue *MATERIAL* (Los Angeles), magazine *USELESS*, etc.

De 2008 à 2012, elle a enseigné à l'Institut supérieur des arts de Toulouse, elle a également été intervenante à la HEAD Genève et enseigne depuis 2012 à l'Ensba Lyon.

En tant que chercheuse, elle a organisé avec Thierry Chancogne et Brice Domingues, les colloques *Emprunts-Empreintes* et *Petite anthologie du graphisme* lors du Festival International de l'Affiche et du Graphisme de Chaumont en 2010 et en 2011. Parmi de nombreux articles, elle a écrit « *The Utopian Artist* », avec Randy Nakamura, in *Ed Fella*, éd. CIG Chaumont, 2011 ; « *L'art du XXIe siècle : un art édité (répétitions et différences)* », avec Jérôme Dupeyrat, in *L'art des années 2000, quelles émergences*, Publications de l'Université de Provence, 2012 ; « *A Shocking Tale* » et « *Is Retro the New Chic ? Talks From the Supposed Void* », *ARC Journal* (Londres), 2007 et 2008. Elle contribue de plus régulièrement au site web *Tombolo*, qu'elle a contribué à fonder. Avec Brice Domingues et Jérôme Dupeyrat, elle a co-fondé l'agence du doute qui mène depuis 2010 une recherche consacrée aux livres, à l'édition, et à tout ce qui s'y rapporte par des prismes divers que sont par exemple la lecture, le graphisme et le cinéma. Elle est enfin co-commissaire de plusieurs expositions, notamment autour du travail de Pierre Faucheux pour le Nouveau Festival 2013 au Centre Pompidou et pour la Biennale Internationale de Design de Brno en 2014.

### **Guillaume Janot**

Guillaume Janot est diplômé de l'école nationale des beaux-arts de Nancy, et issu du post-diplôme de l'École des beaux-arts de Nantes. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2006, Il développe un travail qui passe essentiellement par le médium photographique. Il est représenté par la galerie Alain Gutharc à Paris.

Entre autres expositions récentes, ses œuvres ont été présentées à la fondation d'entreprise Ricard, Paris, à la villa Giulia centro ricerca arte attuale Verbania, en 2009, au FRAC des Pays de la Loire et à la galerie Alain Gutharc en 2013 et 2017, au centre photographique de Genève et plus récemment au musée Réattu dans le cadre des rencontres photographiques d'Arles. Une commande publique en collaboration avec le CNAP a également été inaugurée dernièrement à Marseille.

### **Géraldine Kosiak**

Née en 1969, après des études à l'Ensba Lyon (1991-1995), Géraldine Kosiak a publié une dizaine de livres écrits et dessinés, principalement aux Éditions du Seuil. Elle a également participé à différentes expositions collectives et bénéficié de plusieurs expositions personnelles en France et à l'étranger. Son dernier livre, « *Au travail* », paru aux éditions *Les Cahiers dessinés*, tente de répondre à la question :

comment les écrivains travaillent-ils ? En évoquant les dossiers préparatoires et leurs brouillons, leurs voyages, leurs rêves... Son travail déploie un enchaînement d'ensembles et sous-ensembles, textes, dessins et photographies réalisés comme autant d'enquêtes intuitives. Elle a été lauréate de la villa Kujoyama en 2012 et pensionnaire de la villa Médicis en 2013-2014.

### **Jennifer Lacey**

La pratique chorégraphique de Jennifer Lacey est basée sur un développement interrogatif à partir de la production de règles esthétiques, vocabulaire du corps et comportements spécifiques à chacune des pièces, qui revêtent souvent une forme performative. Sa pièce, *I Heart Lygia Clark* (2011), était une «thérapie sans pathologie» pour un membre de l'auditoire et trois thérapeutes danseurs; sa collaboration avec Wally Cardona, *Tool is Loot*, a été initiée après une série de spectacles avec «dramaturges,» sans aucune expérience de danse. Son travail a été présenté lors de manifestations internationales, telles que PS122, The Kitchen, La Tate Modern, la Biennale de Lyon, Centre Pompidou, et Kyoto Arts Center, souvent en étroite collaboration avec l'artiste visuelle Nadia Lauro. Elle a participé au développement de plusieurs programmes professionnels tels que le programme *Essaies* (Centre national de la danse à Angers, France, direction Emmanuelle Huhyn) et «TTT / Impulstanz,» un laboratoire européen financé par l'Union pour les artistes qui enseignent. Elle enseigne l'approche de la relation corps/espace en année 1.

### **David-Olivier Lartigaud**

Docteur en Art et Sciences de l'Art (Esthétique) et praticien, David-Olivier Lartigaud consacre l'essentiel de sa recherche aux questions numériques.

En 2015, il a été co-commissaire avec Samuel Vermeil de l'exposition « A-T-T-E-N-T-I-O-N » à la Biennale Internationale Design Saint-Étienne et co-commissaire avec François Brument de l'exposition « Singularité », en 2013, pour cette même biennale.

Il a organisé les colloques internationaux « Programmation Orientée Art 1 & 2 » à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne en 2004 et 2007. Il a été responsable, de 2003 à 2007, de la ligne de recherche « Sens et usage de la programmation informatique en art » et est à l'initiative de la ligne de recherche « Objectiver » (2013-2016), toutes deux soutenues par la DGCA du Ministère de la Culture et de la Communication.

Parmi diverses publications récentes, on peut citer : -Direction de l'ouvrage *Objectiver* aux éditions de la Cité du Design/EASDSE en 2017. -Direction de l'ouvrage *ART++* aux éditions HYG, Orléans, 2011.

À l'Ensba Lyon, David-Olivier Lartigaud assure la direction de l'Unité de Recherche Numérique en Art & Design Ensba Lyon/ESAD Saint-Étienne et est coordinateur du labo NRV. Il est également professeur, et co-responsable du Random (lab) à l'ESAD Saint-Étienne. <http://labo-nrv.io/> / <http://elif.fr>

### **Olivier Lebrun**

Graphiste, Olivier Lebrun produit au sein de son travail et son enseignement des projets d'édition s'intéressant aux rapports qu'entretiennent contenant et contenus. Il est l'auteur de «*Stolen Works of Art*» (2010) et de «*A Pocket Companion to Books from The Simpsons in Alphabetical Order*» (Rollo Press, 2012), lauréat du concours des plus beaux livres suisses. Il travaille actuellement à la publication d'une monographie de Bernard Chadebec, éditée en collaboration avec Urs Lehni (Printemps 2016). Il a enseigné à l'Ensa Dijon et à l'EesaB Rennes, et est intervenu en séminaire à la HfG Karlsruhe. Il a assuré la coordination graphique de la revue *Initiales*, enseigne en premier cycle de design graphique à l'Ensba Lyon et anime des workshops en France et à l'étranger (Cranbrook Academy of Art, USA). *Lto Books from The Simpsons in Alphabetical Order*» (Rollo Press, 2012), lauréat du concours des plus beaux livres suisses. Il travaille actuellement à la publication d'une monographie de Bernard Chadebec, éditée en collaboration avec Urs Lehni (Printemps 2016). Il a enseigné à l'Ensa Dijon et à l'EesaB Rennes, et est intervenu en séminaire à la HfG Karlsruhe. Il a assuré la coordination graphique de la revue *Initiales*, enseigne en premier cycle de design graphique à l'Ensba Lyon et anime des workshops en France et à l'étranger (Cranbrook Academy of Art, USA).

## **Laurent Lucas**

Laurent Lucas est designer et galeriste. Il est cofondateur de l'Atelier Projetator, agence de design protéiforme qui exerce ses activités dans les domaines de la signalétique, du graphisme, de la scénographie d'exposition et de l'assistance à la maîtrise d'œuvre/ouvrage pour la réalisation de commandes publiques.

Il est cofondateur et directeur artistique de la Galerie Tator. Reconnue d'intérêt général à caractère culturel en 2004, la galerie est un des rares lieux de diffusion du design en France. Elle alterne des projets en lien avec l'espace public, le design, l'art contemporain et met en place de nombreux échanges européens : Hollande, Estonie, Finlande, Roumanie, Slovénie, Irlande... Fondateur de la Factactory, architecture éphémère, imaginée par Philippe Rizzotti, architecte (NAJA), résidence d'artistes mobile et modulable située sur une friche SNCF en plein cœur de Lyon. À l'Ensba Lyon, Laurent Lucas est en charge des questions numériques liées au design, 3D, images et représentation de projets en premier cycle de l'option design d'espace.

## **François-René Martin**

Il a étudié la science politique à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et l'histoire de l'art à l'Université Marc-Bloch de Strasbourg. Docteur en science politique et docteur en histoire de l'art, il a été pensionnaire à l'Institut national d'histoire de l'art. Professeur d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris depuis 2007, il enseigne également l'historiographie de l'art à l'École du Louvre. Il a été directeur de recherche invité au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris en 2015-2016. Ses travaux portent principalement sur les XVe et XVIe siècles allemands et le XIXe siècle, ainsi que sur les mythes artistiques.

## **Kirsten Murphy**

Kirsten Murphy est née en 1966 en Grande-Bretagne et a vécu au Canada.

Elle est issue de l'École nationale des beaux-arts de Cergy-Pontoise et du post-diplôme de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Son travail est de nature picturale. Elle s'intéresse notamment à la relativité des éléments et les disjonctions qui surgissent dans le travail d'association et d'articulation. Dans son travail, le récit fragmentaire est porté par une rythmique sérielle.

Kirsten Murphy a notamment bénéficié d'importantes expositions personnelles au Centre culturel de Beauvais en 2002 et au Centre d'art Le 19 à Montbéliard en 2007. En parallèle à son travail artistique, elle mène une recherche sur la pédagogie expérimentale du XIXe siècle et ses résonances dans les œuvres des artistes des avant-gardes au XXe siècle.

## **Olivier Nottellet**

Né en 1963 et diplômé de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Metz, Olivier Nottellet vit et travaille à Lyon.

Sa pratique d'un dessin, qui passe du carnet au format monumental, interroge l'espace et le moment particulier où les choses hésitent entre visibilité et compréhension. Objets et vidéos viennent étayer ses installations pour en complexifier le rapport du réel au possible. Dans les projets récents on notera deux expositions monographiques au centre d'art Le BBB de Toulouse et au Centre d'art de la Chapelle Saint-Jacques à St Gaudens (2015), une commande spécifique pour la cité internationale de la tapisserie d'Aubusson (2015), sa participation à la 30ème Biennale d'art contemporain de Sao Paulo (2012). Après avoir été directeur des études aux Beaux-arts de Toulouse de 2001 à 2008, il rejoint l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en tant que professeur de dessin. Il prépare actuellement une monographie aux éditions Villa Saint Clair qui sortira début 2017 et qui fera le point sur 10 années de cette double activité de dessin et d'installations-peintures.

## **Camille Pageard**

Basé à Bruxelles, Camille Pageard est historien d'art. Enseignant à l'erg (Bruxelles), son travail et ses recherches lient actuellement l'histoire de l'art, de l'édition et de la poésie contemporaine, ainsi que la théorie des médias. Il a publié plusieurs textes dans des revues, aussi bien que dans des publications

collectives. Il était un des éditeurs de la revue 2.o.1 et, avec François Aubart, de l'édition Louie Louie. Il est aujourd'hui membre de <o> future <o> (www.fu-t-u-r-e.org). Il a récemment été co-éditeur du catalogue de la biennale d'art contemporain de Liverpool, A Needle Walks into a Haystack, avec Mai Abu El Dahab et Anthony Huberman (2014) et travaille actuellement avec Jean-François Caro à la traduction de deux livres de David Antin, Radical Coherency-Selected Essays on Art and Literature 1966-2005 et Talking at the boundaries (1976).

### **François Piron**

Né en 1972, François Piron est critique d'art et commissaire d'expositions. Depuis 2007, il codirige l'espace d'exposition castillo/corrales et la librairie d'art section7books à Paris. À partir de ces structures, il a fondé en 2009 la maison d'édition Paraguay Press, qui a publié des monographies consacrées aux artistes Guillaume Leblon, Joe Scanlan, Katinka Bock, Oscar Tuazon, Dora García, Clément Rodzielski, Mangelos.

Il a auparavant codirigé le centre de résidence et de création Les Laboratoires d'Aubervilliers, a fondé la revue critique Trouble, et a organisé de nombreuses expositions, dont : Bruit de fond, Centre national de la photographie, Paris, 2000 ; Subréel, Musée d'art contemporain de Marseille, 2002 ; Lettre à Morel (le script invisible), W139, Amsterdam, 2005 ; Intouchable, l'idéal transparence, Villa Arson, Nice, 2006 ; Jiri Kovanda Vs Le reste du monde, 2006-2007, Galerie gb agency, Paris ; De Appel, Amsterdam ; La Passerelle, Brest ; Centre d'art Santa Monica, Barcelone, City Gallery, Prague) ; Société Anonyme, Le Plateau et Kadist Art Foundation, Paris, 2007-2008 ; Where the Lions are, Para/Site art centre, Hong Kong, 2008 ; After the Last Days of Mankind, Nam June Paik Center, Séoul, 2008 ; The Way it wasn't, Midway Art Center, Minneapolis, 2010 ; Habiter poétiquement le monde, LAM, Musée d'art contemporain, Villeneuve d'Ascq, 2010 ; Ignasi Aballi, This is not the end, Artium, Musée d'art contemporain du pays basque, Vitoria-Gasteiz, 2012 ; Mangelos, miroirs noirs, Galerie Frank Elbaz, Paris, 2013 ; In These Great Times, Kunstneres Hus, Oslo, 2014. Il a réalisé l'ouvrage Habiter poétiquement qui croise les histoires de l'art brut et de l'art moderne, et signé l'exposition Locus Solus, Impressions de Raymond Roussel pour le musée Reina Sofia, Madrid et la Fondation Serralves, Porto, en 2011 et 2012. Après cette exposition consacrée à l'écrivain Raymond Roussel et ses influences sur l'histoire de l'art et de la littérature modernes, il en a réalisé le volet contemporain, Nouvelles Impressions de Raymond Roussel, au Palais de Tokyo en 2013, ainsi qu'une exposition documentaire The President of the Republic of Dreams (galerie Daniel Buchholz, 2013) et édité l'ouvrage Locus Solus aux Presses du Réel (2013).

Il a récemment contribué aux ouvrages Critical Laboratory de Thomas Hirschhorn (MIT Press, 2013), au catalogue de Mark Manders, pavillon néerlandais de la Biennale de Venise 2013, ainsi qu'au pavillon espagnol de la Biennale de Venise 2011 consacré à Dora Garcia. Il est commissaire de la biennale d'art contemporain de Rennes 2016.

Il a enseigné l'histoire et la théorie de l'art contemporain à l'Ensba Lyon de 2002 à 2012, il y dirige à présent le post-diplôme art.

### **Pascal Poulain**

Né en 1972, Pascal Poulain est issu de l'Ensba Lyon (DNSEP 1998 et post diplôme 1999/2000).

Son travail inclut les formes diverses de l'image et de l'installation et nous place dans une indisposition qui contredit la facilité déconcertante que nous avons aujourd'hui à produire des formes imageantes et à nous satisfaire de leur seule visibilité — à défaut de ne rien rendre visible. C'est justement à l'endroit de cette visibilité que l'ironie fait son œuvre, sur ce point qui la nie en son milieu, qui la détourne de sa fin pour une destination qu'il nous faudra regagner. Il n'est pas anodin de parler de « terrain d'investigation » lorsqu'on se penche sur ses œuvres. Leurs titres nous rappellent souvent qu'elles sont le fruit de déplacements plus ou moins lointains, de destinations plus ou moins exotiques (Silicon Oasis, Carlton Beach, Shanghai, New Castle In Potsdam...).

Elles ne sont cependant jamais celui d'un hasard ou d'une flânerie à l'affût d'une réalité furtive. Il participe à plusieurs expositions personnelles ou collectives en France et à l'étranger : Civic Art Valery, Yokohama en 2000 ; La Salle de Bains en 2001 à Lyon. Zoogalerie, Nantes en 2002 ; l'atelier du Centre national de la photographie, Paris en 2003 ; Les ateliers de la ville de Marseille en 2004 ; Centre

Photographique d'Ile-de-France à Pontault- Combault et IAC Frac Auvergne-Rhône-Alpes en 2005 ; en 2009 à l'Institut Français de Barcelone. En 2010 il répond à une commande photographique avec le Magasin CNAC de Grenoble avant d'exposer. En 2012, il expose au Musée Paul Dini de Villefranche sur-Saône et à la Fondation Bullukian à Lyon en 2013. Il participe à l'exposition des 30 ans des Frac à Strasbourg.

En 2014, il présente son travail à la Galerie Sandra Nakicen à Lyon et retourne à Tokyo en résidence. Pascal Poulain est professeur d'expression plastique depuis 2004.

### **David Renaud**

David Renaud est né en 1965 à Grenoble. Diplômé des beaux-arts de Grenoble ainsi que de l'École du Magasin Centre national d'art contemporain, il vit et travaille à Paris. Il a enseigné à l'École supérieure de l'image d'Angoulême de 1988 à 2009 avant de rejoindre l'Ensba Lyon en 2010. Dès 1992, son travail a été montré dans de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger. Tableaux abstraits ou psychédélics, camouflages, installations, cartes et plans, sculptures de paysages (plans reliefs ou maquettes de sites) se donnant l'apparence de restitutions scientifiques : c'est en peintre autant qu'en sculpteur que David Renaud établit depuis des années un Atlas multiforme. Il a récemment réalisé plusieurs expositions monographiques dont une à la galerie Anne Barrault (Paris) qui le représente, et une au Fonds régional d'art contemporain Poitou-Charentes en 2011. Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques françaises.

Il est aussi ponctuellement commissaire d'exposition en France et à l'étranger.

Deux monographies ont été publiées sur son travail : David Renaud, 1998 (co-édition CAC de Brétigny sur- Orge, Frac Languedoc-Roussillon, Frac Limousin et Frac Poitou-Charentes), textes de Patrick Javault et David Perreau, et David Renaud, 2009 (éditions de l'Œil, Cnap, Frac Lorraine et Frac Poitou-Charentes), texte de Jean-Yves Jouannais.

### **Vincent Romagny**

Vincent Romagny est critique d'art, commissaire d'exposition et éditeur indépendant. Il a organisé des expositions sur la question des aires de jeux (centres d'art de Quimper et Vélizy-Villacoublay, 2010), du miroir noir, (Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, 2010), du double (Ceaac, Strasbourg, 2012-2014), des lectures d'artistes contemporains (Galerie Michèle Didier, Paris, 2016), du kimono (Chiso, Kyoto, 2015 et 2016) et des écrits pornographiques inachevés (Air de Paris, 2011 et 2013, dernier volet à venir à la galerie Francesca Pia à Zürich en 2017). Il a publié des ouvrages aux éditions Infolio (Anthologie aires de jeux d'artistes, 2010), Immixtion Books (Sources, 2012), un double vinyle chez Shelter- Press (Doppeldoppelgänger, 2015) et invite des artistes à produire des éditions sous l'enseigne VREPrints. En 2015 il a été résident à la Villa Kujoyama à Kyoto.

### **Nicolas Romarie**

Né en 1976. Formation en graphisme (BTS, Besançon) puis en école d'art (DNSEP art, Ensba Lyon). Graphiste, Nicolas Romarie intervient principalement dans le champ de l'édition. Il accompagne la réalisation de monographies, catalogues d'exposition, revues, multiples, projets et éditions d'artistes : Du sec à l'eau—Étude pour Lamelouze, George Trakas, Captures éditions; Hervé Beurel— Collection publique, Frac Bretagne; Images et documents, Olivier Zabat, éditions Adéra; a-demeure.org, site web; La Sixième Partie du monde de Michel Aubry, Captures éditions; Going Back to Cali/São Paulo, Pascal Poulain, Centre d'arts plastiques de Saint-Fons; revue Nioques, nouvelle série; «Table d'Hôtes», Pierre-Olivier Arnaud/Stéphane Le Mercier; «À Louer», Émilie Parendeau et de nombreux projets initiés dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France. Un travail d'artiste, plus discret, a proposé pendant une quinzaine d'années des «images seules», dispositif de projection de photographies diapositives de «non-paysages» et des «textes seuls», multiples sur papier. Depuis 2010 il coordonne le pôle édition de l'Ensba Lyon.

### **Bernhard Rüdiger**

Bernhard Rüdiger est né à Rome en 1964. Il est diplômé de l'Accademia di Belle Arti de Milan. Il vit et travaille à Paris. Bernhard Rüdiger questionne, à travers un parallèle entre ses écrits et ses productions plastiques, les fondements de l'œuvre, et, plus largement, son rapport à la société et à

l'histoire contemporaine. Ses pièces invitent le spectateur à faire l'expérience d'une perception active et personnelle. Elles le placent dans un flux, au centre d'un espace et d'une temporalité qui lui sont étrangères. Cette approche se retrouve aujourd'hui au centre du travail de l'unité de recherche Art Contemporain et Temps de l'Histoire.

Bernhard Rüdiger a travaillé à La Casa degli artisti de Milan, fondée entre autres par Luciano Fabro et pris part à la définition d'un contexte italien apparu dans la deuxième moitié des années 80. Après s'être engagé dans la réalisation de projets expérimentaux collectifs, il fonde avec d'autres la revue Tiracorrendo et la galerie d'artistes Lo Spazio di Via Lazzaro Palazzi, un lieu actif de la scène milanaise de 1989 à 1993. Ses œuvres ont été montrées dans de nombreuses expositions personnelles parmi lesquelles les expositions du CCC de Tours (1996), des Abattoirs de Toulouse (1997), à La Galerie de Noisy-le-Sec et au Museo d'Arte Moderna di Bologna (1999), au Château des Adhémar à Montélimar (2006), au FRAC Languedoc-Roussillon et à l'ESBMA de Montpellier (2015). Il a été convié à des expositions collectives au Museum Moderner Kunst Wien (1991), au Magasin de Grenoble, au Museo de Arte Contemporaneo Caracas, au Mambo Museo de Arte Contemporáneo de Bogota et au MACBA Museo de Arte Contemporanea de Buenos Aires (1992), à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et au Centre culturel Belem à Lisbonne (1995), au PS1 de New-York (1999), au Palais des Beaux-arts de Lille (2006), ainsi qu'au Museion de Bolzano (2014). Ses œuvres ont été montrées à plusieurs éditions de la Biennale de Venise (Aperto 1993), Villa Widmann Foscari 1995, Palazzo Candiani 2001, Padiglione Italia nel mondo 2011 et à l'Ostrale de Dresde (2013), à la Fondazione Palazzo Albizzini Collezione Burri, Città di Castello (2015), à la Triennale de Milan (Ennesima, 2015).

### **Alice Savoie**

Alice Savoie est créatrice de caractères indépendante et chercheuse en histoire de la typographie. Diplômée de l'École Estienne (DSAA Création Typographique) et de l'Université de Reading (MA Type Design et PhD), elle s'est spécialisée dans la création de caractères multiscrites et d'identité. Elle collabore avec plusieurs fonderies internationales (Monotype, Process Type Foundry, Tiro Typeworks, Darden Studio, Frere Jones Type) ainsi que divers studios et agences de communication français et étrangers. Elle obtient un doctorat de l'Université de Reading en 2014 pour ses recherches sur la relation entre création typographique et évolutions technologiques, plus particulièrement post-1950. Elle supervise des projets de recherche à l'Atelier National de Recherche Typographique à Nancy, et enseigne la création de caractères au sein du Post-Diplôme Typographie et Langage de l'Ésad Amiens. À l'Ensba Lyon, Alice Savoie enseigne la typographie et supervise l'écriture des mémoires de DNSEP Design Graphique.

### **Veit Stratmann**

Né en 1960 en Allemagne, Veit Stratmann est issu de l'École d'arts décoratifs de Strasbourg et de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste de Düsseldorf. Il a suivi des études d'histoire de l'art, histoire et science politique à l'université de Freiburg et de Bochum ; il a participé à la session 1989-1990 de l'Institut des Hautes études en Arts plastiques, Paris.

Veit Stratmann est sculpteur et poursuit depuis quelques années un travail d'écriture. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont For the Park, Museo Serralves, Porto, Portugal, 2007; Dans le Hall, MAC/VAL, Vitry sur Seine, 2009; Centre d'art et de diffusion Clark, Montréal, Canada, 2008; A Hill, The Video, Five Myles, Brooklyn NY, 2012, L'Aquila and A Hill, After Butcher, Berlin, 2013 A Muhlenberg Floor, Martin Art Center, Baker Center for the Arts, Muhlenberg College, Allentown PA, 2014, et d'expositions collectives dont: Covering the Real, Kunstmuseum Basel, Bâle, Suisse, 2005, La Force de L'Art, Grand Palais, Paris, 2006 ; Fusion-Confusion, Museum Folkwang, Essen, Allemagne, Regarde de tous tes yeux, regarde – L'art contemporain et Perec, Musée des Beaux-arts, Nantes, France, 2007; Architecture/Design/Utopies, Museul National de Arta Contemporana, Bucarest, Roumanie, Histoire des Formes de Demain, Cité International du Design et Musée d'Art moderne de Saint-Etienne Métropole, Saint Etienne, 2013.

Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées tant en France qu'à l'étranger, dont le Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, Le Museum Folkwang, Essen, Allemagne et le Moderna Museet, Stockholm, Suède.

Son travail d'écriture a été présenté entre autres au Projectroom Seattle, Seattle WA, à la Villa Romana, Florence, Italie et Le Centre de la Photographie, Genève, Suisse.

Il a par ailleurs bénéficié de programmes de bourses et de résidences en Europe : en 1995, bourse de l'Association française d'action artistique pour une résidence au Virginia Center for the Creativ Arts, Sweet Briar, Virginia, Etats-Unis ; en 2004, bourse du Centre national des Arts plastiques pour une résidence à l'Atelier Calder à Saché, France; en 2005, résidence d'artiste au Centre d'art et de diffusion Clark, Montréal, Canada.

### **Joël Tardy**

Formé à l'école des beaux-arts de Saint-Etienne auprès de Bernard Ceysson et de Georges Touzenis, Joël Tardy vit et travaille en Auvergne-Rhône-Alpes et en Toscane. Il a montré son travail en France (MAM, MCC Saint-Etienne, Elac Lyon...), en Belgique (KASK Gand), en Allemagne et en Italie (Collections privées Hamburg, Firenze, Torino), avant de se consacrer à l'enseignement, au commissariat d'exposition (galerie Le Hall) et à la direction des études et de la recherche (3ème cycle). Il a récemment réintégré l'équipe de professeurs du 2ème cycle art. Il intervient en peinture dans une double perspective de recherche et de professionnalisation et dans la préparation au master DNSEP.

### **Sarah Tritz**

Sarah Tritz, née en 1980, est diplômée de l'Ensba Lyon. Elle n'a pas de médium de prédilection. Néanmoins, sa pratique convoque sculpture, peinture et dessin, qui s'harmonisent et s'entrechoquent dans des mises en espace précises. Ses pièces sont des reprises de formes aux origines et identités éloignées (comme une peinture rupestre et un personnage de cartoon). Afin de recopier les modèles – avec plus ou moins de fidélité – différentes techniques et matériaux sont mis en œuvre. Cette méthode de travail provoque des ruptures franches de styles et de genres, introduisant ainsi une dialectique qui permet à Sarah Tritz d'affirmer la copie comme processus de création. Son travail a été récemment montré dans une exposition personnelle à la Fondation d'entreprise Ricard (commissariat Claire Moulène) ainsi qu'au Parc Saint-Léger en 2014 ou encore à Bétonsalon en 2008. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives, à Passerelle (Brest), au Centre international d'art et du paysage (Île de Vassivière), à la Galerie Edouard Manet (Gennevilliers), au Frac Limousin (Limoges), au Frac des Pays de la Loire (Nantes), à la Friche Belle de mai (Marseille), etc.

### **Niek van de Steeg**

Né en 1961 aux Pays-Bas il intègre l'Institut des hautes études en Arts plastiques à la suite de ses études à l'École des beaux-arts « Minerva » à Groningen aux Pays-Bas.

L'interdisciplinarité est le moteur du projet plastique de Niek van de Steeg. Ses recherches se traduisent par la représentation, souvent exprimée dans des fictions architecturales et matérialisées par des maquettes, peintures, objets, installations, dessins, plans, vidéos ou textes. Dans ses « structures narratives utopiques », certains aspects de la réalité sont rejoués, comme dans les projets tels que : Le Manège des Douze +, Le Pavillon à Vent et La Très Grande Administration Démocratique et récemment, La Petite Maison de la Matière Première. Parmi ses nombreuses expositions personnelles et collectives en France ou à l'étranger, on peut citer : Aperto, Biennale de Venise, 1993 ; Net\_condition, Kunst/Politik im Online Universum, ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, Allemagne, sur l'invitation de Peter Weibel, 1999 ; La Force de l'Art, Grand Palais, Paris, France, 2006 ; Les Peintres de la Vie Moderne, Centre Pompidou, Paris, France 2006. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées tant en France qu'à l'étranger.

Professeur à l'Ensba Lyon depuis 1990, il ponctue son activité d'enseignement par une année de résidence en tant que Pensionnaire à La Villa Médicis, Académie de France à Rome, 1995-1996 ; il a été artiste invité en 2009-2010 à l'École des Arts Visuels et Médiatiques, UQAM, Université du Québec de Montréal.

### **Marie Voignier**

Après des études scientifiques à Compiègne et à Berlin, Marie Voignier est diplômée de l'Ensba Lyon en 2004. Son travail se concentre sur la réalisation de films, dans l'épaisseur d'un réel dont elle explore les tensions et les contradictions. Son travail interroge à travers différents registres filmiques, le point

de vue de production des images et des récits. Son travail est régulièrement montré dans des expositions en France et à l'étranger, telles que la Biennale de Venise en 2017, la Biennale de Berlin en 2010, La Triennale en 2012 (Palais de Tokyo), le Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2013, le Centre Pompidou ainsi qu'au Museum of contemporary Photography Chicago. Ses films ont également été montrés dans les festivals internationaux de cinéma : La Berlinale, La Viennale, IFF Rotterdam, La Rochelle, Museum of the Moving Images NYC, et au FID Marseille où elle a obtenu plusieurs prix. Elle est représentée en France par la galerie Marcelle Alix et en Grèce par Kappatos Gallery. Depuis 2014, elle coordonne avec Olivier Zabat, le pôle Images-mouvement de l'Ensba Lyon.

### **Patricia Welinski**

Née en 1963, diplômée de l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) Les Ateliers à Paris, Patricia Welinski est designer, cofondatrice du groupe DàLT (Design à Long Terme) travaillant sur un design prospectif. Le design est envisagé ici comme un outil de réflexion sur nos devenir possibles à travers les propositions d'objets ou d'espaces quotidiens. Basé sur des recherches prospectives, au sein de la R&D d'entreprises ou de think tanks, le groupe produit des rapports et des publications (par exemple sur « Le rôle du design dans les enjeux agro-alimentaires à venir » dans le cadre d'« Aliment 2000 » bourse de la DGAL), participe à des recherches prospectives par des propositions de design et de scénarios (notamment dans l'ouvrage de Thierry Gaudin Rapport sur l'évolution du monde à l'horizon 2100 publié par Payot et le CPE, Centre de prospective et d'études du ministère de la Recherche et de la Technologie), conçoit des prototypes pour des expositions (UTOPIES "l'Europe des Créateurs" au Grand Palais ou l'exposition sur l'évolution de la restauration collective CCAS d'EDF-GDF...). Dans le cadre du Laboratoire de Design Cognitif (LDC) de la R&D EDF (direction Saadi Lalhoul), Patricia Welinski a participé à une étude sur les nouveaux environnements de travail « cognitif » pour « Ambient Agoras : IST/ Disappearing Computer Initiative » un projet européen en 2004 qui l'a amenée à étudier plus particulièrement l'impact des nouvelles technologies. Travaillant régulièrement avec l'agence Solutioning et Strategic Design Scénarios (François Jégou, le design comme producteur de scénarios d'usage, médiateur entre des enjeux et des pratiques) elle a participé au projet Global Survey for Sustainable Lifestyles – 18 scénarios sur un style de vie durable (UNEP) 2009. Parallèlement elle a fondé l'agence OQP (Organisation Quotidienne des Possibles) qui crée ou diffuse des « objets anecdotiques » et participé à la réalisation de spectacles de danse contemporaine et vidéo avec entre autres les compagnies Melk (Marco Berrettini), Claudia Triozzi ou Martine Pisani. Après avoir enseigné à l'ENSCI et à l'ESDI, elle a rejoint l'Ensba Lyon où elle assure la coordination de l'option design d'espace en années 4 et 5.

### **Olivier Zabat**

Né en 1965, Olivier Zabat est diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Grenoble en 1992, et a suivi le Master européen de l'Ensba Paris. Olivier Zabat réalise des films documentaires de création vidéo en court, moyen ou long métrage. Ses œuvres sont diffusées dans le cadre de nombreux festivals de documentaire et de cinéma (notamment Yves au FID, Festival international du documentaire de Marseille 2007) et à la télévision (Arte, printemps 2008) aussi bien qu'en galeries et centres d'art (Manifesta, Bilbao 2004). Avec Un tiers des yeux, Olivier Zabat a obtenu le Grand Prix de la compétition française du FID en 2004. Il a fait partie de la sélection de la Mostra de Venise en 2012. Depuis 2007 à l'Ensba Lyon, Olivier Zabat participe à la coordination du pôle images- mouvement.

# Organisation administrative et scolarité

## *Instances*

### **Conseil d'administration (CA)**

Le conseil d'administration délibère sur toutes les questions relatives au fonctionnement de l'établissement. Georges Képénékian, 1<sup>er</sup> adjoint au maire, est le président de l'EPCC Ensba Lyon. Comptant 3 personnalités qualifiées dans le champ artistique – Colette Barbier, directrice de la Fondation d'entreprise Ricard ; Jean de Loisy, commissaire d'exposition, président du Conseil d'administration du Palais de Tokyo ; Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, directrice de la fondation éponyme à Turin – le conseil s'ouvre systématiquement par un débat d'orientation générale consacré aux missions pédagogiques, artistiques et de recherche de l'établissement contribuant ainsi à la démarche de perfectionnement de la formation. Il se réunit de 3 à 4 fois par an.

### **Conseil des Études et de la Vie Étudiante (CEVE)**

Composé de 14 membres dont 9 membres de droit et 5 membres élus, dont 3 représentants des étudiants, le CEVE est consulté sur toutes les questions relatives à la vie et au fonctionnement de l'école et à ses activités pédagogiques, scientifiques et culturelles, et notamment l'adaptation des enseignements aux objectifs de formation et le règlement des études ; la mise en œuvre des orientations pédagogiques de l'établissement ; la mise en œuvre des partenariats et des échanges. Il se réunit de 3 à 4 fois par an.

### **Conseil scientifique (CS)**

Composé de 16 membres dont 10 membres de droit et 6 membres élus, parmi lesquels 2 personnalités extérieures issues pour l'une du champ académique et pour l'autre du champ artistique, et intégrant systématiquement des étudiants au titre d'invités, le CS joue un rôle prospectif sur le projet pédagogique, les objectifs scientifiques et la stratégie de recherche de l'établissement, et sur les partenariats à mettre en place. Il participe ainsi à la définition et à la mise en œuvre du projet pédagogique, de la politique de recherche, de son développement et de sa valorisation. Il se réunit de 2 à 3 fois par an.

## *Equipe*

### **Direction par intérim**

GRESSIER Stéphanie / Directrice adjointe – ressources  
LEVAVASSEUR Gilles / Directeur adjoint – études

### **Administration**

BERGEON Catherine / Assistante de direction  
BOUVET Sébastien / Responsable des Ressources Humaines  
GROBET Florence / Gestionnaire ressources humaines

JACOB Élodie / Assistante ressources humaines  
PIOLI Nicolas / Chef de projet informatique RH et finances  
ROUFFETEAU Caroline / Responsable des affaires juridiques et financières  
SERRE Mireille / Gestionnaire finances

### **Service des études et de la scolarité**

AILLOUD Alain / Gestionnaire pédagogique, post-diplôme et VAE  
BLANCK Amélie / Gestionnaire pédagogique, équivalences  
GRONDON Valérie / Responsable du service, recherche  
PIJOT Anabelle / Chargée des relations internationales, stages  
SACKMANN Carolin / Chargée de développement, partenariats pédagogiques  
YILMAZ Senem / Apprentie

### **Communication**

CHANEY Élise / Chargée de communication & relations extérieures  
TARALLO Karel / Webmestre, community manager

### **Développement et valorisation**

GARNIER Alaric / Coordination graphique "Initiales"  
MOULÈNE Claire / Rédactrice en chef "Initiales"

### **Bibliothèque**

BOUET Carmen / Assistante bibliothécaire  
CHARMASSON Martine / Agent d'accueil bibliothèque  
FOUILLOUX Véronique / Documentaliste  
GILLES Geneviève / Agent d'accueil bibliothèque  
VALLIN Corinne / Responsable de la bibliothèque

### **Informatique & réseaux**

GIGUET Dominique / Chef de projet informatique  
NOEL Fabien / Responsable des systèmes d'information

### **Accueil**

BOUCETTA Akim / Standard, accueil  
DEMEURE Bernard / Standard, accueil  
ROCCA Joanne / Standard, accueil

### **Équipe technique**

MATHIEU Stéphane / Électricité  
MINCHELLA Claude / Factotum  
MIRALLES Édouard / Peinture  
MOREL Jean-Marc / Régisseur général  
SALVI Mickaël / Magasinier

### **Équipe d'entretien**

BOUHOUTA Nordine / Entretien  
GALLAND Christophe / Entretien  
MORENO Thierry / Entretien

### **Professeurs**

ANDRADE TUDELA Armando / Volume, installation  
AUBANEL Jean-Philippe / Pratiques plastiques  
AUBART François / Histoire de l'art et art contemporain, programme des conférences

BALGIU Alexandre / Design graphique

BASTARD Pauline / Volume, coordination art 2/3

BÉGUÉRY Fanny / Pratique expérimentale de l'image

BERRY Paul / Anglais, dessin d'observation

BEURARD-VALDOYE Patrick / Histoire des arts et des idées, arts poétiques

BOYER Elsa / Écritures

BYRNE Derek / Anglais, référent pour l'international

CANET Marie / Esthétique, histoire du cinéma

CARBONNET Bruno / Image, graphie

CHARDON Nicolas / Peinture

CHEVALIER Emmanuel / Infographie

CONTE Patrice / Responsable VAE

COURANT Jean-Marie / Design graphique, programme de recherche "Blanche ou l'oubli"

DAVOINE Florence / Dessin

DE BRUGEROLLE Marie / Histoire de l'art et théorie des arts, unité de recherche "Post Performance Future"

DEAU Françoise / Méthodologie appliquée au projet textile, coordination design textile 2/3

DELMAS Pierre / Multimédia

DES MOUTIS David / Design, scénographie d'exposition

DESANGES Guillaume / Culture et théorie de l'art contemporain, masterclass

DICQUEMARE Sonja / Architecture, scénographie, coordination design d'espace 2/3

DURAND Philippe / Photographie

FRESPECH Nicolas / Pratiques numériques, réseau

FROMENTY Carole / Méthodologie appliquée au projet textile

GAUTIER Damien / Design graphique, coordination design graphique 2/3

GRAND Gilles / Son, numérique

GUIRAL Catherine / Design graphique

JANOT Guillaume / Photographie, coordination pôle photo

KOSIAK Géraldine / Dessin

LACEY Jennifer / Danse, performance

LALLEMAND Patrick / Multimédia

LARTIGAUD David-Olivier / Numérique, labo NRV, unité de recherche numérique

LEBRUN Olivier / Pratiques graphiques

LUCAS Laurent / Infographie, 3D

MAAS Stephen, sculpture

MARTIN François-René / Histoire de l'art  
MURPHY Kirsten / Peinture, coordination Année 1  
NOTTELLET Olivier / Dessin  
PAGEARD Camille / Histoire et théorie du design  
PIRON François / Histoire de l'art, coordination post-diplôme  
POULAIN Pascal / Images, espaces  
RENAUD David / Volume, installation, coordination pôle volume  
ROMAGNY Vincent / Philosophie de l'art, écriture  
ROMARIE Nicolas / Coordination pôle édition  
RÜDIGER Bernhard / Sculpture, Unité de recherche "ACTH"  
SAVOIE Alice / Design graphique, coordination design graphique 4/5  
STRATMANN Veit / Sculpture, volume  
TARDY Joël / Peinture  
TRITZ Sarah / Volume, installation, coordination art 4/5  
VAN DE STEEG Niek / Volume, installation  
VOIGNIER Marie / Vidéo, coordination pôle images-mouvement  
WELINSKI Patricia / Design, coordination design d'espace 4/5  
ZABAT Olivier / Vidéo, coordination pôle images-mouvement

**Assistants d'enseignement et techniciens d'atelier**

BARTHELEMY Alain / Labo NRV  
BONAVENTURE Éric / Volume, bois  
BREASSIER Sarah / Sérigraphie  
DESJEUNES Francis / Volume, métal  
EHRHARDT Francis / Audiovisuel  
GALLAIS Christian / Photographie  
GIGUET Dominique / Infographie, numérique  
GUILLOT Jean-Marc / Audiovisuel  
GUINAND Julien / Photographie  
LECOQ Denis / Édition, graphisme  
MAZOYER Cécile / Édition, offset  
NEDEN Olivier / Volume  
PAUMIER Jean-Charles / Volume  
QUILLON Amandine / Photographie  
ROSSI David / Régisseur

## Intervenants

ANGLADE Hugo / Designer Graphique

DONNÉ Boris / Auteur et traducteur

GARNIER Alaric / Designer graphique, dessin de caractère

OLLAGNON Gaspard / Design graphique

## Effectifs

Année 1		62
Art	2e année	40
	3e année	42
	4e année	27
	5e année	25
Design d'espace	2e année	9
	3e année	13
	4e année	7
	5e année	9
Design graphique	2e année	15
	3e année	9
	4e année	9
	5e année	7
Design textile	2e année	12
	3e année	9
Post-diplôme Art		8
Post-diplôme RCA		1
Étudiants chercheurs		11
Étudiants en formation complémentaire de professionnalisation		10
Total		325

# Entrer à l'Ensba

## Lyon

### **Examen d'entrée en année 1**

Le concours d'entrée de l'Ensba Lyon est ouvert à tous les candidats français ou étrangers titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.

Le candidat peut s'inscrire au concours bien qu'étant en terminale, son admission définitive sera soumise à la réussite du baccalauréat. Les étudiants de classe préparatoire aux écoles d'art peuvent évidemment postuler au concours d'entrée.

Une dérogation exceptionnelle peut être accordée par le directeur de l'Ensba Lyon pour les candidats non bacheliers (sortis du système scolaire) sur demande expresse auprès du Service des études et de la scolarité.

Après diffusion des résultats, les nouveaux étudiants doivent obligatoirement procéder à une pré-inscription en juillet avant la fermeture estivale.

Montant du droit à concours : 50 €

### **Epreuves**

Le concours d'entrée se déroule en deux temps :

- une présélection sur dossier artistique et lettre de motivation
- une série d'épreuves : écrite, plastique et orale d'admission.

### **Présélection sur dossier artistique et lettre de motivation**

Le dossier de présélection est composé d'un dossier administratif, un dossier artistique et une lettre de motivation. La lettre de motivation est composée d'une page dactylographiée maximum. Elle doit permettre d'apprécier la volonté du candidat d'intégrer l'école en décrivant son projet de formation artistique. Elle doit montrer sa connaissance du fonctionnement de l'école et de ses filières ainsi que ses connaissances en matière d'histoire des arts et cultures contemporaines.

Le dossier artistique doit permettre de considérer les aptitudes des candidats à travers l'affirmation de leurs qualités plastiques et de leur personnalité artistique en devenir. Il devra donc témoigner pleinement de leur singularité et de leurs capacités d'innovation ; son contenu sera le moins scolaire et le moins académique possible.

Ce dossier, facilement consultable, composé de 15 pages maximum de format A4, est constitué de travaux personnels originaux ou reproductions.

Tous les médiums sont acceptés : dessin, peinture, texte, photo, etc. (dans la limite des contraintes du format A4).

Le dossier pourra être complété d'une partie d'éléments de références bibliographiques et documentaires. Des supports DVD, clés USB contenant des travaux sonores, filmiques ou hypertextuels peuvent être joints au dossier. Toutefois ces supports ne peuvent se substituer au dossier papier qui demeure obligatoire. Toutes les pièces du dossier nécessitent une identification par le nom et prénom.

Les critères d'évaluation du dossier de présélection sont les suivants :

- qualité et organisation du dossier artistique ;
- qualité plastique des travaux ;

- singularité de la démarche plastique ;
- pertinence de la lettre de motivation.

Les résultats de la présélection sont communiqués le 22 mars 2019 à 14h.  
Chaque candidat retenu reçoit une convocation dans les jours qui suivent.

### **Épreuves écrite, plastique et orale d'admission les 9,10 et 11 avril 2019**

Les candidats présélectionnés devront se présenter aux épreuves suivantes :

- épreuve écrite sur un sujet donné ;
- épreuve plastique sur un sujet donné ;
- épreuve de langue (QCM) ;
- épreuve orale.

Lors de l'épreuve orale, le candidat doit présenter au jury de professeurs, des éléments supplémentaires au dossier artistique de présélection.

Ces travaux supplémentaires (20 au maximum) de nature différente, réalisés sur tous supports (papier, sculpture, photo, DVD, site web, etc.) et de format libre, devront être représentatifs des qualités plastiques et de la personnalité du candidat. À ce titre, les travaux réalisés hors cadre scolaire seront privilégiés. Avec l'entretien oral, ces travaux constituent une part très importante de l'évaluation.

### **Pré-inscription**

Le dossier complet doit être renvoyé impérativement par la Poste, cachet faisant foi.

Le dossier doit être complet. Il comprend :

- la fiche de pré-inscription remplie et signée ;
- la lettre de motivation ;
- le dossier artistique ;
- une attestation de scolarité de l'année en cours et les photocopies des diplômes obtenus depuis le baccalauréat. Les diplômes obtenus à l'étranger doivent être certifiés conformes à l'original par l'ambassade ou le consulat et traduits par un traducteur assermenté ;
- les photocopies des relevés de notes depuis le baccalauréat inclus ;
- 4 timbres au tarif en vigueur ;
- une enveloppe libellée à vos nom, prénom et adresse, affranchie au tarif en vigueur (selon le poids du dossier artistique) pour la réexpédition du dossier ;
- la photocopie de la carte d'identité ou passeport ;
- un chèque de 50 euros à l'ordre de « Régie de recettes de l'Ensba Lyon » pour les frais d'inscription au concours d'entrée. Attention aucun remboursement ne sera effectué. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

Tous les admis reçoivent un courrier leur précisant les modalités d'inscription.

### ***Admissions en cours de cursus et équivalence***

La commission d'admission en cours de cursus et équivalence de l'Ensba Lyon, examine :

- toutes les candidatures d'étudiants ayant commencé leurs études dans d'autres écoles d'art agréées par le ministère de la Culture (cours de cursus) ;
- toutes les candidatures d'étudiants ayant commencé leurs études dans d'autres établissements en France agréés par le ministère de l'Enseignement supérieur, titulaires d'un diplôme universitaire (histoire de l'art, théâtre, arts du spectacle, cinéma, architecture...) ou d'un diplôme d'une école d'arts appliqués (dispositif passerelle et règle dite du N-1 prévue par le protocole du 11 octobre 2000 signé entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Éducation nationale) ;
- toutes les candidatures d'étudiants étrangers ayant commencé leurs études dans une école d'art ou dans une filière artistique d'un établissement d'enseignement supérieur de leur pays d'origine.

Après diffusion des résultats, les nouveaux étudiants doivent obligatoirement procéder à une pré-inscription en juillet avant la fermeture estivale.

## **Epreuves**

La sélection se déroule en deux temps :

- une présélection sur dossier artistique
- un entretien oral.

### **Présélection sur dossier artistique**

Le dossier de présélection est composé d'un dossier administratif (lettre de motivation, CV...) et d'un dossier artistique.

La lettre de motivation, d'une page maximum dactylographiée, doit permettre d'apprécier la volonté des candidats d'intégrer l'école en décrivant leur projet de poursuite de votre formation. Elle doit montrer leur connaissance du fonctionnement de l'école et de la filière dans laquelle ils souhaitent s'inscrire ainsi qu'un bref descriptif de leurs territoires de travail (médiums et process) et de recherche (thématique, problématique) et un aperçu de leurs connaissances en matière d'histoire des arts et cultures contemporaines.

Le dossier artistique doit permettre de considérer leurs aptitudes à intégrer la filière à travers l'affirmation de leurs qualités plastiques et de leur personnalité artistique en construction. Ce dossier, facilement consultable de format A4 maximum, est constitué de travaux personnels originaux ou reproductions. Tous les médiums sont acceptés : dessin, peinture, texte, photo, etc. (dans la limite des contraintes du format A4). Le dossier est complété d'une partie d'éléments de références bibliographiques et documentaires. Des supports DVD, clés USB contenant des travaux sonores, filmiques ou hypertextuels peuvent être joints au dossier. Toutefois ces supports ne peuvent se substituer au dossier papier qui demeure obligatoire. Toutes les pièces du dossier nécessitent une identification par le nom et prénom.

Les critères d'évaluation du dossier de présélection sont les suivants :

- qualité et organisation du dossier artistique ;
- qualité plastique des travaux ;
- singularité et solidité de la démarche plastique ;
- pertinence de la lettre de motivation.

### **Entretien oral**

Les candidats présélectionnés devront se présenter à l'entretien oral qui aura lieu devant un jury composé de 3 professeurs de l'Ensba Lyon. Lors de l'entretien, le candidat doit présenter au jury de professeurs, des éléments supplémentaires au dossier artistique de présélection. Ces travaux supplémentaires de nature différente et réalisés sur tous supports (papier, sculpture, photo, DVD, site web, etc.) et de format libre, devront être représentatifs des qualités plastiques et de la personnalité artistique du candidat. L'admission est prononcée sous réserve de l'obtention des crédits ECTS et/ou du diplôme de l'année en cours.

### **Pré-inscription**

Le dossier complet doit être renvoyé impérativement par la Poste, cachet faisant foi.

Le dossier doit être complet. Il comprend :

- la fiche de pré-inscription remplie et signée;
- la lettre de motivation ;
- le curriculum vitae ;
- le dossier artistique ;
- une attestation de scolarité de l'année en cours et les photocopies des diplômes obtenus depuis le baccalauréat. Les diplômes obtenus à l'étranger doivent être certifiés conformes à l'original par l'ambassade ou le consulat et traduits par un traducteur assermenté ;
- les photocopies des relevés de notes depuis le baccalauréat inclus ;
- pour les étudiants étrangers (non francophones) un test de français (TCF) de niveau 4 ou B2 ;
- 4 timbres au tarif en vigueur ;
- une enveloppe libellée à vos nom, prénom et adresse, affranchie au tarif en vigueur (selon le poids du dossier artistique) pour la réexpédition du dossier ;

- la photocopie de la carte d'identité ou passeport ;
- un chèque de 50 euros à l'ordre de « Régie de recettes de l'Ensba Lyon » pour les frais d'inscription au concours d'entrée. Attention aucun remboursement ne sera effectué. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

Tous les admis reçoivent un courrier leur précisant les modalités d'inscription.

### *Commission d'admission interne en 2e cycle*

Pour prétendre s'inscrire en année 4 de l'option art ou de l'option design, l'étudiant doit avoir capitalisé 180 crédits ECTS et obtenu le DNA.

Il doit aussi se présenter devant une commission d'admission en fin d'année 3.

Celle-ci est interne à l'établissement et composée d'un jury de 4 professeurs de l'option en question. Elle se déroule en juin de l'année universitaire. L'épreuve consiste en un entretien oral avec dossier personnel et présentation de travaux et documents. Au cours de l'entretien est évaluée la capacité de l'étudiant à élaborer et mettre en œuvre un projet de recherche/création de deuxième cycle.

### *Informations aux étudiants en mobilité entrante*

L'étudiant en échange séjourne un semestre à l'Ensba Lyon, ou exceptionnellement une année (Erasmus ou autres).

L'étudiant en échange est dès son arrivée en début de semestre, pleinement intégré à l'option et année dans laquelle il a été affecté.

A ce titre, il suit l'intégralité des enseignements et son travail fait l'objet de la même évaluation que les étudiants inscrits à l'Ensba Lyon.

Il est donc amené à recevoir les 30 crédits ECTS semestriels de la part de l'établissement d'accueil. Toutefois, celui-ci ne faisant pas officiellement partie de l'effectif de l'école, ne peut pas prétendre candidater au(x) diplôme(s).

Par ailleurs, l'équipe pédagogique s'accorde une certaine flexibilité dans l'affectation des crédits ECTS (comme les textes de référence le permettent), dans certains cas où les programmes d'enseignement de l'établissement d'origine ne coïncident pas exactement avec ceux de l'Ensba Lyon, à condition que l'étudiant ait répondu au contrat pédagogique initialement co-signé.

Pour se porter candidat l'étudiant doit s'inscrire en ligne et fournir les documents suivants :

- Portfolio artistique
- Deux photos d'identité
- Lettre de motivation en français
- Curriculum Vitae en français
- Photocopie de la carte d'identité/ passeport

Envoi des dossiers à :

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Anabelle PIJOT/ Échanges internationaux

8 bis quai Saint-Vincent

69001 LYON

FRANCE

pour obtenir plus d'informations : [anabelle.pijot@ensba-lyon.fr](mailto:anabelle.pijot@ensba-lyon.fr)

Après acceptation, l'étudiant devra fournir à son arrivée à l'Ensba Lyon :

- Attestation de responsabilité civile (traduite en français)
- Extrait d'acte de naissance (pour les étudiants hors Europe), traduit en français.

### **Protection sociale en France**

Étudiant étranger ressortissant de l'Union Européenne :

Vous devez être en possession d'une carte européenne d'assurance maladie (CEAM) valable durant toute l'année universitaire.

Nouvel étudiant étranger hors Union Européenne inscrit pour la 1ère fois dans un établissement d'enseignement supérieur français :

Vous devez vous inscrire sur le site [etudiant-etranger.ameli.fr](http://etudiant-etranger.ameli.fr) pour être rattaché à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

### **Assurance responsabilité civile**

L'assurance responsabilité civile est une assurance obligatoire pour tous les étudiants de l'Ensba Lyon. Le contrat est souvent couplé à l'assurance logement, voire à l'assurance voiture. Concrètement, la responsabilité civile est l'obligation de réparer les dommages ou accidents que vous causez à autrui (sur des personnes ou des biens) dans votre vie privée ou universitaire.

L'assurance Individuelle Accident couvre les dommages corporels survenus notamment lorsque vous êtes victime d'un accident.

### **Visa**

<http://www.rhone.gouv.fr/Demarches-administratives/Toutes-les-demarches-pour-les-particuliers#F21841>

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/venir-en-france/etudier-en-france/demarches-administratives/article/visas-etudiants>

### **Traduction de documents**

Pour vos demandes administratives, vous pouvez contacter : Inter Service Migrants (ISM)

Le service traduction assure un accueil du public au :

32 cours Lafayette - 69003 Lyon Tel: 04 72 84 78 99 - Fax: 04 72 84 78 92

du lundi au jeudi, de 13h00 à 17h30 et le vendredi de 8h30 à 12h00

### **Logement**

[lyoncampus.info](http://lyoncampus.info)

[crous-lyon.fr](http://crous-lyon.fr)

[Log'in Lyon](#)

[Lyon Expat Services](#)

# Certificats et diplômes

## **Certificat de fin d'année 2**

Le CEAP (Certificat d'Études d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de la 2e année par l'étudiant ayant accompli la totalité de la 2e année et validé celle-ci par l'obtention des 60 crédits annuels (120 crédits capitalisés sur les deux années d'études).

DNA

Le DNA, Diplôme National d'Arts est un diplôme national homologué niveau II.

Pour avoir la possibilité de se présenter au DNA l'étudiant doit être inscrit régulièrement à l'école pour la totalité de l'année 3 des études (semestres 5 et 6).

L'étudiant doit avoir obtenu les 165 crédits ECTS validant le travail effectué pendant les 3 années du cursus.

Les épreuves consistent en une présentation dans l'espace d'une sélection de travaux et la présentation critique de l'ensemble de la démarche accompagnée de la présentation d'un dossier de travaux personnels et d'un dossier d'archives et documents.

La soutenance a une durée d'environ 30 minutes et se déroule en présence d'un jury de 3 membres nommés par arrêté du ministre de la Culture :

- le président, représentant du ministère ;
- un artiste ou professionnel de l'art extérieur à l'école ;
- un professeur de l'option en question.

Le DNA étant crédité de 15 ECTS, son obtention permet d'acquérir la totalité des 180 crédits sanctionnant le premier cycle de 3 années études.

L'obtention du DNA est une condition nécessaire mais non suffisante à l'admission en année 4.

Secteurs d'activités ou types d'emplois accessibles par le détenteur du DNA

Le réalisateur, designer exerce ses activités :

1. en tant que designer, il est le réalisateur des objets usuels, graphiques sur tous supports (textile, espace...) au sein d'une agence ou dans une collectivité sous la responsabilité d'un directeur.

- en décoration intérieure ou en agence d'architecture ;
- dans les services d'urbanisme et de paysage ;
- dans les collectivités territoriales ;
- en agence de publicité, d'édition ;
- au sein d'une imprimerie ;
- dans le théâtre, le cinéma et la télévision.

2. en tant qu'intervenant en arts plastiques, il exerce : dans des structures de diffusion de l'art contemporain ou d'enseignement, dans les structures d'enseignement ou culturelles diverses et en direction des différents publics (hôpital, prison, handicap...), dans l'animation pédagogique dans les collectivités territoriales.

3. en tant qu'assistant technicien des écoles d'art, capacités ou compétences attestées :

- maîtrise des bases techniques du design ;
- connaissance de l'histoire du design, et mise en perspective dans le champ de la création contemporaine ;
- capacités critiques et réflexives dans le cadre de la commande ;
- maîtrise de la méthodologie de conduite rationnelle d'un projet de design ;
- maîtrise des paramètres d'une commande ;
- maîtrise en autonomie de la conception artistique au niveau de l'assistance du chef de projet ;
- connaissance des paramètres pédagogiques (prise de parole-évaluation) ;
- capacité à réagir dans une situation donnée face à un groupe ;
- connaissance du fonctionnement des structures ;

- connaissance sociologique des milieux (publics) ;
- capacité à s'inscrire dans une structure hiérarchique.

Secteurs d'activité ou types d'emplois accessibles par le détenteur de ce diplôme, ce titre ou ce certificat :

- décoration intérieure ou en agence d'architecture ;
- collectivités territoriales, services d'urbanisme et de paysage ;
- agences de publicité, d'édition ;
- imprimerie ;
- théâtre, cinéma et télévision ;
- structures d'enseignement ou culturelles diverses en direction des différents publics (hôpital, prison, handicap...).

Type d'emplois accessibles :

- designer ;
- intervenant en arts plastiques ;
- assistant technicien des écoles d'art.

Certificat de fin d'année 4

Le CESAP (Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de l'année 4 par l'étudiant ayant accompli la totalité de l'année et validé son année par l'obtention des 60 crédits annuels (soit 240 crédits capitalisés sur les 4 années d'études).

## **DNSEP**

L'étudiant ayant accompli la totalité de son cursus et obtenu l'ensemble des 275 crédits ECTS requis, peut se présenter au diplôme de fin d'études.

Le passage du Diplôme national supérieur d'expression plastique est constitué de deux épreuves :

- la soutenance d'un mémoire d'une durée de vingt minutes ;
- la soutenance d'un travail plastique d'une durée de quarante minutes.

Les deux épreuves comprennent un entretien avec le jury.

Le jury de Diplôme national supérieur d'expression plastique est composé de cinq membres :

- un représentant de l'école choisi parmi les professeurs, dont l'un siège au jury de soutenance du mémoire ;
- trois personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury est nommé par le directeur de l'établissement. Le président est choisi parmi les personnalités qualifiées.

Le jury de soutenance du mémoire comprend l'un des représentants de l'école et l'une des trois personnalités qualifiées. Il est présidé par un docteur.

Pour chacun des membres titulaires, un suppléant est désigné dans les mêmes conditions.

La soutenance du mémoire a lieu au semestre 10 à un moment choisi par l'équipe pédagogique en lien avec l'étudiant.

À l'issue de la soutenance du mémoire, le jury établit un rapport écrit, qui est communiqué aux autres membres.

En fin de semestre 10, l'ensemble du jury de Diplôme national supérieur d'expression plastique assiste à la présentation du travail plastique. À l'issue de cette épreuve, il délibère sur l'attribution du Diplôme national supérieur d'expression plastique en tenant compte du rapport établi par le jury de soutenance du mémoire.

Il délivre les crédits correspondant au travail plastique (25 crédits) et au mémoire (5 crédits).

Le passage du Diplôme national supérieur d'expression plastique est constitué de deux épreuves :

- la soutenance d'un mémoire d'une durée de vingt minutes ;
- la soutenance d'un travail plastique d'une durée de quarante minutes.

Les deux épreuves comprennent un entretien avec le jury.

Secteurs d'activité ou types d'emplois accessibles par le détenteur du DNSEP (Extrait du Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP)<http://www.rncp.cncp.gouv.fr/grand-public/visualisationFiche?format=fr&fiche=5741>)

Tous secteurs :

Postes caractérisés par l'autonomie et la créativité, que l'activité s'inscrive dans le cadre de la réponse à des commandes ou qu'elle soit d'initiative personnelle : cf. artiste plasticien, concepteur-créateur en design, critique d'art, commissaire d'exposition, professeur des écoles nationales supérieures d'art, professeur des écoles territoriales supérieures d'art, etc. Dans les fonctions de direction artistique notamment, postes caractérisés en outre par la responsabilité managériale.

## **DSRA**

Avec l'agrément du ministère de la Culture, l'Ensba Lyon délivre un diplôme d'établissement de 3e cycle, le DSRA, Diplôme supérieur de recherche en art, de niveau Bac+8.

Le 3e cycle correspond à une phase recherche de 3 ans minimum destinée à de jeunes artistes-chercheurs titulaires du DNSEP ou Master équivalent.

# La VAE

## **Centre d'examen et de validation**

L'Ensba Lyon est centre d'examen et de validation des acquis de l'expérience pour :

DNA option art  
DNA option design - mention design d'espace  
DNA option design graphique  
DNAT option design textile  
DNSEP option art  
DNSEP option design – mention design espace  
DNSEP option design - mention design graphique

## **Qu'est-ce que la VAE ?**

Le dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) permet aux salariés de faire valider les acquis de leur expérience professionnelle salariée, non salariée et/ou bénévole en vue de l'acquisition d'un diplôme, d'un titre à finalité professionnelle ou d'un certificat de qualification figurant sur une liste établie par la commission paritaire nationale de l'emploi d'une branche professionnelle, enregistrés dans le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

La VAE constitue ainsi une quatrième voie d'acquisition d'une certification au même titre que les voies scolaire et universitaire, l'apprentissage et la formation professionnelle continue. Elle produit les mêmes effets que les autres modes de contrôle des connaissances, aptitudes et compétences.

### **Cadre juridique de la VAE**

La loi de modernisation sociale n° 2002-73 du 17 janvier 2002 fixe cette procédure. Le cadre général de la procédure de VAE a été organisé par un décret de portée générale, le décret n° 2002-615 du 26.4.02 (JO du 28.4.02). Ce décret ayant été abrogé le 23 mai 2006 (Décret n° 2006-583 du 23.5.06 (JO du 24.5.06)), ces dispositions sont désormais contenues dans la partie réglementaire du Code de l'éducation (article R335-6 à R335-11). La mise en œuvre de la VAE dans l'enseignement supérieur est régie par un décret spécifique et distinct: il s'agit du décret n° 2002-590 du 24 avril 2002. Un nouveau décret n° 2017-1135 du 4 juillet 2017 détermine les règles de calcul de la durée d'exercice des activités en milieu professionnel nécessaires pour l'examen.

Ce décret ne posant que le cadre général, il revient aux organismes validateurs, de préciser la procédure de validation dans l'enseignement supérieur. Il convient donc de s'adresser directement à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon pour connaître les règles de validation qui sont appliquées aux titres et diplômes qu'elle délivre.

### **Qui peut entreprendre une VAE ?**

Toute personne engagée dans la vie active peut s'engager dans cette démarche. La VAE est ainsi un droit ouvert à tous, sans condition d'âge, de nationalité, de statut, de niveau de formation ou de qualification. Peuvent être concernés par une VAE :

- les salariés  
(en contrat à durée indéterminée ou déterminée, intérimaires...);
- les non-salariés, travailleurs indépendants, membres des professions libérales, commerçants, artisans, exploitants agricoles ;
- les demandeurs d'emploi, indemnisés ou pas ;
- les bénévoles ayant une expérience associative ou syndicale ;
- les agents publics titulaires ou non.

Une seule condition est exigée : le candidat à la validation des acquis doit justifier d'au moins une année d'activité en rapport direct avec la certification visée. Les activités prises en compte peuvent être exercées de façon continue ou discontinue, à temps plein ou à temps partiel.

Les activités concernées au titre de la validation sont l'ensemble des compétences professionnelles acquises dans l'exercice d'une activité salariée, non salariée ou bénévole, en rapport direct avec le contenu du diplôme, du titre ou du certificat professionnel. L'exercice bénévole d'une activité correspond à la situation d'une personne qui s'engage librement dans le champ d'une association déclarée ou d'un service public pour mener en direction d'autrui une activité non rémunérée en dehors de son activité professionnelle ou familiale. Peut être considérée comme exercice bénévole d'une activité, la pratique amateur d'un art lorsqu'elle correspond à la situation décrite ci-dessus. En revanche ne seront pas prises en compte dans le calcul de la durée de l'activité considérée pour juger de la recevabilité de la demande, les activités correspondant à la pratique amateur d'un art exercé à titre personnel ou dans un cadre familial. Enfin, le décret relatif à l'enseignement supérieur n'exclut pas a priori la prise en compte, dans la durée d'expérience requise, les stages et périodes de formation en milieu professionnel effectués pour la préparation d'un diplôme ou d'un titre.

# Régime des études

Les droits d'inscription annuels s'appliquent à tous les étudiants de l'Ensba.

Il est instauré un tarif différencié sur critères sociaux :

- tarif boursier : 475 €
- tarif non boursier : 775 €

Pour les étudiants chercheurs, les étudiants en post-diplôme et les étudiants en année de professionnalisation : tarif unique et spécifique de 450 €.

À ces droits, il convient d'ajouter la CVEC (contribution vie étudiante et campus), taxe obligatoire (90 € pour les non boursiers).

## **Bourses d'enseignement supérieur sur critères sociaux**

Ces bourses sont destinées à permettre à leurs bénéficiaires d'entreprendre et de poursuivre des études supérieures auxquelles, sans cette aide, ils auraient été contraints de renoncer en raison de leur situation sociale.

Elles sont délivrées par le CROUS. Plusieurs conditions sont requises :

- de diplômes et de résultats ;
- de nationalité ;
- d'âge ;
- de ressources (revenus de la famille, nombre d'enfants à charge de la famille, éloignement du lieu d'étude).

Les modalités d'attribution et les taux sont fixés chaque année par une circulaire du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Les dossiers sont instruits par le CROUS. Les différentes étapes :

- Connexion obligatoire (pour inscription et demande du dossier)
- Envoi du dossier par le CROUS à l'étudiant.
- Renvoi du dossier par l'étudiant avec toutes les pièces justificatives au CROUS.
- Instruction des dossiers par le CROUS.
- Résultats en juillet.

## **Fonds d'aide sociale**

En complément des bourses nationales sur critères sociaux (CROUS), l'Ensba Lyon a mis en place un fonds d'aide social.

Afin de permettre à certains étudiants de bénéficier de frais de scolarité réduits, l'Ensba Lyon a obtenu des fonds privés qui serviront à financer des bourses.

## **Carte d'étudiant**

L'étudiant, à son inscription, obtient une carte d'étudiant.

Le statut étudiant est accordé aux élèves dès la première année.

Ce statut permet de bénéficier des œuvres universitaires : restaurant, logement (s'adresser au CROUS).

## **Magasin de prêt**

Emprunt de matériel : Mickaël Salvi

Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Pour emprunter du matériel il faut :

- retirer une carte d'emprunt annuelle (avec photo)
- faire signer un bon auprès d'un professeur qui donnera l'autorisation d'emprunter.

Pour plus de détails sur les conditions de prêt, cf. règlement intérieur, Annexe 2.

### **Adresses mail et listes**

Tous les étudiants inscrits à l'Ensba Lyon disposent d'une adresse mail.

Tous les étudiants sont par ailleurs inscrits sur les listes de diffusion correspondant à leur année et option.

Les étudiants reçoivent les informations pédagogiques et convocations, de même que les invitations aux vernissages des expositions dans et hors les murs par email, par voie d'affichage et sur le site web de l'école.

## Crédits ECTS

### **Le processus de Bologne**

Le processus de Bologne œuvre à une transparence et une lisibilité claire de tous les diplômes européens d'enseignement supérieur afin de permettre aux étudiants de passer plus facilement d'un établissement et d'un pays à un autre pendant leur cursus d'études et de formation ou à la fin de leurs études pour trouver du travail. L'objectif pour l'étudiant est donc double :

- optimisation et spécification de sa formation ;
- orientation européenne et internationale de son niveau d'études.

Cela implique pour tout établissement supérieur :

- une structure de l'établissement et une architecture des cursus d'enseignement organisés selon 3 cycles, traduits en France par le principe LMD (Licence, Master, Doctorat) ;
- une organisation des études articulée sur le système de crédits capitalisables et transférables ECTS (European Credits Transfer System).

La structure d'évaluation de l'Ensba Lyon est conçue de façon à répondre aux exigences du processus de Bologne et permet ainsi de mettre clairement en évidence la dimension d'enseignement supérieur de l'établissement, ses exigences et ses qualités de formation de haut niveau.

### Définition des ECTS

L'ECTS repose sur le principe selon lequel le travail à fournir par un étudiant à plein temps pendant une année universitaire correspond à 60 crédits. La charge de travail d'un étudiant inscrit dans un programme d'études à plein temps en Europe étant, dans la plupart des cas, d'une durée d'environ 1500-1800 heures par an, la valeur d'un crédit représente donc environ 25 à 30 heures de travail.

Les crédits ECTS ne s'obtiennent qu'après l'achèvement complet du travail à fournir et réaliser et l'évaluation appropriée des résultats de l'apprentissage. Ceux-ci correspondent à un ensemble de compétences définissant ce que l'étudiant saura, comprendra, ou sera capable de faire après avoir achevé son parcours de formation, quelle qu'en soit la durée.

La charge de travail de l'étudiant à prendre en considération dans l'ECTS concerne la définition du temps nécessaire à accomplir toutes les activités éducatives, telles qu'assister aux cours, participer à des séminaires, étudier de manière indépendante et personnelle, se préparer et se soumettre aux examens, préparer des projets, etc.

Des crédits sont attribués à toutes les composantes d'un programme d'études (modules, cours, stages, dissertations, thèse, etc.), en fonction de la quantité de travail que chaque activité requiert pour réussir ses objectifs propres par rapport au travail total nécessaire pour achever une année complète d'études avec succès.

## Précisions

Une année d'études correspond à 2 semestres validés par 30 crédits chacun donc 60 crédits pour l'année.

1 crédit correspond à 24 à 30 heures de travail de l'étudiant comprenant les enseignements et l'ensemble du travail afférent.

Dans la grille de répartition, il a ainsi été tenu compte, sous forme d'estimation, du temps de travail personnel (en bibliothèque, en atelier ou « à la maison ») mais aussi de la part « d'implication » de l'étudiant suscitée par telle ou telle activité (présence en cours, et participation active...).

Les crédits sont alloués sur la base des notes locales attribuées par chaque professeur et le collège des professeurs lors de la réunion de synthèse du bilan semestriel.

Il ne peut être attribué qu'un maximum de 30 crédits par semestre, sauf crédits de rattrapage.

À l'intérieur de chaque cours ou module d'enseignement faisant l'objet d'une attribution de plusieurs crédits, ceux-ci ne sont pas sécables et ne peuvent être attribués partiellement.

## Évaluation et attribution des crédits ECTS

L'évaluation du travail de l'étudiant est effectuée par semestre selon différents modes le plus souvent non exclusifs et complémentaires :

- contrôle continu ;
- évaluation de travaux individuels ;
- évaluation de travaux collectifs ;
- bilan semestriel collégial.

L'évaluation s'effectue selon des critères spécifiques à chaque cours et à chacune des 4 unités d'enseignement, et dans des conditions spécifiques aux différents niveaux du cursus selon 3 principes :

- la note locale,
- les crédits ECTS,
- la note ECTS.

La note locale

Pour chacun des cours et modules d'enseignement listés dans la grille semestrielle de répartition des cours et crédits, la note locale est attribuée, soit individuellement par le professeur responsable du cours, soit collectivement par le collège des professeurs pour les enseignements faisant l'objet d'interventions collectives de professeurs.

L'Ensba a adopté le principe de la notation sur 20 pour l'attribution de la note locale, la moyenne se situant à 10. Cette solution permet au(x) professeur(s) d'une part, de signifier si la charge de travail prévue a été fournie et si les compétences ont été acquises et, d'autre part, de faire apparaître la qualité du travail de l'étudiant.

Elle permet aussi l'attribution informatisée des crédits ECTS sur un mode binaire :

- de 10 (inclus) à 20, les crédits sont alloués, selon le nombre d'ECTS correspondant au cours en question ;
- en dessous de 10, les crédits ne sont pas attribués.

La note ECTS

Le système de notation ECTS utilise la notation par lettres de A à F comme indiqué ci-dessous :

Crédits obtenus :

A - excellent

B - très bien

C - bien

D - assez bien

E - passable

Crédits non obtenus :

Fx - insuffisant

F - très insuffisant

Le système de notation ECTS correspond à un classement par niveaux d'excellence calculé en pourcentages à partir des notes locales d'une cohorte d'étudiants (quels que soient l'échelle et le niveau des notes en vigueur). A l'Ensba Lyon il est appliqué électroniquement au niveau des UC (Unités de cours) seulement.

Le nombre d'étudiants inscrits par UC en école d'art étant le plus souvent relativement peu important, la note ECTS par UC est mentionnée dans la fiche de notation à titre seulement indicatif ; en effet, le calcul par pourcentage sur un effectif réduit s'avère le plus souvent peu significatif.

Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont spécifiques aux cours et aux unités d'enseignement et diffèrent peu selon les années et options, car c'est le niveau d'exigence évoluant sensiblement avec l'avancement des études dans le cursus qui caractérise le niveau de la formation.

Les critères correspondant aux UE (unités d'enseignement) peuvent être globalement listés comme suit : en cours et atelier : assiduité, activité, participation.

En UE1 Histoire / Culture / Théorie

Ampleur et progression des connaissances.

Pertinence, ampleur et qualité des recherches et références.

Qualité de l'analyse et dimension critique.

Qualité de formulation écrite et orale.

En UE2 Problématique / Méthodologie

Identification et inscription culturelle du travail : du projet plastique et projet-mémoire.

- origine et territoire (inscription/statuts et enjeux identifiés) ;
- articulation d'une relation au monde (affects, concepts et contenus).

Structuration du travail à court et moyen terme :

- relation entre différents travaux ;
- mise en relation des savoirs techniques et théoriques ;
- progression articulation de l'ensemble ;
- ampleur et précision des ressources et documentations ;
- économie générale des travaux.

En UE3 Pratique / Expérimentation / Réalisation

Développement et qualité des expérimentations et recherches.

Ampleur et qualité des réalisations.

En UE4 Contextualisation / Médiation

Ampleur et qualité de présentation formelle et spatiale.

Précision et articulation de l'exposé critique.

Qualité de documentation des travaux et du dossier (papier et électronique).

Efficience des stages et qualité du rapport de stage.

Ces critères sont le cas échéant complétés par des critères spécifiques liés à la nature et aux orientations du cours en question (cf. fiches de cours, rubrique « critères d'évaluation »).

Crédits ECTS & passage en année supérieure

L'obtention des 60 crédits annuels est requise pour le passage en 2<sup>e</sup> année. Il n'existe pas de possibilité de redoublement en année 1 en cas de non-obtention de la totalité des 60 crédits.

L'obtention de 48 à 60 crédits (au total de 108 à 120 sur les 2 années) est requise pour le passage en 3<sup>e</sup> année.

L'obtention de 36 à 47 crédits (au total de 96 à 107 crédits sur les 2 années) est requise pour le redoublement en année 2.

Si l'étudiant n'a pas obtenu les 36 crédits nécessaires au redoublement, l'étudiant n'est pas admis à redoubler en année 2.

L'obtention des 45 crédits en année 3 (au total 165 crédits sur 3 années) est requise pour avoir la possibilité de se présenter au DNA.

15 crédits sont affectés au DNA. L'étudiant ayant obtenu le DNA se voit donc attribué la totalité des 180 crédits sur les 3 années de son cursus.

Si l'étudiant n'a pas obtenu les 27 crédits nécessaires au redoublement, l'étudiant n'est pas admis à redoubler en année 3.

La capitalisation des 180 crédits (et donc l'obtention du diplôme de l'année 3) est requise pour le passage en année 4 sous réserve de l'accord de la commission interne d'admission en phase projet.

L'obtention de 48 à 60 crédits (au total de 228 à 240 crédits sur les 4 années) est requise pour le passage en 5<sup>e</sup> année.

L'obtention de 36 à 47 crédits (au total de 216 à 227 crédits sur les 4 années) est requise pour le redoublement en année 4.

Si l'étudiant n'a pas obtenu les 36 crédits nécessaires au redoublement, l'étudiant n'est pas admis à redoubler en année 4.

L'obtention des 30 crédits du semestre 9 (soit au total 270 crédits depuis l'année 1) est requise pour avoir la possibilité de se présenter au DNSEP.

Les 30 crédits du semestre 10 sont affectés au DNSEP. L'étudiant ayant obtenu le DNSEP se voit donc attribué la totalité de 300 crédits sur les 5 années de son cursus.

### **Modalités de rattrapage des crédits ECTS**

L'étudiant n'ayant pas obtenu l'intégralité des 30 crédits ECTS nécessaires à la poursuite de ses études lors du semestre d'automne-hiver de l'année académique (semestre 1, semestre 3, semestre 5, semestre 7) se voit donner la possibilité de récupérer les crédits ECTS qui lui manquent lors du semestre suivant à condition qu'il fournisse un travail supplémentaire en relation avec les crédits manquants.

Les modalités de rattrapage des crédits manquants se déroulent dans les conditions énoncées par l'équipe pédagogique et la direction en début d'année universitaire. L'étudiant doit produire, à son initiative, en accord avec l'équipe pédagogique un travail particulier et visible (production plastique, méthodologie et/ou connaissances). Cet effort supplémentaire sera en relation directe avec ce que le collège des professeurs a jugé insuffisant dans le travail du semestre ou de l'année et aux bilans, insuffisance dont témoigne le défaut de crédits ECTS.

Ce travail spécifique présenté à l'occasion du bilan du semestre suivant est évalué avec une attention particulière par le collège des professeurs.

En règle générale, les crédits manquants sont à rattraper dans le cours même où ils font défaut ou à minima dans l'UE correspondante, et sont attribués par le (ou les) professeurs en charge de l'enseignement en question. Le cas échéant, une dérogation à la règle peut être spécifiée à l'étudiant en accord avec lui, en début de semestre par l'équipe pédagogique. Les crédits peuvent alors être récupérés dans un autre cours inscrit dans l'UE correspondante.

Un crédit d'anglais se rattrape seulement par un travail d'anglais, il ne peut pas y avoir de dérogation à la règle.

Les crédits manquants en fin de 2e année doivent obligatoirement être rattrapés lors du bilan du semestre 5 (premier semestre de 3e année) Les crédits manquants en fin de 4e année, doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre 9 (premier semestre de la 5e année).

Les crédits manquants en fin de semestre d'hiver (S1, S3, S5, S7) doivent être rattrapés au cours du semestre de printemps (S2, S4, S6, S8) de la même année d'études.

Les crédits manquants à l'issue du bilan de fin d'année 1 (Semestre 2) ne peuvent être rattrapés. L'étudiant n'est alors pas admis en année 2 et n'a pas la possibilité de recommencer son année au sein de l'Ensba Lyon.

Les crédits manquants à l'issue du bilan des semestres donnant accès à la diplômabilité (S6 et S9) ne peuvent être rattrapés. L'étudiant devra se réinscrire l'année suivante pour obtenir les crédits qui lui manquent afin de pouvoir se présenter au diplôme.

# Calendrier de l'année

Journées Portes ouvertes

24-25/01/2019

1re année - Concours d'entrée

Inscriptions à partir du 5 décembre 2018 et

jusqu'au 20 février 2019

Résultats pré-sélection le 22 mars 2019

Épreuves les 9-10-11 avril 2019

Résultats admissions le 3 mai 2019

En cours de cursus - Commissions d'entrée par équivalence et cours de cursus

Inscriptions à partir du 5 décembre 2018 et

jusqu'au 27 février 2019

Résultats pré-sélection le 5 avril 2019

Commission d'admission entre le 30 avril et le 27 mai (dates à préciser)

# Informations

## pratiques

### **Association des étudiants**

Chaque année l'Ensba Lyon accueille environ 350 étudiants.

Plusieurs associations et initiatives étudiantes permettent de développer au sein même de l'école un échange, un dialogue et une dynamique commune.

#### **ACEBAL**

Association culturelle des étudiants de l'Ensba Lyon  
Association indépendante (loi 1901)

Située au 2<sup>e</sup> étage au niveau de l'espace rencontre, l'Acebal propose et prépare tous les midis des sandwiches à prix réduits.

Son rôle est de développer au sein même de l'école un échange, un dialogue et une dynamique commune.

L'Acebal et ses membres actifs vous proposent un club cinéma, une coopérative d'achats et divers événements organisés au cours de l'année. L'Acebal gère également, en lien avec l'Ensba Lyon, l'organisation des buffets de vernissage de l'école.

Toutes les propositions sont bienvenues sous condition d'adhésion.

La participation annuelle (5 € en 2015-2016) permet de financer les frais administratifs, les assurances et de soutenir les activités.

Le local de l'Acebal, mis à disposition par l'école, est ouvert à tout étudiant adhérent.

Contact : acebal[at]ensba-lyon.org

#### **La Récupérathèque**

Organisation collective d'étudiants : échange de matériaux de réemploi.

Suite à plusieurs problématiques spatiales et économiques, l'alternative de la Récupérathèque est venue naturellement concrétiser et solidariser plusieurs initiatives tant du côté des élèves que du personnel.

Le principe est simple et se base sur une monnaie locale d'échange : "le grain".

La Récupérathèque est ouverte du lundi au vendredi de 12h à 14h.

Contact : recuperatheque[at]etudiants.ensba-lyon.fr

### **Logement**

- Résidences universitaires

Le CROUS propose divers types de logements en résidences.

- Résidences étudiantes HLM

- Résidences ALLIADE

Alliade Habitat SA d'HLM propose 6 résidences étudiantes équipées et conventionnées APL sur Lyon et Villeurbanne.

- Hébergement temporaire

ARALIS

Auberge du Vieux Lyon

- Logement privé

Service logement en ville du CROUS

Le Club étudiant OSE Point Logement

CRIJ

Offres de logement toute l'année : le CRIJ diffuse, à l'attention des jeunes en général et des étudiants en particulier, l'ensemble des informations pratiques relatives au logement.

ADIL (Agence Départementale d'Information sur le Logement du Rhône)

L'ADIL offre un conseil complet et personnalisé en matière de logement.

- Petites annonces entre étudiants :

Groupe Facebook

Liste de diffusion pour les étudiants de l'Ensba : annonces[[@](mailto:)]ensba-lyon.fr

## **Restauration**

L'Ensba Lyon ne dispose pas de lieu de restauration.

Des distributeurs d'en-cas, de boissons et des micro-ondes sont à disposition dans l'espace rencontre au 2<sup>e</sup> étage.

L'association des étudiants propose également des sandwiches.

### **Restaurant du CNSMD**

Les étudiants de l'Ensba peuvent accéder au déjeuner au restaurant du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, en face de l'école (3 quai Chauveau, Lyon 9<sup>e</sup>).

Le prix du repas est de 3,35 €.

Le bureau des études au 1<sup>er</sup> étage de l'Ensba délivre « un bon d'accès au restaurant ». Lors du premier passage au restaurant du conservatoire, les étudiants doivent donner ce bon d'accès et l'ensemble des pièces demandées par le Service études et scolarité. Dès le deuxième passage, le service du restaurant remettra à chaque étudiant inscrit une carte magnétique.

### **Autour de l'école**

- *Le Quai des Arts* dans l'enceinte des Subsistances (restaurant et snack)

- Boulangeries sur le quai Pierre Scize, quai St Vincent et rue de la Martinière.

### **Restaurants universitaires - Resto'U & Café'U**

Les 15 restaurants universitaires fonctionnent tous les jours, exceptés les dimanches et jours fériés (voir le calendrier trimestriel pour les horaires d'ouverture).

Les café'U sont souvent ouverts toute la journée, à la différence des restaurants traditionnels.

Téléchargez l'appli Crous Mobile pour connaître toutes les adresses, ainsi que les offres et les menus au quotidien. Paiement avec le système connecté Izly.

## **Sécurité sociale**

### **Dans quelle situation suis-je ?**

#### **Primo-entrant dans l'enseignement supérieur :**

→ Vous restez ayant droit de vos parents. Vous ne vous inscrivez pas à la sécurité sociale étudiante.

#### **Déjà inscrit dans l'enseignement supérieur et déjà inscrit dans un centre de sécurité sociale étudiante :**

→ Prolongation gratuite jusqu'au 31/08/2019.

Pour les affiliés à la LMDE, vous pourrez télécharger une nouvelle attestation de droits sur le site [ameli.fr](http://ameli.fr).

Pour les affiliés au réseau Emevia (SMERRA, SMEREP, SMEREB, VITTALI, SMECO...), vous recevrez une nouvelle attestation de droits par mail de la part de votre centre.

À défaut, vous pourrez la télécharger sur votre espace personnel.

Pour 2018-2019, il est impossible de changer de centre de sécurité sociale étudiante et dès septembre 2019, vous serez basculé automatiquement vers le régime général et rattaché à la CPAM de votre lieu de résidence.

### **Étudiant étranger ressortissant de l'Union Européenne :**

→ Vous devez être en possession d'une carte européenne d'assurance maladie (CEAM) valable durant toute l'année universitaire.

### **Nouvel étudiant étranger hors Union Européenne inscrit pour la 1<sup>ère</sup> fois dans un établissement d'enseignement supérieur français :**

→ Vous devez vous inscrire sur le site [etudiant-etranger.ameli.fr](http://etudiant-etranger.ameli.fr) pour être rattaché à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

### **Étudiant de + de 28 ans révolus au 01/09/2018 :**

→ Vous devez vous rapprocher la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de votre lieu de résidence.

### **Étudiant salarié :**

→ Vous relevez du régime général de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

### **Étudiant autoentrepreneur :**

→ Vous êtes rattaché à la sécurité sociale des indépendants.

Quelle que soit votre situation, il est important de mettre à jour auprès de votre centre de sécurité sociale via internet :

- votre adresse postale et votre adresse mail

- votre RIB

- votre médecin traitant

- votre carte vitale dans une agence de la LMDE, de la SMERRA, de la CPAM ou même dans certaines pharmacies.

### **Les mutuelles**

L'adhésion à une mutuelle est vivement conseillée aux étudiants afin qu'ils puissent bénéficier des prestations complémentaires de celles de la sécurité sociale ainsi que d'un contrat d'assurance vie étudiante (responsabilité civile, individuelle accident, couverture stage...).

### **Carte Musées**

Tous les étudiants de l'Ensba bénéficient de la carte Musées de la Ville de Lyon qui permet l'accès gratuit aux musées municipaux.

### **Transports**

#### **Métro et bus**

Quatre lignes de métro vous accueillent dès les portes de la ville et vous conduisent rapidement au cœur des principaux quartiers et centres d'activité. Pour aller au plus près de votre destination, vous pouvez compter sur des lignes de bus et de trolleybus, deux funiculaires ainsi que quatre lignes de tramways. Le réseau TCL vous autorise à combiner les moyens de transport sans changer de ticket, il est valable durant une heure, sauf pour un aller-retour. Mais pour être en règle, pensez à le valider à

chaque fois que vous changez de ligne et le conserver jusqu'à votre arrivée. Le réseau TCL fonctionne de 5h à 0h30, 7 jours /7. Lors de grands événements, les lignes concernées sont renforcées et les horaires adaptés pour permettre à chacun de voyager en toute sérénité. Lorsque vous n'avez pas accès à internet [www.tcl.fr](http://www.tcl.fr), pour toute question, sur un horaire, un itinéraire ou sur les conditions de circulation, pensez à appeler Allo TCL au 04 26 10 12 12.

Un conseiller clients sera en mesure de vous répondre immédiatement, du lundi au samedi de 5h à 0h30 et le dimanche de 6h à 0h30 (horaires d'ouvertures susceptibles de modifications en périodes de vacances scolaires).

Les lignes C14, 19, 31 et 40 desservent le site des Subsistances (arrêt Homme de la Roche, ou Subsistances).

Tarifs <http://www.tcl.fr/Tarifs/S-abonner>

L'abonnement Campus, c'est sur tout le réseau TCL, pour aller en cours ou pour les loisirs (mensuel) : 31,8 €. Ce titre est accessible aux élèves des établissements supérieurs ainsi qu'aux bénéficiaires d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Dans tous les cas, il s'adresse au moins de 28 ans. Le statut d'étudiant doit être actualisé chaque année sur votre carte Técély. Présentez-vous en agence à chaque rentrée universitaire, avant le 31 octobre.

Pièces à fournir :

- une pièce d'identité,
- un justificatif de domicile,
- une photographie d'identité,
- 5 € pour la carte Técély,
- votre carte d'étudiant ou certificat de scolarité de l'année universitaire en cours.

Vous pouvez vous la procurer dans les agences TCL.

Vous trouverez dans les agences toutes les informations et des cartes Técély et des titres de transport TCL ainsi que les plans, horaires et le guide spécial étudiant.

Les agences sont fermées les dimanches et jours fériés.

Les quatre lignes de nuit « Pleine-Lune » vous emmènent du centre-ville (Terreaux ou Hôtel de Ville) à différents quartiers de Lyon, les jeudis, vendredis et samedis soirs y compris les jours fériés. Ces lignes sont accessibles à tous, avec un de titre de transport TCL à valider obligatoirement. Deux agents assurent la sécurité dans le véhicule tout au long du trajet.

Les quatre lignes Pleine Lune circulent uniquement dans les sens Terreaux / La Doua (avec retour par la Cité internationale), Hôtel de Ville / Grange Blanche, Hôtel de Ville / Ecully Grandes Écoles.

Pleine Lune 1, 2 et 3 partent du centre-ville à 1h, 2h, 3h et 4h chaque vendredi, samedi et dimanche matin (y compris les jours fériés).

Pleine Lune 4 part du centre-ville à 1h et 3h les samedis et dimanches matins (y compris les jours fériés).

## **Vélo'v**

Avec Vélo'v, le Grand Lyon vous propose un nouveau service pratique pour tous vos trajets courts en ville.

Complémentaire au réseau TCL, il vous invite à bouger.

7j/7, 24h/24, vous pouvez louer un vélo dans toutes les stations Vélo'v. Une fois votre déplacement effectué, il suffit de restituer le vélo dans n'importe quelle station Vélo'v.

Numéro vert Vélo'v : 0 800 08 35 68 (ou 0 8000 velov).

Les modalités d'utilisation et les conditions financières sont également disponibles sur le site [www.velov.grandlyon.com](http://www.velov.grandlyon.com)

La station Vélo'v la plus près du site de l'École se situe au niveau du 14 quai Saint-Vincent.

### **Le train**

Services informations et vente

- par téléphone : 36 35

- [www.sncf.com](http://www.sncf.com)

- [www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com)

Avec la carte de réduction 18/27, vous pouvez bénéficier de réductions sur le train à tout moment pendant un an : de - 25 % à - 60 % pour 50 €.

### **L'avion**

Horaires et renseignements Aéroport Lyon-Saint Exupéry au 0 826 800 826 (prix d'un appel local depuis un poste fixe) et aussi [www.lyon.aeroport.fr](http://www.lyon.aeroport.fr)

Depuis l'étranger (33) 426 007 007

Accès :

- par autoroute de : Lyon, Paris, Bourg-en-Bresse, Genève, Grenoble, Chambéry, Saint-Étienne, Marseille.

- par TGV de : Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, Avignon, Bruxelles, Grenoble, Lille, Marseille, Montélimar, Montpellier, Nîmes, Paris (Gare de Lyon), Roissy Charles De Gaulle, Valence (11 TGV quotidiens).

- Tramway : Rhône Express : Lyon Part Dieu

Aéroport en 30 min ; tous les jours de l'année de 5h à 0h

Tarifs : <http://www.rhonexpress.fr/>

### **L'autocar**

Le Réseau Routier Étudiant a été mis en place en direction des principaux pôles universitaires, en complément de l'offre ferroviaire TER. Les trajets sont directs et rapides. Vous arrivez à la gare où vous retrouvez les réseaux de bus, tramway ou métro.

Pour que vous puissiez profiter de vos week-ends, le réseau routier étudiant vous propose des horaires adaptés à votre rythme. Les départs des campus se font les vendredis soirs aux alentours de 18h00. Les dimanches soirs les principaux autocars partent vers 18h45.

Plus d'info : [www.ter-sncf.com/rhone\\_alpes](http://www.ter-sncf.com/rhone_alpes)

• Les Autocars du Rhône : pour tous renseignements, contactez « Allô transports publics 69 »

04 72 61 72 61 (du lundi au vendredi de 8h à 18h le samedi de 9h à 17h) ou [www.rhone.fr](http://www.rhone.fr) ou

[www.cartrans69.fr/transporteur/index.asp](http://www.cartrans69.fr/transporteur/index.asp)

### **Adresses utiles**

CIRA

Le Centre Interministériel de Renseignements Administratifs renseigne par téléphone sur les droits, les démarches à accomplir et les obligations à respecter.

À partir du numéro de téléphone unique 3939, vous pouvez être mis en contact avec des contrôleurs du travail pour toute question relative aux domaines du travail et de l'emploi. Renseignements uniquement par téléphone : du lundi au vendredi de 8h30 à 18h sans interruption au 3939 (coût 0,15 euro la minute) [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)

Caisse d'allocations familiales

67 boulevard Vivier Merle - 69003 Lyon

Du lundi au vendredi de 8h à 16h les guichets sont ouverts sans interruption. Tous les jeudis de 8h à 11h, un technicien conseil reçoit les sourds et malentendants (îlot G).

La Caisse d'Allocations Familiales de Lyon met à votre disposition des outils pour vous permettre de consulter votre dossier à domicile, 24h/24 et 7j/7

Numéro unique 0 810 25 69 80 depuis les réseaux fixes.

Site Internet [www.caf.fr](http://www.caf.fr)

Office du tourisme de Lyon

Pavillon Place Bellecour - 69002 Lyon

Tél : 04 72 77 69 69

[www.lyon-france.com](http://www.lyon-france.com)

Ouvert de 9h à 18h tous les jours.

Informations pour les étudiants à Lyon :

[www.lyoncampus.info](http://www.lyoncampus.info)

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale  
35 rue Raulin 69007 Lyon

Tél : 04 81 88 00 41

[www.campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)

## ***Numéros d'urgences***

Services locaux

Pompiers : 18

Police secours : 17

Commissariat central : 04 78 78 40 40

Police municipale - PC Radio : 04 72 10 39 00

Urgences personnes sourdes : 114

Services techniques :

GDF (sécurité dépannage) : 0 810 60 20 20

EDF (sécurité dépannage) : 0 810 333 069

Eau

en cas d'urgence en dehors des heures ouvrables

-Eau du Grand Lyon 09 69 39 69 99

-SDEI : 0810 814 814

Santé

- SAMU : 04 72 68 93 00
- Maisons médicales de garde : 04 72 33 00 33
- URGENCES MEDICALES CENTRE : 15 CENTRE

ANTIPOISON : 04 72 11 69 11

- SOS LYON MEDECINS : 04 78 83 51 51
- DROGUES INFO SERVICE : 0 800 231 313
- SIDA INFO SERVICE : 0 800 840 800
- ÉCOUTE ALCOOL : 0 811 913 030
- URGENCES HOSPITALIERES

Hôpital Édouard Herriot, Pavillon N : 04 72 11 69 53

Centre Hospitalier Lyon-Sud (Bâtiment medicotechnique) : 04 78 86 19 23 (internes)

Hôpital de la Croix-Rousse : (de 8h à 19h)

04 72 07 10 46

- URGENCES PÉDRIATRIQUES

Hôpital Femme Mère Enfant

Accueil des urgences pédiatriques 24h/24

Tél. : 04 72 12 94 72 ou 04 72 12 94 73

- URGENCES GYNÉCOLOGIQUES ET OBSTÉTRICALES (grossesse)

Hôpital de la Croix-Rousse

Accueil des urgences gynécologiques et obstétriques, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 - Tél. : 04 72 07 24 24

Accueil des urgences obstétriques - accouchement, après 17h30 la nuit ou le week-end Tél. : 04 72 07 16 51

Accueil des urgences gynécologiques, après 17h30 la nuit ou le weekend - Tél. : 04 72 07 16 56

Hôpital Mère-enfant

Accueil des urgences gynécologiques 24h/24 Tél. : 04 27 85 55 31

Accueil des urgences obstétriques - Accouchement 24h/24 Tél. : 04 27 85 55 35

Centre hospitalier Lyon-Sud

Accueil des urgences obstétricales - Accouchement 24h/24

Tél. : 04 78 86 56 20 ou 21

- URGENCES CARDIAQUES

Hôpital Louis Pradel

Consultation de cardiologie d'urgence 24h/24

Tél. : 04 72 35 78 62

• URGENCES DENTAIRES

Hôpital Edouard Herriot, Pavillon A

Tél. : 04 72 11 03 61

• URGENCES OPHTALMOLOGIQUES

Hôpital Edouard Herriot, Pavillon C : 04 72 11 62 33

• PHARMACIES DE NUIT

Grande Pharmacie Lyonnaise

22, rue de la République, 69002 Lyon

04 72 56 44 14 - 04 72 56 44 00 - de 20h à 8h

Pharmacie des Gratte-Ciel, 28 Avenue Henri Barbusse, Villeurbanne

04 78 84 71 63 - de 20h à 7h

Pharmacie de L'Horloge, 14 Place Vauboin,

Tassin la demi-lune

04 78 34 26 38 - de 19h30 à 7h30

Gardes d'enfants

Dépann'Familles : 04 78 27 71 91

Permanence téléphonique de 8h30 à 13h du lundi au vendredi. Gardes entre 7h30 et 19h

SOS Urgences Mamans : 04 78 50 38 96

Gardes d'enfants occasionnelles, du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 19 h 30, uniquement en période scolaire.

Solitude

- Association Phénix : 04 78 52 55 26

- La Porte Ouverte : 04 78 92 97 80

- SOS Amitié : 04 78 29 88 88 ou 04 78 85 33 33 (24h/24)

- CAP ÉCOUTE : 0800 33 34 35 ou 04 72 33 34 35 à destination des jeunes de 10 à 28 ans, des parents des professionnels de l'éducation et de la santé, du lundi au vendredi de 9h à 21 h

- Solitud'Écoute (Petits Frères des Pauvres) :

0800 47 47 88 (N° vert, appel gratuit depuis un poste fixe)

Veille sociale

URGENCES SOCIALES

Samu Social 69 : Composez le 115

La veille sociale est un dispositif national participant au programme de prévention et de lutte contre l'exclusion coordonné par l'État. Le 115 est un numéro de téléphone gratuit géré par le Foyer Notre Dame des Sans Abri qui permet de centraliser les appels du Rhône afin d'orienter les usagers vers des lieux d'hébergement ou des accueils de jour.

Victimes

AIDE AUX VICTIMES : 08 842 846 37

victimes d'infractions pénales : atteintes aux biens (vol, cambriolage, dégradations...) et atteintes aux personnes (violences, agressions, atteintes à caractère sexuel...).

Tous les jours y compris dimanches et jours fériés de 9 à 21h ou [victimes@inavem.org](mailto:victimes@inavem.org)

Objets trouvés

04 78 47 72 89.